12808.5.10
Ch. 780/81.

LES IMPRUDENCES DE LA JEUNESSE.

TOME TROISIEME.

BRITISH MUSEUM

LES IMPRUDENCES DE LA JEUNESSE,

PAR L'AUTEUR DE CÉCILIA;

TRADUIT DE L'ANGLOIS,

Par Madame la Baronne DE VASSE.

TOME TROISIEME.

A LONDRES;

Et ſe trouve à PARIS,

Chez BUISSON, Libraire, Hôtel de Coetloſquet, rue Hautefeuille, N°. 20.

1788.

BRITISH MUSEUM

LES IMPRUDENCES DE LA JEUNESSE.

CHAPITRE XXV.

Le Contraſte.

QUAND Henry fut arrivé à Staines, il apprit à ſon grand regret, qu'il n'y avoit point de voitures pour Londres: quoique la pluie continuât à tomber avec plus de force, ſes finances ne lui permettant pas de louer une chaiſe

de poſte, il réſolut de partir à pied. Après avoir marché environ un mille, il rencontra la diligence de Goſport, chargée en dedans & en dehors d'une ſi grande quantité de paſſagers, qu'il n'oſa point ſe flatter d'y trouver place. Tout-à-coup un Matelot au teint olivâtre mit la tête à la portiere, ordonna au cocher d'arrêter, & cria à Delmore; l'ami! ce mauvais temps s'accorde mal avec votre habillement; je conviens qu'il n'y a rien à craindre de la variation *de la bouſſole*; cependant, frere, ſi vous voulez ma place, je me mettrai ſur *le tillac*.

Etonné de la politeſſe du matelot, Henry le remercia, & refuſa d'accepter l'offre qu'il lui faiſoit. Au diable avec vos complimens, lui répliqua l'honnête fils de Neptune, nous avons bien bu & bien mangé, la voiture me rend malade; & ſi vous voulez accepter une autre veſte au lieu de la vôtre qui eſt

mouillée, la mienne eſt à votre ſervice. Tiens, William, dit-il à un autre matelot, prends ce paquet; & dans le même inſtant il ſauta de la portiere ſur l'impérial de la diligence, ſiffla deux fois, & pria le cocher de *lever l'ancre.* Il n'y avoit pas moyen de réſiſter, & Delmore prit la place du généreux matelot.

La compagnie qui étoit dans la voiture, étoit compoſée de trois autres matelots, d'un lieutenant de vaiſſeau dont le maintien annonçoit qu'il étoit digne du grade qu'il tenoit dans la marine, & d'un jeune homme, qui par ſes manieres, ſon habillement & ſon affectation, faiſoit contraſte avec la rudeſſe des matelots; il avoit l'air d'être cloué dans ſon coin, de peur qu'ils ne gâtaſſent ſon bel habit de bleu tendre, ſes culottes de ſatin de la même couleur, ſon élégant gillet de ſatin jaune & ſes bas de ſoie blancs.

Un des matelots offrit à Delmore un verre d'eau-de-vie, pour lier connoissance ensemble. Voyant qu'il le refusoit, un second lui présenta du tabac; tandis qu'un troisieme privé du bras droit entonna une chanson, où il fut secondé par ses compagnous.

Pendant qu'ils chantoient d'un air content, le petit-maître faisoit des contorsions, & à la fin les pria de se taire, parce que l'effet de leur chant attaquoit ses nerfs, & qu'ils l'obligeroient à sortir de voiture. L'estropié lui répliqua, d'une voix terrible, vous n'irez pas à *terre*, avant que nous soyons entrés dans le *port*: où diable voulez-vous trouver un *convoi* pour vous accompagner? votre *barque* sera *chavirée* avant d'atteindre le *rivage*. Prenez ce verre de liqueur, & vous serez bientôt *à flot*. Le petit-maître se désespéroit, & le Lieutenant fut obligé d'imposer silence aux matelots.

Un d'entre eux lui dit cependant : « je gage, mon Officier, que ce délicat » gentilhomme eſt au nombre des fai- » ſeurs de la paix qui nous laiſſe ſans » en loi. *Tout au contraire*, répondit » le jeune homme, je perds par cette » paix. » Ce *tout au contraire*, dit en François, fit demander aux matelots quel langage il parloit. Cette langue vous eſt familiere, leur répliqua l'Officier ; on vous l'a ſouvent parlée lorſque vous étiez priſonniers des François. C'en fut aſſez pour faire accroître leur averſion contre un perſonnage qui leur parut ſi ridicule : s'il n'eût pas aſſuré en bon Anglais qu'il étoit né dans le quartier de Weſtminſter, qu'il n'avoit jamais été plus loin que l'endroit d'où il retournoit alors, & que tout ce qu'il ſavoit des François étoit écrit ſur un morceau de papier qu'il avoit dans ſa poche ; ſa belle parure

auroit couru risque de faire un *plongeon* dans la boue.

L'Officier jeta un regard d'intelligence sur Henry, & pria le *persécuté* de leur montrer sa liste. Il obéit, & remit au matelot manchot une feuille de papier à vignettes, dorée sur tranche. L'air de politesse avec lequel il lui donna ce *memorandum*, fut parodié par le lecteur, lequel, après s'être donné mille peines pour le déchiffrer, le présenta au Lieutenant, en lui disant qu'il ne pouvoit y découvrir ni *longitude* ni *latitude*. Celui-ci le communiqua à Delmore, qui consentit à leur lire ce qui suit.

Liste des phrases qu'usent les François en toutes occasions. « Sans » doute ». La signification de ces mots ayant été interprétée par les matelots, comme s'ils étoient le commencement d'une chanson, ils recommencerent

leur *concert diſſonant.* Quand ils eurent fini : qu'avons-nous à faire avec nos voiſins, s'écrierent-ils! Lorſqu'il s'agit de chanſons, nous avons les nôtres; nous ne devons nous occuper qu'à bien les battre, & voilà tout.

D'où venez-vous? lui demanda le matelot. — De Windſor, lui répliqua en tremblant le petit-maître. — Pour quels *parages* faites-vous *voile?* — Pour Londres. — Votre nom? — Pierre Martin. — Votre profeſſion? — Commis de l'Amirauté. — Holà, hé frere; ne dites-vous pas que vous appartenez à la marine, lui demanda le gardien de la bouteille qui contenoit l'eau-de-vie? — Oui, Monſieur, & j'ai été me divertir à la maiſon de campagne d'un de nos *gentilshommes* du même bureau. — Le *vent* nous *ſert*, dit le matelot, à un de ſes camarades. S'il en eſt ainſi, j'ai une requête à préſenter à votre Seigneurie. Jack Mizen & moi

Nous avons débarqué à Gib pour voir nos femmes ; en attendant, notre vieux Capitaine a mis à la voile, quoique nous fussions à bord du *Ranger*, lorsqu'il prit le galion. Les commis de votre bureau ont mis une *R* (1) à notre nom ; si vous voulez à présent nous remettre sur la liste... — Cela n'est pas de mon district. — Comment, frere ! ne pouvez-vous pas vous écarter un peu du *rivage*, en faveur de deux honnêtes garçons, tels que nous ? — Non, je ne le puis. — Dieu me le pardonne, l'ami ; mais puisque vous n'êtes bon à rien, je vous dirai, en deux mots, que je jetterai, vous, votre belle *Jacquette*, & votre grosse tête, si bien frisée, par le *sabord* ; & le diable pourra mettre alors une lettre *R* à votre nom.

(1) Ce qui signifie *réformé*.

Les voies de fait ſuivent toujours les menaces des matelots. Sans les prieres de Delmore, & les ordres du Lieutenant, M. Pierre Martin auroit paſſé par la *canonniere.* Ils permirent l'un & l'autre un moment d'attaque entre les ennemis ; mais lorſqu'ils ſe furent aſſez divertis de la frayeur de l'impolitique commis, Henry prit ſa défenſe, & l'officier ordonna que les matelots reſtaſſent à leur *poſte.*

L'autorité d'un chef l'emporta ſur le deſir de ſe venger d'un homme qu'ils mépriſoient à cauſe de ſes grands airs. Ne pouvant pas le punir comme ils l'euſſent ſouhaité, ils l'empoiſonnoient de fumée du tabac, & couvroient ſon bel habit des cendres de leurs pipes. A la fin, le ſommeil le débarraſſa de tant d'hoſtilités, & la ſuſpenſion d'armes, qui laiſſa reſpirer les deux partis, fournit à Del-

more l'occaſion de réfléchir à ſes infortunes.

M. Pierre Martin n'étoit jamais embarraſſé pour trouver de ſujets où il pût exercer ſes talens oratoires. La protection de Henry lui fournit des matieres plus que ſuffiſantes pour l'entretenir un jour entier. Il ſe confondoit en remercîmens pour le ſervice important qu'il en avoit reçu, & perdoit ſa rhétorique dans une foule de complimens ſur l'humanité & la juſtice de ſon protecteur.

L'officier excuſa la conduite des matelots ſur leur franchiſe, qui ne connoiſſoit pas les égards, auxquels on donne dans le monde le nom de *politeſſe*. Ce ſont les plus honnêtes gens & les plus habiles matelots de toute la marine, ajouta-t-il. Braves comme Céſar, leurs torts envers vous proviennent d'un attachement exceſſif à

ſa patrie & à leur Souverain. Uniquement occupés de la gloire, ils négligent tout ce qu'ils ne croyent pas pouvoir y contribuer. Inſoucians ſur les vains ornemens, ils ne comprennent pas qu'ils ſont indiſpenſables dans ceux qui ne pourſuivent pas la carriere militaire. Fâchés d'une paix, qui les oblige à languir dans l'inaction, ils tâchent de s'en conſoler avec l'eau-de-vie, & l'abus qu'ils en ont fait les a rendus coupables de la conduite dont vous avez raiſon de vous plaindre; mais ſoyez certain, Monſieur, que leur cœur n'a point eu part au mauvais traitement qui a droit de vous offenſer: malgré la rudeſſe de leurs manieres, ils ſont humains, nobles & généreux. L'officier ſe tut; ſon ſilence fut l'effet de la pitié que lui inſpiroit la folie de ces braves matelots, dont il connoiſſoit les qualités eſtimables, & qu'un moment d'erreur

rendoit mépriſables aux yeux d'un être dont le mérite conſiſtoit dans les airs empruntés d'un perſonnage important.

Le diſcours qu'avoit tenu le Lieutenant ſuffiſoit à Henry pour lui faire juger favorablement du caractere de ſon compagnon de voyage; d'ailleurs il avoit remarqué pendant qu'il parloit, des preuves certaines d'une ſenſibilité qui s'accordoit avec ſes propres ſentimens. Quant à Monſieur Pierre Martin, l'ardeur de voir punir ceux qui l'avoient inſulté, lui fit mépriſer le chef qui, à ce qu'il diſoit, auroit dû leur infliger des châtimens ſéveres; mais il diſſimula ſon reſſentiment, & communiqua d'un ton de confiance ſes réflexions à Delmore. Tel que vous me voyez, lui dit-il, je ſuis, Monſieur, l'homme qu'on doive le moins offenſer. J'occupe à la vérité un emploi qui me ſoumet à des ſupérieurs; mais j'ai peu de choſe à faire, & j'ai des profits con-

ſidérables, qui me facilitent les moyens de fréquenter les ſpectacles & de vivre dans la bonne ſociété. Perſonne n'eſt plus au fait du mérite des acteurs ; j'ai l'accès chez toutes les actrices, & ſais la valeur qu'elles attachent au ſacrifice de leur réputation. Les auteurs me font la cour, auſſi je puis, dans un quart d'heure, donner l'extrait des pieces que l'on a jouées depuis cinq ans ſur les théâtres de Londres : mon opinion décide de la chûte ou du ſuccès d'un ouvrage dramatique. J'aime la muſique, mais j'excelle dans la danſe. A l'égard des devoirs de ma place, je m'en acquitte aſſez bien ; mais ce ſont des occupations dont on s'ennuie, parce qu'on eſt obligé de les remplir.

Quoique le Lieutenant & Delmore euſſent été plus contens d'apprendre les détails de ces occupations, ceux que leur faiſoit Pierre Martin, concernant les actrices, leur plaiſoient

davantage ; il leur racontoit des anecdotes si piquantes, qu'Henry, dont les finances ne permettoient pas de satisfaire ses goûts, convint d'aller avec lui au spectacle, s'ils arrivoient de bonne heure à Londres.

Vers cinq heures du soir la diligence entra dans la cour de l'auberge, à l'enseigne *de la Croix d'or*, ce qui mit fin au babil de Pierre Martin, & réveilla les matelots. Ceux-ci allerent en chancelant dans la chambre commune, & Delmore, Martin & le Lieutenant entrerent dans une autre où ils firent apporter du café. Le Lieutenant avertit la servante de lui préparer un lit, & lui recommanda le soin de son bagage. Henry qui n'avoit point d'amis à Londres ni dans tout l'univers, suivit l'exemple de l'Officier ; mais il n'avoit *point de bagage*.

Au moment où ils se disposoient à sortir pour aller au spectacle, en-

trerent les matelots, au grand déplaiſir de M. Pierre Martin. Le chanteur manchot leur ſervoit d'introducteur : ils avancerent le chapeau à la main, & demanderent reſpectueuſement la permiſſion de boire à la ſanté de leur Lieutenant, avant qu'ils ſe ſéparaſſent d'avec lui. On s'imagine bien qu'ils furent reçus favorablement. L'Officier leur fit préparer une grande jatte de punch, & Martin lui ayant dit qu'il étoit temps qu'ils ſe rendiſſent au théâtre, il prit chacun des matelots par la main, & leur ſouhaita une bonne ſanté & du ſuccès. Les matelots reſterent en ſe regardant d'un air qui annonçoit qu'ils deſiroient autre choſe : à la fin, le dépoſitaire de la boîte au tabac rompit le ſilence & dit au chanteur : viens, mon garçon, prête la main, *revire tes voiles machelieres* ; ne vois-tu pas que le Lieutenant eſt en *charge*, & qu'il ne faut

pas lui faire *mollir* ſa *courſe* : l'Officier arrêta d'un air attentif.

Pardon à votre ſeigneurie, s'écria l'honnête manchot : mes compagnons & moi, depuis que nous avons été ſous les ordres d'un autre Capitaine, nous avons eu du bonheur. Les priſes faites ſur les *Monſieurs*, nous ont fourni une plus grande *cargaiſon* d'argent que nous n'en avons beſoin : nous ſavons que votre Capitaine, en évitant les Eſpagnols & les François, n'a point enrichi ſon équipage ; nous ſavons encore que vous êtes auſſi brave Lieutenant qu'aucun de ceux qui ſe promenent de la *pouppe* à la *proue*. C'eſt pourquoi nous vous prions de vouloir nous *alléger* un peu de ces *brillans louis d'or*; (il prit d'un de ſes compagnons une poignée de louis, que celui-ci lui remit après avoir dénoué un mouchoir de ſoie, dans lequel ils mettoient leur

argent, & que l'eſtropié préſenta au Lieutenant, en ajoutant) : ils peuvent vous ſervir de *leſt*, ſi le vaiſſeau de votre ſeigneurie *tombe* ſur la *côte qui donne ſous le vent.*

Les regards, le maintien, la voix même du jeune marin, qui s'appeloit Montgomery, marquoient le plaiſir qu'il prenoit à cette marque d'amitié de ſes braves compagnons. Gardez votre argent, mes chers amis, s'écria-t-il, & employez le à votre propre uſage ; j'en ai ſuffiſamment pour me conduire dans le *port.* Le chanteur le regarda d'un air qui annonçoit l'incrédulité, & continuoit à lui tendre le ſeul bras qui lui reſtoit, & qu'il employoit alors pour lui offrir de l'argent ; les deux autres preſſerent tellement pour le lui faire accepter, qu'il fut forcé de ſe quereller avec eux ; & bien que ſon cœur ſouffrît d'en venir aux menaces, il les renvoya

d'une maniere peu obligeante. Les matelots s'en allerent en l'accablant d'injures pour une obſtination qu'ils appeloient *diabolique*.

La nature, en formant le cœur de Delmore, l'avoit doué de toutes les qualités qui ornent l'humanité. La ſcene dont il venoit d'être témoin, lia ſon ame à celle de Montgomery par une ſympathie irréſiſtible, & la noble généroſité des matelots, augmenta la vénération qu'il avoit déja pour leur état. Le refus du Lieutenant, & la libéralité de ces groſſiers matelots faiſoient un contraſte qui excita ſon admiration; le plaiſir qu'il en eut l'empêcha de parler, & la réflexion, qu'il étoit à la veille de manquer de pain, lui arracha un ſoupir. Pour la premiere fois il regrettoit les ſecours qu'il avoit trouvé dans la fortune de Franklin, & ce ſouvenir l'auroit tout-à-fait affligé, ſi le ſang-froid avec

lequel Pierre Martin dit à Montgomery qu'il ne trouveroit pas dans Londres trois hommes ſi généreux, ne l'eût diſtrait d'un ſujet qui le chagrinoit.

Peut-être bien, répliqua froidement le marin. J'aurois grande envie d'être le banquier de ces *gens-là*, reprit Martin. — Je m'en doute, lui repartit de nouveau l'Officier. — Ne fût-ce que pour empêcher que leur brillante monnoie, comme ils l'appellent, ne tombât en de plus de mauvaiſes mains. — Montgomery ſourit. — Je gage cinquante contre un, reprit Martin, qu'avant demain matin il ne leur reſtera plus un ſol de cet argent. Pardi, ſi j'avois connu la profondeur de leur bourſe & de leur jugement, j'aurois rendu hommage à la bouteille d'eau-de-vie & à la boëte au tabac. — Si vous le trouvez bon nous irons au ſpectacle, lui répliqua Montgomery d'un air

grave : Henry ſe leva & prit le bras de l'Officier ; Martin les ſuivit, & de la ſorte ils allerent à Drury-Lane. La vivacité avec laquelle Henry s'empara du bras de Montgomery étoit plus éloquente que tout ce qu'il auroit pu lui dire ſur le ſujet de la converſation qu'il venoit d'avoir avec Martin ; tous deux eurent de lui la même opinion, quoiqu'ils n'en parlaſſent pas.

CHAPITRE XXVI.

Les Quakers.

MONSIEUR Pierre Martin étant connu du receveur du théâtre de Drury-Lane, entroit gratuitement dans la ſalle, tandis qu'on faiſoit payer à ſes deux compagnons l'avantage de l'accompagner; Martin ne s'embarraſſoit gueres du perſonnage qui dénouoit les cordons de ſa bourſe pour lui, pourvu qu'on ménageât la ſienne. A l'auberge il avoit permis qu'on le régalât de café & d'autres choſes, ſans qu'il ſe fût donné la peine de s'occuper du payement; ces ſoins étoient *indignes* de ſon attention.

Dès qu'il eut placé Montgomery & Delmore dans une loge, il entra dans celle d'une femme dont la parure élégante attiroit les regards du

public. Nous aurions été auſſi commodément aſſis là-bas, dit le Lieutenant à Henry, en montrant le parterre. — N'eſt-il pas encore temps d'y aller? — Non, mais un autre jour nous ne prendrons plus le même *pilote*. Martin vint les rejoindre. La toile leva; l'on repréſentoit ce jour-là l'excellente comédie, intitulée l'*Ecole de la Médiſance*. Henry & Montgomery étoient tres-attentifs à la piece; mais M. Pierre Martin couroit de loge en loge pour faire ſa cour aux gens de qualité, aux demoiſelles de moyenne vertu, & à tous ceux dont l'apparence pouvoit flatter ſa vanité.

Occupés de tout ce qu'ils voyoient & entendoient, ils ne ſongeoient gueres aux dangers où les expoſoient le vice & la corruption. Une jeune & jolie fille étant entrée dans leur loge, Montgomery lui offrit ſa place, qu'elle ac-

cepta d'un air embarraſſé. La décence & la modeſtie de ſon maintien donnoit un nouveau charme à ſes attraits. Malgré les efforts d'Henry pour empêcher le Lieutenant de tomber dans le piége, il eut le chagrin de le voir la dupe d'une femme dont il ignoroit toutes les ruſes. Martin d'un autre coté jouiſſoit du plaiſir d'avoir introduit un jeune marin dans le monde, & l'encourageoit à faire ſa cour à la demoiſelle. Il n'avoit pas beſoin de puiſſans ſecours ; les vœux de Montgomery furent ſi favorablement écoutés, qu'avant la fin du ſpectacle il informa Delmore qu'il le verroit le lendemain matin, & auſſitôt il ſortit avec ſa belle. L'officieux Martin accompagna Delmore à l'auberge, & bien qu'il ne fût point invité à ſouper avec lui, l'empreſſement de l'obliger l'empêcha de le quitter

avant qu'il n'eût copieuſement ſatisfait ſon appétit.

Débarraſſé d'un perſonnage dont les civilités portoient des coups mortels à ſes finances, il ſe coucha, mais ſans goûter le repos. La crainte qu'un malheureux penchant au vice ne l'emportât dans Montgomery aux ſentimens délicats de l'amitié, l'empêcha de dormir. La rencontre imprévue de Clara Elton ayant réveillé pour elle une paſſion qu'il croyait éteinte, lui avoit enſeigné la prudence; elle lui rappeloit les jours heureux où il goûtoit les plaiſirs ſans remords; en réfléchiſſant à ſes erreurs, il ſe ſouvint qu'il avoit perdu la paix de l'ame dès qu'il ſe fut rendu coupable par ſon imprudent attachement pour Lavinia. Sans cette premiere faute qui l'avoit entraîné dans le malheur, il auroit pu prétendre au cœur

cœur de Miſſ Elton : ſur-tout ſans la dernière dont elle avoit été témoin à Windſor, il auroit encore oſé ſe flatter qu'elle eût penſé à lui avec plaiſir. L'une de ces indiſcrétions lui avoit enlevé l'eſpoir d'en être aimé : l'autre devoit néceſſairement exciter ſon mépris. Pour connoître toute la force de ces réflexions, pour concevoir la violence du repentir qu'elles entraînoient, il faudroit avoir une ame auſſi pure & un cœur auſſi tendre qu'étoit celui du malheureux Delmore. Quoiqu'il ne dût point attendre de récompenſe à ſon amour par la réforme actuelle de ſes mœurs, il l'entreprit cependant pour ſon propre avantage, & pour juſtifier la généroſité de Franklin, dont les bontés pour lui étoient une preuve qu'il lui avoit ſuppoſé des vertus.

Mille autres réflexions affligeantes le tourmentoient également. L'indigence qu'il étoit à la veille d'éprou-

ver, & qui l'auroit forcé à éviter la compagnie de Montgomery; ſon engagement avec Lavinia, l'impuiſſance de fournir à ſes beſoins, ſi par la dureté de ſon pere, elle étoit expoſée comme lui à dépendre des ſecours d'autrui, devinrent autant de motifs d'inquiétude. Franklin la protege, s'écria-t-il, & la ſeule choſe dont elle peut ſe plaindre, c'eſt de ma répugnance à l'épouſer; mais je préfere la mort à cette dure néceſſité.

A ce ſouvenir ſuccéda celui d'avoir vu Miſſ Elton en phaëton avec Holcombe, & le deſſein qu'il avoit pris d'en informer Franklin. Comment, & par quel moyen il réuſſiroit à le lui apprendre ſans qu'on ſût qui l'en avertiſſoit, fut un nouveau ſujet d'inſomnie. Après avoir examiné tout ce qu'il pourroit employer pour y parvenir, il ſe décida en faveur de M. Burgeſſ, auquel il pouvoit s'adreſſer ſans crainte, lui étant

abſolument inconnu. Le caractere, les principes religieux, & l'honnêteté de Burgeſſ, lui promettoient preſque un ſuccès certain. Il conſacra le lendemain matin à cette affaire importante, pour enſuite s'occuper de chercher un emploi, & ſe garantir de la miſere dont il étoit menacé.

Lorſque l'heure de ſe rendre chez M. Burgeſſ fut arrivée, Henry partit pour Clapham, & fit avertir l'honnête Quaker qu'il avoit à l'entretenir ſur des affaires importantes. M. Burgeſſ le reçut dans la ſalle où il étoit avec ſa femme. Les regards, le maintien de tous les deux peignoient la douceur & l'urbanité, & leurs manieres obligeantes auroient raſſuré les plus timides. L'époux parloit peu; mais ce qu'il diſoit portoit l'empreinte de ſon ame, qui ne connoiſſoit pas les détours; la paix régnoit dans ſon cœur, & la ſérénité

de ſon front répandoit le bonheur ſur ceux qui le ſervoient. Ses jours s'écouloient dans le repos, & l'on peut dire que la nature l'avoit créé pour montrer aux mortels le modele d'un homme vertueux.

Sa femme Rebecca, qui étoit aſſiſe vis-à-vis de lui, ſurpaſſoit Clara Elton en beauté, malgré l'âge & les traces d'une ſanté débile qui avoient flétri les graces de ſa figure. Elle paroiſſoit avoir trente-huit ans: l'élégance de ſa taille, & la ſymmétrie de ſes traits captivoient les regards de ceux qui la voyoient, ſans qu'ils puſſent déterminer ce qu'ils admiroient de préférence; car *le tout enſemble* formoit la femme qu'*Appelles* eût choiſie pour peindre Vénus. La blancheur de ſon teint n'étoit animée que par les roſes de la pudeur, & alors ſes yeux exprimoient un embarras qui leur donnoit un charme qu'on ne

peut décrire. La ſimplicité de ſa parure ajoutoit un nouvel éclat à ſa beauté : enfin Delmore ſentit pour Rebecca un reſpect & des ſentimens qu'aucune autre femme ne lui avoit pas encore inſpirés.

M. Burgeſſ pria Delmore de s'aſſeoir ; dans un accent doux & inſinuant il lui offrit de prendre le thé avec lui. Soit que l'harmonie, qui régnoit entre les deux époux, ſoit qu'une impreſſion différente troublât ſa raiſon, Henry fut muet, & ne ſe rappela que foiblement l'affaire qui l'avoit conduit dans ce ſéjour de paix. Quand on eut renvoyé les domeſtiques, il eſſaya de parler, héſita, pâlit, rougit, & fut tellement embarraſſé, qu'on l'eût ſoupçonné coupable d'un grand crime, s'il eût été jugé ſur l'apparence du maintien qu'il avoit, pendant que Rebecca l'examinoit attentivement. Par bonheur pour lui, ces généreux

Quakers attribuerent ſa confuſion à un excès de modeſtie, & leur eſtime augmentoit à meſure qu'ils remarquerent le déſordre de ſon ame. Cependant Henry leur communiqua le ſujet de ſa viſite, & les raiſons qu'il avoit de craindre qu'en laiſſant ignorer à M. Franklin les dangers que couroient ſa pupille, il ne fût expoſé aux reproches de ſa conſcience. Clara étoit la favorite de Miſtriſſ Burgeſſ, & l'intérêt que prenoit Henry à ſa sûreté accrut l'eſtime qu'elle avoit déja conçue pour un jeune-homme qui annonçoit tant de prudence.

L'ami, tu es un jeune Mentor, lui répondit le Quaker : es-tu marié ? — Non, lui répliqua Henry en rougiſſant. — Avec les grâces de ta perſonne, & ton bon ſens, tu aurois pu te prévaloir de la liberté qu'accorde notre ami & notre aſſocié à la jeune fille, au lieu de chercher à t'en inſtruire. — Avoue, dit

Rebecca, que tu as des motifs ſecrets, des raiſons particulieres pour en agir de la ſorte? — L'embarras d'Henry devint ſi viſible, qu'il ne ſut plus le cacher.—Je ne prétends pas être ton juge, reprit-elle; je ſerois ſeulement fâchée que tu fuſſes capable de nous cacher la vérité! Il y a des raiſons ſi puiſſantes, & en même temps ſi louables, qui peuvent entraîner un jeune homme envers une fille du mérite de Clara Elton!

Si j'en crois mes ſecrets ſentimens, lui répondit Delmore en ſoupirant, c'eſt l'honneur & la félicité de Miſſ Elton qui m'engagent ſeuls à prendre intérêt à ſon bonheur. Je tremble lorſque je penſe au péril où elle eſt expoſée. M. Franklin n'en étant point inſtruit, ne peut y porter remede; & c'eſt ce qu'il faut conſidérer. Tu as raiſon, l'ami; & il l'apprendra par le premier courier, lui repartit Burgeſſ. Abſtraction faite des bonnes qualités

de la jeune fille, l'intérêt de l'ami Franklin exige qu'il veille à la conduite d'une orpheline, dont il a promis d'avoir ſoin. Mais le tien, jeune homme, exige auſſi que Clara ſache à qui elle a l'obligation d'un tel ſervice, pour qu'à l'avenir elle ſoit reconnoiſſante envers toi. Tu as un nom ? que manderai-je à Franklin par rapport à toi ? La confuſion de Delmore ſe manifeſta dans ſon ſilence & dans ſon maintien. S'annoncer ſous un nom ſuppoſé à des gens qui abhorrent le menſonge par principe de religion ; leur apprendre ſon nom, c'étoit courir le riſque de rendre ſa démarche ſuſpecte auprès de Franklin & auprès de Clara ; c'étoit auſſi s'expoſer aux recherches de Lavinia, qui pouvoit l'obliger à lui donner la main.

Plus il réfléchit & moins il oſa ſe nommer. Son ſilence confirma les honnêtes Quakers dans le ſoupçon qu'ils

avoient qu'Henry ne faiſoit une telle démarche que par un motif d'affection. Le ſoin qu'il ſembloit prendre pour éviter de répondre aux queſtions qu'ils lui avoient faites, augmenta leur curioſité ; mais ce fut ſans aucun ſoupçon injurieux à ſon honneur. Enfin, après un long ſilence, que les Quakers ne chercherent pas à interrompre, Henry pria M. Burgeſſ de s'informer lui-même, ſi ce qu'il avoit dit, concernant les dangers où la ſituation de Clara l'expoſoient, n'étoient pas d'accord avec les détails qu'ils en avoient faits. Il ajouta : conſentez à être ſon génie tutélaire ; ni Miſſ Elton, ni ſes amis ne connoiſſent mon nom ; il eſt inutile qu'ils ſe donnent la peine d'approfondir l'obſcurité de ma naiſſance. Des larmes prêtes à tomber ternirent l'éclat de ſes beaux yeux ; Rebecca & ſon époux s'en apperçurent ; ils n'oſerent l'interrompre. & Delmore con-

tinua de les assurer du plaisir qu'il auroit d'avoir contribué au bonheur de l'aimable Clara. Prenant la main de Rebecca : soyez sa protectrice, lui dit-il, d'une voix à moitié étouffée par les soupirs. — Clara n'en a pas besoin, lui répondit-elle. N'a-t-elle pas Marie Franklin, dont la prudence égale la bonté de son frere ? Si la jeune personne n'est point victime de l'indiscrétion, elle sera mieux sous les *ailes* de Marie que sous les miennes ; je sais que Benjamin s'est proposé de prendre Clara dans sa demeure. Tu vois la nôtre ; nous y vivons en paix. Les remords qu'entraînent les vices n'y troublent point notre conscience. Contens d'une vie tranquille & uniforme, nous n'avons pas recours aux dissipations, qui sont les divertissemens de quelques religionnaires d'un culte différent du nôtre, & peut-être aussi pur que les préceptes que nous suivons. Crois-tu

que Clara Elton puiſſe ſe conformer à la ſimplicité de nos mœurs ? Suppoſons qu'elle y conſentiſſe, nous l'en empêcherions. Malgré ces raiſons, nous tâcherons de ſeconder tes intentions honnêtes ; nous offrirons nos conſeils à Clara & à nos amis d'Ether, dans l'eſpoir qu'ils nous écouteront.

Le ton ſérieux avec lequel Rebecca finit de parler, raſſura Delmore ſur le compte de Clara; il réfléchit un moment ſur les erreurs de Miſſ Franklin, & ce ne fut pas à l'avantage de la ſavante éleve d'Orthodox. Il ſe leva pour prendre congé; mais Rebecca regarda ſon mari; il comprit ce qu'elle vouloit lui dire, & s'adreſſant à Henry : « Je ſuivrai ton conſeil ; mais je ne conſens pas à perdre ſitôt ta ſociété : tu es un grand fourbe, ſi tu ne poſſedes pas ſous cette apparence de candeur, une ame honnête & exempte de reproches. Je ſouhaiterois que tu fuſſes plus confiant, afin de te con-

noitre davantage ; je ne dis pas mieux, cela me paroît impoſſible. Que crains-tu ? ton ſecret eſt-il impénétrable ? Henry fit ſigne de la tête qu'il ne pouvoit le ſatisfaire ſur ce ſujet. — S'il eſt ainſi, reprit Burgeſſ, je ne prétends pas t'importuner davantage. Quelque puiſſent être tes raiſons pour garder le ſilence, je n'en ſuis pas moins charmé de ton maintien, & t'invite à venir chez moi quand tes affaires ou tes plaiſirs te le permettront.

Le ſourire gracieux de Rebecca rendit l'invitation de Burgeſſ plus agréable, & remplit le cœur d'Henry d'une ſatisfaction qu'il ne pouvoit leur diſſimuler. Les ſenſations délicieuſes qu'il éprouvoit à l'offre obligeante d'un homme dont le caractere & le crédit pouvoient lui procurer un ſort avantageux, furent cependant troublées par la crainte qu'il n'échapperoit point à la découverte qu'il redoutoit, & qui

l'auroit de nouveau expoſé aux invectives de Miſſ Franklin ; parce qu'il ne vouloit pas recevoir les dons de ſa faſtueuſe pitié. Quoi, ſe diſoit-il, je ſuſciterai derechef des querelles entre le frere & la ſœur ? Non, non ; mon ame dédaigne l'eſclavage, & je rougirois de troubler la paix de mon bienfaiteur. Renonçons plutôt aux faveurs que me deſtinent la fortune, par l'amitié du protecteur que j'ai trouvé aujourd'hui.

Mais il y avoit des motifs plus puiſſans qui l'engagoient à prendre ce parti. M. Franklin lui avoit dit, en conſentant à ſon mariage avec Lavinia : « qu'il ne l'épouſeroit pas avant qu'il » n'eût atteint l'âge de la majorité ; » ni qu'il ne ſouffriroit pas qu'il rom- » pît des engagemens qu'il lui avoit » permis de contracter. » Il avoit vingt-un ans ; le docteur étoit toujours en faveur avec Miſſ Franklin, & s'il fut

avantageuſement établi, il ne doutoit pas qu'on ne le ſommât de remplir ſa promeſſe. L'amour & Miſſ Orthodox étoient incompatibles avec la paſſion qu'il ſentoit pour Clara. « Il n'y a » qu'une ſorte d'amour, mais on le » copie en mille différentes manieres. » Celui qu'il eut pour Lavinia n'étoit pas même une eſquiſſe de la moindre copie. Chaque jour il éprouvoit qu'elle lui avoit foiblement touché le cœur, & il ne penſoit à elle qu'avec regret. La conſéquence de ces réflexions étoit de l'éviter auſſi long-temps qu'il en auroit l'occaſion, dans l'eſpoir qu'un bonheur imprévu le debarraſſeroit de ſes engagemens.

Cependant il accepta de paſſer la journée avec les aimables Quakers, & plus d'une fois leur douceur manqua de lui faire renoncer au deſſein qu'il avoit de les éviter. A ſept heures du ſoir la diligence paſſa de-

vant la porte de leur maiſon : Burgeſſ y fit arrêter une place pour Delmore ; ils l'accompagnerent juſqu'à la porte, en le priant de revenir les voir. Rebecca lui répéta pluſieurs fois qu'elle attendroit ce jour avec impatience.

CHAPITRE XXVII.

La charmante paſſion de l'amour, à la mode de Londres.

HENRY Delmore trouva dans la diligence deux hommes. L'un fort gras, & âgé d'environ cinquante ans, portoit une perruque ronde; il tenoit à la main une canne à pomme d'or, avoit un habit de drap brun & des ſouliers carrés. En moins d'une minute il apprit à Delmore qu'il alloit dans la diligence par choix, qu'il avoit équipage, mais qu'il avoit prêté ſon caroſſe à ſa femme & à ſes filles. On apprend quelques nouvelles, ajouta-t-il, en voyageant dans les voitures publiques; ainſi, mon jeune Monſieur, dit l'important à Henry en lui donnant un petit coup ſur le genou,

vous nous donnerez votre avis concernant notre jeune Miniſtre. Mon ami Gab, que voilà, differe avec moi d'avis à ce ſujet : il eſt pour l'ancienne adminiſtration, & moi pour la nouvelle.

Je ne ſuis pas juge compétent de l'une ou de l'autre, lui répondit Henry modeſtement. — Quant à mes principes politiques, vous devez ſavoir M. Skate, lui répliqua M. Gab, que je ſuis au nombre de ceux qui penſent bien d'un ami, lors même qu'il n'a plus le pouvoir de m'être utile. Mon opinion à l'égard de Lord North, dont j'eſtime les talens en ſa qualité de Miniſtre, j'ai..... — Vous avez raiſon en cela ; mais un homme ſans orgueil, un homme qui..... Vous ai-je raconté ce qu'il fit le jour qu'il dîna chez notre compagnie ?... Oui, oui ; vous m'en avez parlé mille fois. — C'étoit ce qu'on

pouvoit appeler une conduite magnanime! Vous êtes jeune, Monſieur, peut-être n'aurez-vous jamais l'occaſion de dîner avec des Miniſtres, ſoit dit ſans vous offenſer : aucunement, monſieur, lui répondit Delmore en ſouriant. — Comme je vous diſois donc, à propos des Miniſtres, & de ces ſortes de gens-là.... Comment, voiſin Gab, vous vous endormez ? écoutez cette hiſtoire-ci, je ne vous l'ai jamais racontée... — Oui, oui : c'eſt celle concernant les impôts ſur les merlans, & le timbre ſur les harengs Hollandois : je la ſais par cœur. — Ce n'eſt pas abſolument la même, comme je diſois tout à l'heure, à peine étois-je, moi qui vous parle.... Malheureuſement pour M. Skate la diligence arrêta devant une maiſon ſituée ſur la route, & à la grande mortification de l'orateur, il ne put achever ſon diſcours. Miſtriſſ Skate,

ſes filles, la maitreſſe de la maiſon & une demi-douzaine de voiſines prierent ſi vivement le bon-homme de deſcendre de caroſſe, qu'il ne put y réſiſter. J'aurois préféré de reſter ici, dit il à Delmore en lui prenant la main, & vous faire part de tout ce que j'avois intention de vous communiquer; mais ſi vous voulez paſſer chez moi quelque matin avant l'heure de la bourſe, je demeure dans la rue de la Tamiſe, où tout le monde connoît Bob Skate, marchand de poiſſon. Henry le remercia, & la diligence partit.

Il ne reſtoit plus avec Henry que M. Gab, dont le maintien & la converſation étoit plus agréable que celle de Skate, ſur lequel il faiſoit des remarques aſſaiſonnées d'épigrammes. M. Gab paroiſſoit avoir quarante ans, & les avoient acquis ſans ſe mêler des affaires du gouvernement. Henry

n'eût été guere en état d'en parler; auſſi ne s'entretinrent-ils que de choſes analogues à la ſociété. Ils furent ſi contens l'un de l'autre, que Gab finit par inviter Delmore à dîner chez-lui le lendemain.

A ſon retour à la Croix d'or, Henry apprit que Montgomery étoit rentré, & qu'il s'étoit couché, exemple qu'il alloit ſuivre, lorſqu'il en fut empêché par la viſite de Pierre Martin. Quoiqu'il ſe fût apperçu qu'il ne pouvoit guere ſe vanter de ſa liaiſon avec Martin, il le reçut avec une froideur, qui à tout autre que Martin, auroit ſuffi pour le renvoyer. Sans faire attention à l'air réſervé de Delmore, il s'aſſit à table, partagea ſon ſouper & l'entretint d'anciennes anecdotes dont il ſe diſoit être le héros. Occupé de ſon objet, il continuoit à mentir, lorſque tout-à-coup il apperçut l'adreſſe que Gab avoit donnée

à Henry. Quoi, s'écria-t-il avec des tranſports de joie, vous connoiſſez M. Gab! êtes-vous lié avec ſa famille? Si vous pouvez m'y introduire, vous me ferez le plus grand plaiſir poſſible. — Votre empreſſement me fait croire qu'il eſt difficile d'y avoir accès. — Comment, rien de plus difficile! Miſſ Gab eſt le meilleur parti qu'il y ait en Angleterre. Mais vous avez peut être le deſſein de vous l'approprier? — Aucunement. — S'il en eſt ainſi, rendez-moi le ſervice de m'annoncer à Miſtriſſ Gab comme votre ami; procurez-moi l'occaſion de dire quelques mots honnêtes à ſa fille, & je m'engage de vous payer mille livres ſterling le jour où je l'épouſerai.

Les yeux de Delmore s'enflammoient de colere & d'étonnement. Avoir l'audace de l'engager à cet acte d'infamie! s'imaginer qu'il fût capable

de trafiquer du bonheur d'une jeune perſonne, pour livrer ſa fortune à un homme qui cherchoit à la tromper : cette inſolence étouffoit toute conſidération. Il s'élança de ſa chaiſe, & ſi le petit-maître n'eût point par la fuite évité la punition qu'Henry méditoit, il auroit eſſuyé la fureur de l'orage qui étoit prêt à l'écraſer.

Après la retraite précipitée du galant Martin, le calme rétablit l'uſage de la réflexion, & Delmore médita ſur les aventures de la journée. La fortune l'avoit conduit ſur les pas d'un homme, qui, ſuivant le récit que Martin en avoit fait, pouvoit lui rendre des ſervices égaux à ceux qu'il attendoit de M. Burgeſſ, ſans que perſonne en fût inſtruit. Sa ſituation étoit déſeſpérante : dénué d'amis & d'argent, il devoit céder à la néceſſité. Ce n'étoit pas à un homme qui n'avoit rien, à mourir de faim par délica-

teſſe, ou de nourrir dans l'extrême miſere des ſentimens orgueilleux qu'on tolere dans la proſpérité. Il ſe décida à ſe rendre de bonne-heure le lendemain matin chez M. Gab, pour lui demander de l'emploi, & ſe coucha bien réſolu d'exécuter ſon projet.

A neuf heures du matin, Montgomery entra dans ſa chambre ; mais tellement défiguré, qu'il eut peine à le connoître. Les meurtriſſures de ſon viſage annonçoient qu'il avoit été maltraité, & les invectives qu'il prononçoit contre les ſpectacles, la corruption des mœurs, & l'inſenſé qui l'avoit conduit à la comédie, inſtruiſirent Henry de ſa faute. Je ſuis volé, pillé, trompé & battu, s'écria-t-il, par la Sirene que j'eus l'imprudence de ſuivre dans une maiſon où tout l'enfer ſembloit s'être ligué contre moi. On m'a enivré ; on m'a depouillé de tout ce que j'avois dans mes poches,

& lorſque je m'en ſuis plaint, des femmes m'ont mis dans l'état où vous me voyez. Ah, mon ami! j'ai honte de ma foibleſſe; mais ce que je ne me pardonnerai jamais, je ſuis l'inſtrument de ma propre ruine; car cette aventure me laiſſe ſans le ſou.

La reſſemblance de leur poſition rendit Delmore plus confiant avec Montgomery. Il le conſola par le récit de ſes propres malheurs, en cachant la ſource d'où ils prenoient naiſſance, & conclut par lui offrir de partager enſemble le peu d'argent qui lui reſtoit. Montgomery l'accepta, & à ſon tour raconta par quel enchaînement il ſe trouvoit dépourvu de fortune.

Mon pere, lui dit-il, étoit le cadet des cinq fils d'une ancienne & noble famille d'Irlande, dont l'orgueil égaloit l'indigence. Il ſe maria fort jeune avec une parente auſſi pauvre que lui, & contre le gré du vieux Lord. Quoiqu'il

qu'il lui pardonnât, il saisit ce prétexte pour l'abandonner, & n'eut jamais d'égards pour les enfans qui naquirent de cette union. Augustin Montgomery, mon pere, perdit sa femme, qui mourut après m'avoir donné le jour; il ne lui survécut pas long-temps, & laissa orphelins cinq fils & une fille. Au décès de mon pere, mon frere aîné, qui étoit alors à Paris, retourna en Irlande pour veiller à notre conservation. Il plaça les deux aînés dans une école, les deux autres chez leur nourrice, & conduisit ma sœur en France, où bientôt elle épousa un Anglois, héritier d'une fortune considérable.

Cet événement nous fut favorable. Ma sœur eut soin de trois freres, qui moururent de la petite-vérole dans le courant de la même année. Il ne restoit plus que mon frere aîné & moi, auxquels ma sœur prodigua ses plus tendres soins. J'eus un goût décidé

pour la marine, & par le crédit de mon beau-frere, j'obtins de l'emploi à bord d'un vaiſſeau deſtiné pour l'Inde. Nous eûmes le malheur de faire naufrage ſur la côte d'une iſle déſerte, d'où, pendant cinq années de miſere, je fus conduit au Cap de Bonne-Eſpérance, & delà en Angleterre. Né pour ſouffrir, je trouvai ma patrie plus ſauvage que l'iſle où j'avois éprouvé tant de maux. Ma ſœur étant veuve, avoit quitté ſon pays. Mon frere n'étoit plus; il avoit épouſé une ſervante de mon pere, en avoit eu deux enfans, & l'avoit quittée; mais ſa femme l'ayant pourſuivi en juſtice, il étoit revenu à elle pour aller en Irlande finir à ſes yeux ſa carriere orageuſe.

Arrivé en Irlande, ma famille me refuſa ſon ſoutien; j'aurois péri de miſere ſans la charité d'une ſœur aînée de mon pere. Elle s'étoit mariée avec un Lord Anglois, dont la fortune

égaloit le rang qu'il avoit à la Cour. Ma tante me fit avoir une place à bord d'un vaiſſeau du Roi, commandé par le Capitaine dont vous avez entendu faire l'éloge par nos honnêtes matelots; il avoit beaucoup de babil, un abord agréable; mais aucune des qualités qui diſtinguent l'homme de mérite.

Sa conduite indigne de ſon état faiſoit murmurer l'équipage; mais le Capitaine Eſſence étoit ſupérieur à la honte, & préféroit ſa chere perſonne au hazard de l'expoſer pour cueillir des lauriers. Auſſi ne ſe hâtoit-il pas de combattre; toujours il arrivoit trop tôt ou trop tard, parce qu'il avoit beaucoup à perdre & peu de choſes à gagner, car il étoit riche. Pour rien au monde il ne ſe ſeroit dérangé quand même les galions d'Eſpagne euſſent paſſé ſous les canons de ſon vaiſſeau; il ſuivoit ponctuellement les ordres du Miniſtre, qui n'avoit pas

toujours prévu ce qu'on doit au hazard.

Quelle ſituation pour de jeunes militaires, dont l'eſpoir eſt de vaincre & d'acquérir du bien ! Toute la flotte partageoit les dépouilles de l'ennemi, & notre équipage n'avoit que la honte d'avoir reſté dans l'inaction. Ceux dont le crédit pouvoit leur procurer un échange de vaiſſeau, quittoient l'indolent Capitaine. Je n'avois point de protection, je fus obligé de le ſervir en qualité de Lieutenant, & je découvris alors ſon défaut de courage. J'eus peine à lui cacher le mépris qu'il m'inſpiroit ; il s'en apperçut, & craignant ſans doute que je n'euſſe éclaté, ou qu'il n'eût point été ſur la liſte de ceux dont la valeur méritoit les éloges de la nation, il prétexta une maladie, renonça au commandement, & retourna en Angleterre ſur un navire marchand.

L'honneur & la bravoure de celui qui lui ſuccéda fut un exemple que nous ſuivîmes avec joie. J'eus le bonheur d'être diſtingué par mon Capitaine. J'en écrivis à mes parens, & demandai qu'ils employaſſent leur crédit pour me faire confirmer dans la place que j'occupois alors à la nomination du Capitaine Eſſence, qui avoit eu le temps d'indiſpoſer ma famille contre moi. Paiſible lorſqu'il étoit en face de celui dont il méditoit la perte, il ſe vengeoit de ſa contrainte en l'accuſant clandeſtinement. Rien ne l'empêchoit alors de noircir ma réputation; & mes parens diſpoſés à l'écouter, ſe débarraſſerent de moi ſous prétexte qu'ils ne pouvoient plus long-temps s'occuper de moi. Je reçus dans l'Inde la lettre où l'on me communiqua les traits ſous leſquels le Capitaine avoit fait mon portrait; & pour rendre la choſe plus alar-

mante, j'appris dans le même temps la nouvelle qui nous annonçoit la paix. Nous reçûmes ordre de partir; on nous congédia; vous ſavez le reſte, & vous voyez que ma folie vient de mettre le comble à mes infortunes, & m'a perdu.... — J'eſpere que nous trouverons de quoi nous tirer d'embarras, lui répondit Delmore. Puiſque le monde nous abandonne, voyons ce que nous pouvons entreprendre, & tâchons de faire notre chemin ſans le ſecours d'autrui. J'ai onze ſchellings, & quelques ſols. — Et moi j'ai quatre ſchellings, lui répliqua Montgomery. Avec cette *ſomme*, ils commencerent leur aſſociation; Montgomery ſortit pour chercher un logement, pendant que Delmore fut chez M. Gab à Dowgate-Hill.

M. Gab, devant jouer un rôle principal dans la ſuite de cette hiſtoire, je prie mes Lecteurs de per-

mettre que je leur faſſe faire connoiſſance avec lui, avant d'introduire Henry dans la maiſon d'un homme dont il attendoit de puiſſans ſecours.

CHAPITRE XXVIII.

Liaiſons avec des gens de qualité.

J'AI déja dit que M. Gab étoit âgé de quarante ans, qu'il étoit d'un caractere enjoué, & qu'il aimoit les plaiſirs. Il s'étoit jeté dans les affaires & avoit commencé par la place de garçon de boutique chez un couſin au troiſieme degré de la maitreſſe du ſecrétaire d'un gentilhomme qui fit fortune. N'étant point marié, il quitta le commerce, & laiſſa Gab continuer la boutique, en l'aſſociant dans une partie de ſes profits. Bientôt ſon induſtrie lui procura tant d'avantages, qu'il poſſédoit à la paix une ſomme d'argent capable d'établir une maiſon de commerce en ſon nom.

Les richeſſes qu'il accumuloit,

étoient partagées entre une femme, un fils & une fille. Miſtriſſ Gab avoit été cuiſiniere dans la maiſon où ſon mari étoit garçon de boutique. Ayant quelque reſſemblance par l'âge, & non par les ſentimens, le mari aimoit à vivre à ſa mode, la femme à gêner ſes goûts pour reſſembler aux gens de qualités qu'elle tâchoit de copier. Groſſiere dans ſes manieres, contrariante par ignorance, orgueilleuſe par bêtiſe, elle étaloit un faſte inſolent pour cacher la baſſeſſe de ſon origine. Senſible à l'excès ſur la réputation des femmes, elle ne leur pardonnoit pas la moindre foibleſſe, pour faire oublier que ſon fils étoit entré dans le monde onze jours avant ſon mariage avec M. Gab. Recherchée dans ſa parure, elle ſuivoit toutes les modes, pour corriger ſa rebutante laideur. Hautaine avec les bourgeois, rampante avec les femmes d'un plus haut rang, elle

alloit chez les unes pour les narguer ; & faiſoit ſa cour aux autres pour ſe vanter d'être admiſe dans la grande ſociété.

Malgré les défauts du jeune Gab, il étoit le favori de ſa mere, qui ne voyoit en lui que l'héritier d'une fortune immenſe. Jamais on n'avoit contrarié ſon humeur ; auſſi fut-il chaſſé du collége pour le mauvais exemple qu'il y donnoit : mais il entra enſuite dans les gardes du Roi, où ſa mere lui acheta la commiſſion de porte-enſeigne.

Le capitaine Gab, (titre qu'on lui donnoit dans la Cité), viſitoit rarement Dowgate-Hill, excepté lorſqu'il avoit beſoin de faire ſa cour à la bourſe de ſa maman : comme il ſuppléoit aux dépenſes d'une danſeuſe italienne de l'opéra, il avoit ſouvent occaſion de rendre hommage aux guinées de ſa mere, à laquelle il ra-

contoit toujours quelques anecdotes de gens de qualité.

Miſſ Sophie Gab étoit une petite brune piquante, que ſa mere n'aimoit pas. On l'avoit envoyée chez la ſœur de l'ancien maître de Gab, qui demeuroit dans le voiſinage de Plymouth, & qui avoit hérité du bien de ſon frere : n'étant pas marié, elle eut pendant long-temps l'intention de laiſſer à ſa mort toute ſa fortune à ſon éleve ; mais elle prévint le décès que ſes médecins hâtoient, par un mariage avec un Officier Ecoſſois, qui ſervoit dans la marine. La nouvelle de cette union fâcha tellement Gab, qu'il remena ſa fille chez lui, où elle étoit arrivée trois mois avant que Delmore fît connoiſſance avec ſon pere.

Vers deux heures Henry ſe préſenta chez M. Gab ; on le conduiſit dans le bureau, les domeſtiques ſachant

trop bien que leur maitreſſe n'auroit pas dérogé à l'étiquette du grand monde, en recevant des viſites avant quatre heures.

Dès que Gab entroit dans ſon bureau, il n'y s'occupoit que des détails du commerce. Huit commis de Gab portoient ſur leurs viſages l'attention qu'ils donnoient aux affaires qu'ils traitoient. Henry en conçut un nouvel eſpoir. Perſonne ne le regardoit, excepté le maître qui le ſalua d'un coup de tête, & lui fit ſigne de s'aſſeoir. La pendule ſonna deux heures, Gab ſe leva, prit Delmore par la main, s'excuſa de ce qu'il devoit le quitter pour ſe rendre à la bourſe, mais il le conduiſit dans le ſalon, où Sophie s'occupoit à deſſiner. Voici une viſite, lui dit-il, dont vous ferez les honneurs, car je ſuppoſe que votre mere n'eſt pas encore ſortie de ſa boîte aux eſſen-

ces. Puis il s'en allà précipitamment.

Miſſ avoit la modeſtie qu'on appelle quelque fois mauvaiſe honte, lorſqu'elle eſt dépourvue de graces : mais il n'en étoit pas ainſi de l'aimable Sophie. L'incarnat de la pudeur coloroit ſes joues quand elle parloit avec des étrangers, & ſes regards timides évitoient les yeux de celui auquel elle répondoit avec l'aſſurance que donne l'eſprit & le jugement. Polie ſans affectation, elle avoit le maintien d'une jeune perſonne élevée avec ſoin.

Les complimens de Delmore étoient d'autant plus agréablement reçus, qu'ils n'étoient point accompagnés de flatteries, & qu'ils ne reſſembloient pas à ceux des amis de ſa mere ; dont les adulations répugnoient à ſon bon-ſens. Depuis ſon retour à Londres, elle n'avoit pas été traitée avec tant d'honnêteté & de jugement. Miſ-

triſſ Gab déprimoit le mérite de ſa fille par tendreſſe pour ſon fils, & vouloit dans le même temps qu'on la conſidérât comme un être ſupérieur, à cauſe du bien immenſe dont elle hériteroit un jour.

Satisfaits l'un de l'autre, Henry & Sophie ne s'appercevoient pas que le moment de dîner approchoit. Préciſément à quatre heures M. Gab entra, & bientôt après ſa femme, à laquelle il préſenta Henry ſous le nom de Conway, & d'ami particulier de M. Burgeſſ. Malgré la réception diſtinguée que lui valut cette dernière qualité, elle l'affligea par l'appréhenſion qu'elle pourroit nuire à ſes projets. Tout lui annonçoit alors qu'on ne l'accueilloit qu'en conſidération des riches Quakers, avec leſquels M. Gab devoit avoir des relations d'intérêt ou de liaiſon, & qu'il ne pourroit guere compter ſur un

emploi chez M. Gab, ſans qu'on ne découvrît bientôt le myſtere qui l'engageoit à leur céler ſon véritable nom. L'orgueil de Miſtriſſ Gab donnoit de nouvelles forces à ſes craintes. Comment pouvoit-il ſe flatter qu'on auroit de la confiance dans un homme qui devoit la préſente invitation à une erreur? Il renonça à ſon deſſein, n'oſant pas riſquer de communiquer ſes beſoins à des perſonnes qui le traitoient avec reſpect.

Ces triſtes réflexions ne l'empêcherent pas d'être aimable avec les dames, & d'être attentif auprès de Sophie, dont on ne pouvoit aſſez admirer la douceur & les agrémens. Quoique ſa mere n'eût point pour elle l'opinion favorable qu'en eut Henry, elle convint que Miſſ avoit de jolis traits, & qu'un Lord pourroit s'en accommoder: mais le cœur de Sophie avoit déja fait

un choix, ſans ſonger aux grandeurs & aux avantages que ſa mere lui deſtinoient. Elle aimoit ſans eſpoir & cachoit ſa paſſion avec le plus grand myſtere, de peur qu'on ne pénétrât ſon ſecret. La langueur que cette contrainte donnoit à ſes regards, faiſoit un contraſte frappant avec l'air décidé de Miſtriſſ Gab, & augmentoit le dégoût qu'elle inſpiroit à Delmore, tandis qu'il ſentoit un ſentiment de pitié pour la tendre Sophie; il la voyoit tremblante devant une mere qui n'ouvroit la bouche que pour la gronder, ou pour lui dire une abſurdité. Elle n'épargnoit pas ſon mari, dont l'inſouciance la divertiſſoit.

Venez, Sophie, dit Miſtriſſ Gab en ſortant de table; venez jouer *une chanſon* ſur le clavecin en l'honneur de M. Conway. Je veux être de la partie, s'écria Gab; vous ſavez qu'à ſept heures je décampe d'ici. Miſſ

étant aſſiſe devant le clavecin, ſa mere lui preſcrivoit ce qu'elle vouloit entendre, & l'interrompoit à chaque meſure pour la critiquer, ou pour faire des queſtions à Delmore. Aimez-vous la muſique, lui demanda-t-elle? enſuite, allez-vous ſouvent au ſpectacle? Je ne puis ſouffrir qu'on n'y faſſe pas attention à la parure. On a beau s'habiller avec goût, une femme de condition y eſt confondue avec la canaille. J'évite la bourgeoiſie, & ne fréquente que la meilleure ſociété; vous en faites autant, M. Conway? — Delmore s'apperçut plus que jamais du ſort qu'on lui réſervoit, s'il parloit de ſon indigence, & de l'obſcurité qui accompagnoit les événemens de ſa vie. Confus, déconcerté, il ne répondit rien, & cachoit ſon trouble ſous le prétexte d'être attentif à la muſique.

A ſept heures M. Gab prit ſa canne

& ſon chapeau, ſouhaita le bon ſoir à Henry, l'invita à dîner chez lui quand il le trouveroit à propos, & s'excuſoit ſur la néceſſité de finir des affaires qui l'obligoient à le quitter. — De belles affaires vraiment, lui répliqua ſa femme, vous feriez mieux d'y renoncer : on devine à peu près ce que c'eſt. Qu'on mette mes chevaux, j'ai mille engagemens dans le quartier de la cour. Après avoir rempli ſa bourſe de guinées qui lui ouvroient l'entrée dans les grandes ſociétés, elle ſortit, laiſſant ſa fille avec un inconnu ; & lorſqu'elle eut étalé ſa parure chez les bourgeoiſes de ſon quartier, elle alla ſe rendre dans celui de Weſtminſter.

Le plus bel homme de l'Angleterre fut invité par une mere à faire compagnie à une jeune perſonne charmante, ſans que cette mere ſongeât au danger où elle l'expoſoit. Heu-

reuſement pour ſa fille, que Delmore avoit des mœurs, & que leur attachement réciproque pour un autre objet, les garantit des ſuites qu'auroient pu entraîner de pareilles imprudences. Ils ſouperent enſemble, ſans qu'ils penſaſſent même à tromper la confiance qu'on paroiſſoit avoir dans leur vertu : Henry ſe retira vers minuit, & Sophie ſe coucha.

Quoique Miſtriſſ Gab obtînt de ſon mari tout ce qu'elle lui demandoit, ſes ſorties myſtérieuſes lui donnoient de l'ombrage : elle jugeoit du préſent par ſa conduite paſſée. Depuis deux mois ſur-tout il ne ſoupoit plus chez lui : malgré les reproches & les inſtances de ſa femme pour ſavoir où il alloit, elle ne reçut aucun éclairciſſement. Trop diſſipée pour éclaircir ſes ſoupçons jaloux, elle le tracaſſoit, & enſuite elle oublioit ſon inquiétude dans le tourbillon

qui l'entraînoit ; c'eſt ce qui l'empêcha d'employer les moyens pour regagner l'affection d'un époux infidele.

CHAPITRE XXIX.

Le Frere & la Sœur.

DELMORE trouva Montgomery dans l'endroit où ils s'étoient donnés rendez-vous. Ils ſe rendirent enſuite à la maiſon, où le marin avoit loué deux chambres à raiſon de cinq ſchellings par ſemaine: c'étoit dans le cul-de-ſac d'Orange, voiſin de Leiceſter-Fields.

A préſent nous devons guetter le moment où nous pourrons profiter du beau temps qui ſuivra cette tempête de l'adverſité, dit Montgomery à Henry. — Voici une proviſion de leſt que je me ſuis fournie, moyennant la vente d'une cargaiſon inutile : ſi l'on ne me rétablit pas dans ma place de Lieutenant, & ſi la fortune ne me favoriſe, j'aurai un agent qui ſup-

pléera ſuffiſamment à mes beſoins. Tenez, voilà cinq guinées; comme notre bourſe ſera commune, gardez la moitié de cette ſomme : regardez ces boucles plaquées, elles brillent autant que ſi elles étoient d'argent. Le ſot animal qui nous a entraînés au ſpectacle, n'en a jamais eu de plus belles. — Ah, mon ami! nous ſommes de nouveau à l'abri de l'indigence : voici une montre, une chaîne & des breloques qui feront un nouveau fonds de richeſſes, quand celles-ci ſeront épuiſées; puis j'ai des boucles de jarretiere & celle de col, qui eſt auſſi en or, & mes boucles de ſouliers... — Nous ſommes au deſſus de nos beſoins; allons-nous-en coucher, & nargue de la mélancolie. Avant tout, nous devons faire connoiſſance avec notre hôte; buvons avec lui une jatte de punch; j'ai fait proviſion de rum. L'hôte ne demandoit pas mieux, il

avoit navigué à bord d'un armateur.

M. Mac-Dougal étoit, ſuivant ſon propre récit, un homme qui gâtoit ſes affaires par trop d'intégrité. Son malheur provenoit d'un fonds inépuiſable de bon naturel, & d'un attachement inviolable à l'honneur. — Vous avez raiſon notre hôte, s'écria Montgomery ; dans ce monde pervers il n'y a que le vice qui triomphe. Le pauvre homme eſt malheureux, penſoit Henry, en regardant Mac-Dougal d'un air attendri. — Prenez courage, reprit le marin, un bon vent mettra le vaiſſeau à flot; buvez notre hôte, & moquons-nous du reſte. L'Ecoſſois obéit au delà de ce qu'on l'en prioit, & ſes deux locataires ne ſoupçonnoient pas que cet honnête homme fût capable de les tromper. Ils ſe ſéparerent à minuit & demi les meilleurs amis du monde; Montgomery n'ayant point oublié de raconter à Mac-Dougal les

principaux évênemens de ſa vie, & ſur tout celui où il avoit appris à déteſter les connoiſſances faites au ſpectacle.

La certitude d'avoir le lendemain de quoi ſubſiſter, fit goûter à Delmore les douceurs du ſommeil. Cependant le réveil rappela à ſa mémoire les obſtacles qui s'oppoſoient à l'exécution du projet qui l'avoit conduit chez M. Gab. Sophie étoit charmante; mais ſon cœur étoit trop attaché à Clara, & la converſation de Sophie ne le dédommageoit pas de l'ennui qu'il éprouvoit dans la compagnie de Miſtriſſ Gab. Réſolu de rompre une liaiſon à peine commencée, il profita du moment où ſon ami n'étoit pas encore levé, pour écrire à M. Gab qu'il ne pourroit pas dîner chez lui ce jour. Le billet étoit ſur la table à déjeûner, lorſque Montgomery vint dans la chambre; il lut l'adreſſe & rougit.

rougit. Par quel hazard connoiſſez-vous cet homme là? lui demanda-t-il d'un air étonné. Henry lui raconta de quelle maniere il s'étoit introduit dans la maiſon, & fit une deſcription plaiſante de Miſtriſſ Gab.... — Peut-être vous aimez mieux la fille, lui répliqua froidement le marin. — Certainement; mais non pas dans le ſens que vous l'entendez. — J'avoue donc que j'en ſuis amoureux.... Cela vous ſurprend; il eſt vrai qu'on ne croiroit gueres qu'un pauvre diable comme moi oſe aſpirer à la main de l'aimable Miſſ Gab: ce n'eſt pas ſa fortune que je recherche, mais la poſſeſſion de ſon cœur.

Henry qui ignoroit le ſéjour de Sophie dans Devonshire, ne concevoit pas comment Montgomery étoit parvenu à faire ſa connoiſſance, puiſqu'il n'étoit jamais venu à Londres: il lui demanda l'explication de cette énigme. Volon-

tiers, lui répliqua Montgomery. Après avoir fait naufrage, je retournai, au bout de cinq ans, en Angleterre, & débarquai à Plymouth dans un état pitoyable. Mon aventure fut connue, & le fils du Maire de la ville, s'étant trouvé ſur le navire où je m'étois embarqué, la raconta à ſon pere, qui m'accueillit chez lui. Le bon vieillard me procura des vêtemens & de l'argent pour me rendre dans ma famille, & chacun s'empreſſa à me donner du ſecours. Miſſ Gab demeuroit avec une dame qui venoit très-ſouvent chez le Maire. Mes aventures l'amuſoient; elle avoit alors quinze ans, j'en avois dix-huit. Elle pleuroit en m'écoutant, & j'oubliois avec Miſſ des infortunes qui l'affectoient viſiblement. Je partis de Plymouth ſans pénétrer le motif qui me faiſoit ſouhaiter de revoir Sophie : elle fut affligée de mon départ; j'y revins lorſque le Capitaine Eſſence

relâcha dans ce port, à ſon paſſage dans l'Inde ; j'allai chez le Maire, j'y vis Miſſ Gab, & je ne me rembarquai qu'après en avoir obtenu le conſentement de l'aimer, & l'aſſurance qu'elle partageroit éternellement mes vœux & ma conſtance. A mon retour en Europe, nous arrivâmes à Portſmouth, où je fus congédié. J'accourus à Plymouth pour y voir ma Sophie ; j'appris qu'elle étoit avec ſes parens ; ſi j'avois eu des tréſors à lui offrir, j'aurois déja été à ſes pieds ; mais je ne poſſede qu'un cœur tendre & ſenſible, & l'indigence réſervée à ceux qui ſont, comme moi, rebutés par la fortune. Montgomery ſoupiroit ; Delmore baiſſa les yeux, & tous deux furent d'avis qu'il valoit mieux mourir, qu'entraîner l'objet qu'on aime dans le labyrinthe des maux inſéparables des beſoins urgens de la miſere.

Malgré l'héroïſme du Lieutenant, il étoit cependant curieux de ſavoir ſi l'abſence ne l'avoit pas effacé du ſouvenir de Sophie : Henry brûla le billet, & pour complaire à ſon ami, il conſentit d'aller chez M. Gab, où il étoit invité à dîner. Miſtriſſ Gab avoit fait plus d'informations que ſon mari, ſur le caractere de Delmore. Perſonne n'ayant pu la ſatisfaire, elle conclut ſur la taille, les traits & le maintien, qu'il étoit de la famille d'Hertford, & que ce ne pouvoit être qu'un Conway qui fût doué de tant d'avantages perſonnels. Elle communiqua ſon opinion à ſon mari, dont l'attention occupée étoit différemment; il buvoit ſon thé, & applaudiſſoit à tout ce qu'elle diſoit.

Henry étant un Conway ſuivant le calcul de Miſtriſſ Gab, il fut reçu avec une diſtinction qui la rendoit plus ridicule. L'empreſſement de le recevoir

avec éclat, l'empêcha de parler ſans témoins avec Sophie. Au moment de ſervir, il parut dans le ſalon un grand jeune homme, dont la pâleur & l'extrême maigreur annonçoient une prochaine deſtruction, mais dont les manieres & les propos étoient un mélange d'abſurdités, de fanfaronades & de médiſances. Mon cher Ned, lui dit Miſtriſſ Gab, voici M. Conway que je place à la tête de mes favoris. M. Conway, je vous préſente le Capitaine Gab, mon fils.— Eh bien, Ned, s'écria Gab en entrant, comment vont les *actions?* Mal, je ſuppoſe, puiſque vous venez voir votre mere. Le jeune Capitaine regarda malicieuſement Henry, pouſſa la langue, puis compoſant ſon viſage: Quelle raiſon avez-vous, cher papa, de parler de la ſorte, lui demanda-t il d'un ton ironique? J'apporte à maman des billets pour le concert de Bach, où l'on n'admet que les

perſonnes du premier rang... — Vous êtes trop bon, mon fils : j'irai certainement, répliqua la mere, preſque hors d'haleine. Dépéchons-nous de dîner, je crains d'y arriver trop tard.

A ſept heures M. Gab s'en alla. Dès qu'il fut ſorti, le Capitaine raconta à ſa mere, qu'ayant eu grande peine à la faire inſcrire ſur la liſte des ſouſcripteurs, il y étoit parvenu moyennant des préſens & une forte ſomme d'argent ; qu'il l'aſſuroit qu'elle ſeroit à préſent à l'égal d'une Ducheſſe ; mais qu'il avoit épuiſé ſes finances pour lui procurer ce plaiſir : il lui donna d'une main les billets d'admiſſion, & reçut de l'autre la bourſe de Miſtriſſ Gab. Enſuite prétextant un engagement, il reprit le chemin du quartier de la Cour. Vous ne concevez pas, dit-elle à Delmore, les bonnes qualités de cet enfant : il vit dans la meilleure com-

pagnie ; ces avantages entraînent des dépenſes ; mais M. Gab eſt riche, il gagne de l'argent par million, & ne peut pas mieux l'employer. Mon fils ſe conduit en gentilhomme : ces billets de concert le prouvent, car on ne peut pas ſe les procurer, à quel prix que ce ſoit, ſi l'on n'étoit pas connu des grands.

C'eſt ce qui trompoit la bonne maman, qui ne ſavoit pas qu'on ſe procure avec de l'argent des billets d'admiſſion pour tous les divertiſſemens entrepris par ſouſcription. Le Capitaine avoit beſoin de remonter ſes finances ; plus il attachoit de valeur au ſervice prétendu qu'il rendoit à ſa mere, & plus elle ſe croyoit obligée de fournir à ſes déprédations.

Impatiente de communiquer aux cercles de la cité la nouvelle importance qu'elle attachoit à voir le nom de ſon fils griffoné à côté de celui

d'un Lord, Miſtriſſ Gab monta en voiture, laiſſant à Henry le ſoin de déſennuyer Sophie. Il y réuſſit au-delà de ſon eſpérance, par les complimens qu'il lui fit de la part de Montgomery. Connoiſſez-vous Charles Montgomery, lui demanda-t-elle? Quoi! ſe reſſouvient-il encore de...? Son maintien, le ſon de ſa voix, marquoient l'impatience d'apprendre ſa réponſe, & finiſſoient la phraſe avec plus d'éloquence que ne l'euſſent fait toutes les fleurs de la rhétorique.

Oui, lui répondit Delmore: le pauvre Charles adore toujours ſa Sophie, mais c'eſt à une humble diſtance; car l'infortune a élevé des barrieres inſurmontables entre elle & lui.... — Hélas! où eſt-il? Queſtion qui ſe fit en donnant une main à Delmore, tandis que de l'autre elle tenoit un mouchoir pour cacher ſes larmes & ſon embarras. S'il eſt toujours pauvre &

malheureux, j'oublierai l'amant, pour que l'amitié ſeule lui faſſe oublier ſes maux : la délicateſſe même applaudira aux efforts que je ferai pour lui rendre des ſervices, & je ne doute pas.„ Un violent coup, donné à la porte de la rue, empêcha Sophie de pourſuivre ; l'appartement fut inveſti par pluſieurs laquais, précédés d'une Dame & d'un Lord.

CHAPITRE XXX.

Le Lord & la Dame.

LA dame relevoit l'éclat de ſon teint, la beauté de ſes yeux & de ſes dents, par tout ce que la parure pouvoit fournir de recherché & d'élégant. Fille unique & riche, on n'épargnoit rien pour ſatisfaire ſes fantaiſies, que madame le Brun, marchande de modes, & Françoiſe, avoit ſoin d'entretenir par des inventions continuelles, qu'elle lui diſoit être *arrivées* de Paris. Les révérences qu'elle faiſoit à Miſſ Gab, étoient viſiblement accompagnées d'un coup-d'œil jeté ſur Delmore, dont la taille avantageuſe attiroit ſon attention, & qui ſembloit lui dire : *N'avez-vous pas encore éprouvé le pouvoir de mes charmes ? ne*

voyez-vous pas que je ſuis jolie ? Elle ſe jeta, ou plutôt ſe laiſſa lentement tomber ſur un ſopha, & s'adreſſant à Miſſ Gab, d'un air comme ſi la fatigue l'accabloit : ma chere Sophie, lui dit-elle, je ſuccombe ; il m'a fallu rompre une foule d'engagemens pour vous voir ce ſoir ; vous n'imaginez pas le concours de viſites qui nous a excédé aujourd'hui. Puis jetant un regard languiſſant ſur l'homme qui l'accompagnoit : de grâce, Mylord, donnez-moi votre flacon d'eau-de-luce ! s'écria-t-elle en lui tendant la main.

Le titre de Lord en impoſa à Delmore, qui ne s'étoit jamais trouvé en compagnie d'un Lord ; il ſe félicitoit du bonheur qu'il auroit d'obſerver ſes manieres, qui, ſuivant l'opinion qu'il s'en étoit formé, devoient ſervir de leçons d'éducation ; il mouroit d'impatience de l'entendre parler, & gar-

doit un reſpectueux ſilence. A peine oſa-t-il reſpirer de peur qu'il ne lui échappât d'écouter les belles choſes qu'alloient dire un Lord.

C'eſt l'abominable odeur du bœuf rôti qui vous a donné des vapeurs, répliqua Mylord en donnant ſon flacon à la dame. — Vous plaiſantez toujours, lui répondit-elle en graſſeyant. — Sur mon honneur, ce n'eſt pas autre choſe. Jamais je ne dîne dans l'odieux quartier de Saint-Hélène, que je ne ſubiſſe une douzaine de différens genres de mort. La bonne femme votre mere (je vous demande pardon de parler ainſi); mais votre mere craint toujours qu'il n'y ait point aſſez à manger, & nous aſſomme de plats de viande qui ſuffiroient pour nourrir une meute de chiens, au retour de la chaſſe du renard. Je jure que le fumet du bouilli & du rôti eſt trop violent pour mes nerfs. — Ecoutez-le, Sophie, il eſt

tout-à-fait divertiſſant. Je ne perds pas un mot, ma chere, lui répondit Miſſ Gab ; mais j'avoue que la maniere dont Mylord ridiculiſe le goût de vos parens, eſt un raffinement de raillerie que je ne comprends pas.

La dame regarda Mylord en ſouriant : Mylord lui ſourit ironiquement.

Avez-vous vu les chapeaux à la Devonshire, Miſſ Gab ? — Non ; mais j'en ai commandé un à l'honneur de l'inventrice, qu'on devroit imiter dans ſes vertus, comme on la copie dans l'élégance de ſa parure. Mylord ſourit de nouveau, & fit une diſſertation ſavante ſur les modes. S'appercevant qu'on l'écoutoit attentivement, il honora ſon auditoire bourgeois du récit des emplettes qu'il avoit faites. Dans l'eſpérance d'exciter leur envie, & d'accroître l'importance de ſon rang, il énuméroit les avantages dont

jouiſſoient les gens de qualité, les maîtreſſes qu'ils avoient, les rentes viageres qu'ils leur donnoient, lorſqu'ils épouſoient une riche citoyenne, dont la dot payoit leurs dettes; les ſommes d'argent qu'ils perdoient au jeu, & l'agrément qu'ils avoient de vivre ſans s'inquiéter de la critique; enfin, il faiſoit l'éloge de la corruption des mœurs. Puis, voyant à ſa montre qu'il étoit dix heures, il maudit un engagement qui l'appeloit dans les environs de la Cour, fit un ſalut à Sophie, baiſa la main de la dame, & s'en alla ſans daigner faire attention à Delmore, ſur lequel il jeta un regard en paſſant.

Voilà donc un Lord, ſe diſoit Henry: Que penſez-vous de Mylord, demanda la dame à Sophie? — Qu'il eſt ſingulierement poli..... — Je vous en réponds. Savez-vous qu'il ſera un jour *Comte?* Ciel, quelle charmante exiſtence aurois-je alors! Hé bien, mon

enfant, ſi vous vous conduiſez décemment, je vous introduirai dans le grand monde.... — Je vous remercie; mais je ſuis ſatisfaite de vivre avec mes égaux. — Quelle ſtupidité! Votre maman penſe différemment : elle ne ſeroit pas fâchée d'augmenter ſa liſte des viſites de quelques grands noms, ſans oublier la vieille tante d'Irlande, comme me l'a ſouvent répété Mylord Creſpigney: n'allez pas vous morfondre dans la cité; je rougirois de vous recevoir, s'il n'y avoit que *Miſtriſſ* ajouté à votre nom.

Je ſuppoſe que je ſuive vos conſeils, lui répliqua Sophie d'un ton ironique; que ferons-nous de nos mamans? — C'eſt ce qui me tourmente; j'y ai penſé mille fois; mais.....Je crois qu'on ne devra les recevoir qu'en ſecret... Dites-moi, Sophie, ce jeune homme eſt-il ſourd & muet? Sophie rougit, Henry fit la révérence & répondit,

qu'il n'avoit osé interrompre une conversation où il apprenoit tant de choses intéressantes. Miséricorde! s'écria la Dame : qui êtes-vous, Monsieur? vos traits ne me sont pas inconnus. La question ne paroissoit point demander une réponse ; il se tut ; mais bientôt la conversation de la Dame mérita toute son attention. J'ai persuadé maman, (continua-t-elle en s'adressant à Sophie) d'engager papa à se faire créer Chevalier. Mylord m'a assuré que la chose ne souffriroit pas de difficulté ; mais l'obstination de papa est aussi ridicule que déplacée. A-t-on jamais refusé l'illustration de sa famille, parce que ce vieux fou de Franklin & le simple M. Burgess n'ont pas la même ambition? Croient-ils que les affaires de la banque n'iront pas leur train, si M. Levisage met le titre de *Sir* devant le nom d'Antoine?

L'étonnement d'Henry fut extrême, lorſqu'il reconnut, ſous les airs affectés d'une petite-maîtreſſe, Miſſ Betty Leviſage qu'il avoit vue différemment quelques années auparavant. Quel ſort me pourſuit, ſe diſoit-il! je trouverai donc par-tout ceux que je cherche d'éviter. Que ſignifie l'opinion de ces deux aſſociés de mon papa, reprit Miſſ Betty? L'imbécille Quaker ne s'occupe de rien ſur la terre, que du ſoin de veiller ſa femme malade; il n'eſt bon qu'à s'aſſeoir jour & nuit au chevet de ſon lit, coëffé d'un grand bonnet de laine; & le doucereux Franklin ne vaut pas la peine qu'on s'embarraſſe de lui. Quant à ſa pédante ſœur, ſa folie l'a tellement rendue ridicule, qu'elle n'oſeroit pas ſe donner les airs de nous blâmer: (puis ſe levant pour ſe regarder dans la glace) ſi la Dame ſavante s'en aviſoit, il y a des gens qui lui

apprendroient à ſe taire. Savez vous qu'on reprend l'uſage de mettre des mouches? Quand je ſerai Comteſſe je veux en introduire la mode... J'oublois de vous raconter que ma mere vouloit abſolument que j'employaſſe les couturieres de la Cité pour mes robes de noces.... Henry n'y tint plus; il ſe leva, ennuyé du bavardage d'une femme, dont les prétentions ſe bornoient quelques années auparavant à être l'épouſe d'un artiſan. Il ſouhaita le bon ſoir à Sophie, qui lui dit: n'oubliez pas, M. Conway, que maman vous attend demain de grand matin.

CHAPITRE XXXI.

Les chagrins d'une femme, & l'inflexibilité d'un mari.

LES nouvelles dont Delmore alloit inſtruire ſon ami, accélérerent ſon retour: il l'inſtruiſit de la converſation qu'il avoit eue avec Sophie, & de l'empire qu'il conſervoit ſur ſon cœur. Si Lord Creſpigney eût été aimé de la ſorte par une fille jeune & riche, il auroit fini l'affaire dans la maiſon d'un ami complaiſant; le Capitaine Gab l'auroit épouſée, & ſeroit parti avec ſa belle pour faire le tour de l'Europe; M. Pierre Martin l'auroit conduite en Ecoſſe; & pendant que les expreſſions paſſionées auroient ſcellé ſon bonheur, des calculs fondés ſur la fortune de

ſa proie, euſſent entierement occupé ſon attention. Montgomery, dans l'indigence, ne penſoit qu'à Sophie. Non, s'écria-t-il! non, tu ne conſoleras jamais ton amant aux dépens de ton repos. Je te jure, mon ami, que ma Sophie ne partagera jamais ma miſere; qu'elle ſoit heureuſe dans l'opulence, & qu'elle ſache à quel point j'aime ſa félicité. Les larmes baignoient ſes yeux; Henry pleuroit de ſon côté, Mac-Dougal fut renvoyé, & chacun ſe coucha ſans avoir fait des libations de Punch.

Dès la pointe du jour, Montgomery porta une lettre à Delmore, qu'il lui prioit de remettre à Sophie, ce qui fut accepté ſans aucune difficulté. Henry ſortit vers l'heure où il ſe flattoit d'être admis chez Miſſ Gab ſans témoins. En traverſant Fleet-ſtreet, il rencontra M. Gab, dont le dérangement de toilete confirma ce qu'il

diſoit ſur les déſordres de la nuit, qui l'avoient mis en cet état. J'ai ſoupé, ajouta-t-il, avec quelques amis à Turnham-Green, & me ſuis oublié au point qu'on a dû me coucher. Quoique je ne craigne point les reproches de ma femme, l'inquiétude que doit lui avoir cauſé mon abſence, exige des réparations. Il faudra lui faire préſent de quelques bijoux, lui promettre d'avancer ſon fils dans le ſervice, & de marier Sophie avec un Lord, ſi je veux appaiſer l'orage qui m'attend. Allez préparer les voies, perſonne n'y réuſſira mieux que vous : ayez ſoin de dorer la pilule. Delmore y conſentit, & fut introduit dans la ſalle à déjeûner, où Miſtriſſ Gab & Sophie ne tarderent pas à ſe rendre, l'une le viſage enflé de colere, l'autre les yeux remplis de pleurs.

Au récit que leur fit Henry de l'accident qui avoit empêché M. Gab de

retourner le ſoir chez lui, Miſſ fit éclater ſa joie, tandis que ſa mere affecta la plus grande indifférence. Malgré l'effort qu'elle faiſoit pour cacher ſon dépit, on s'apperçut qu'elle n'attachoit point de foi à l'hiſtoire que lui avoit racontée Henry. Les remarques injurieuſes qu'elle faiſoit ſur la conduite de ſon mari, engagerent Delmore à changer de converſation; il lui parla de ſon fils, & de ſes liaiſons diſtinguées, ſujet qui pacifioit toujours l'aimable Miſtriſſ Gab. M. Conway étoit un homme de ſi bonne compagnie, qu'il devoit abſolument l'accompagner dans ſa promenade d'Hyde-park. C'étoit un honneur qu'il auroit voulu éviter; mais Sophie avoit quitté ſa mere pour s'habiller, & ne pouvant pas lui parler ſans témoins, il accepta ſa propoſition.

Pluſieurs femmes de qualité ayant apperçu un beau jeune homme dans

la voiture de Miſtriſſ Gab, vinrent cauſer avec elle, ce qui lui donna tant de ſatisfaction, qu'avant le retour dans la cité, l'hiſtoire du mari étoit entiérement oubliée. Pendant qu'elle courut faire ſa toilette, Henry ſe flattoit de cauſer avec Miſſ, & de lui donner la lettre; mais la viſite d'une merciere, qui venoit dîner avec Miſtriſſ Gab, l'empêcha de nouveau de s'acquitter de ſa commiſſion. N'étant pas ce jour-là engagée chez ſes amis de la Cour, une parure négligée abrégea l'attente des convives, & l'on ſe mit à table de meilleure heure. Tout ſe paſſoit tranquillement, juſqu'à l'inſtant où Miſtriſſ Inkle demanda ſi le jour des noces de Miſſ Leviſage étoit fixé. Cette queſtion réveilla la fureur de Miſtriſſ Gab contre Sophie: Quoi! n'avoir pas eu l'ambition de s'approprier le Lord, qui ne s'étoit adreſſé à Miſſ Leviſage qu'après que Sophie

l'avoit refusé ? Perdre l'occasion d'être la femme d'un petit-fils de Mylord Belvair ! Il sera Comte de la Grande-Bretagne, s'écria-t-elle ! M. Gab & moi, nous comptions ce mariage conclu, car nous étions d'accord de donner au vieux Lord l'argent qu'il nous avoit demandé... — Mais le plus beau de tout cela, reprit l'opulente merciere, c'est que M. Levisage sera créé Chevalier. Le couteau & la fourchette tomberent des mains de Mistriss Gab, l'incarnat de son teint prit une nuance plus foncée : il sera Chevalier, s'écria-t-elle ! — Oui : — vîte, qu'on me donne un verre d'eau ; ah, M. Gab ! pour l'amour du ciel, ne souffrez pas qu'on nous fasse cet outrage ; soyez Chevalier avant lui, dût-il nous coûter la meilleure partie de notre bien. A quel temps de la lune sommes-nous, lui demanda M. Gab d'un ton goguenard ? L'air

humble

humble de ſa femme ſe changea tout-à-coup en celui d'une énergumene; elle pleuroit, menaçoit, reprochoit mille défauts à ſon mari dont l'inflexibilité la déſoloit; voyant qu'elle n'en obtenoit rien, elle garda le ſilence.

Sophie, d'un autre côté, n'oſoit lever les yeux. Son pere lui adreſſa la parole, & lui dit : ne vous chagrinez pas, mon enfant; ſi vous cherchez les grandes alliances, vous aurez cinquante mille livres ſterling en dot : mais ſi vous épouſez un bon négociant, j'y ajouterai dix mille livres de plus.... — Malheureux! s'écria ſa femme en s'élançant de ſa chaiſe; ne vous ſuffit-il pas de manquer ſans ceſſe à la foi conjugale? faut-il encore encourager votre fille à me déſobéir? Mais vous n'aurez pas le même avantage avec mon fils : il ſait mépriſer vos principes vulgaires..... — C'eſt fort bien dit, lui répliqua

Gab ſur le même ton : faites-en un Chevalier ; il ſe croit déja plus grand ſeigneur que ſon pere. Miſtriſſ Gab le regarda d'un air dédaigneux, ſon mari d'une maniere ſatirique, Miſtriſſ Inklé d'un air niais, Sophie avec chagrin, & Delmore avec pitié. Après un quart d'heure de ſilence, M. Gab continua par avertir ſa femme que ſon bail d'aſſociation étant près de finir, il devoit réformer la dépenſe de ſa maiſon. C'étoit un remède aſſuré pour rétablir la paix dans la famille : les traits de Miſtriſſ Gab s'adoucirent, elle devint traitable ; mais Sophie n'oublia point la cruauté d'une mere qui cherchoit à la ſacrifier à ſa ridicule vanité. Son pere s'étant apperçu qu'elle continuoit de pleurer, ui permit d'aller dans ſon appartement ; Sophie obéit avec plaiſir : ſi elle avoit pu deviner que Delmore portoit dans ſa poche un tréſor qu'elle

eſtimoit au delà de tout autre bien, elle ne ſe ſeroit pas empreſſée de s'en aller.

L'impatience d'apprendre les détails d'une affaire qui l'intriguoit ſi fort, engagea Miſtriſſ Gab de quitter la table d'abord après le deſſert, & d'entraîner ſa voiſine dans une autre piece. Henry reſta ſeul avec M. Gab. Si je ne craignois une découverte pénible de la part de Leviſage, ſe diſoit-il, je profiterois de cette occaſion pour exécuter mes projets. Au diable la femme & toutes ſes prétentions, lui dit Gab : elle vous a donc barbouillé d'un ſang noble, & vous a fait un centieme couſin d'un Lord? — C'eſt un honneur auquel je n'ai pas le moindre droit, lui répondit Henry. — Tant mieux, jeune homme, tant mieux! M'eſt-il permis de vous demander à quelle famille vous appartenez, & l'état que vous avez dans le

monde ? L'amitié qui ſembloit dicter cette demande, ranima l'eſpoir d'Henry & l'encouragea à parler ; s'imaginant qu'on ne le reconnoîtroit pas ſous un nom emprunté, il avoua la poſition de ſes affaires, & demanda de l'emploi dans ſon bureau.

Gab lui témoigna ſa ſurpriſe de ce qu'il n'avoit pas trouvé d'aſſiſtance dans l'affection de M. Burgeſſ, dont l'opulence & les liaiſons pouvoient lui procurer des avantages conſidérables. Henry lui répondit modeſtement qu'il avoit fait la connoiſſance du Quaker, le jour même où le hazard l'avoit lié avec lui. Cet aveu plaiſoit tant à Gab, qu'il redoubla ſa confiance pour un jeune homme qui paroiſſoit avoir un fonds inépuiſable de candeur. Heureuſement pour Henry, M. Gab avoit de grandes poſſeſſions dans les Indes occidentales, & ſon agent revenoit en Angleterre à cauſe du mauvais

état de ſa ſanté, ce qui dérangeoit beaucoup ſes affaires dans ce moment; il deſtina cette place à Delmore : mais auparavant il lui en réſerva une autre plus difficile à remplir.

Il étoit du grand ton de paſſer l'été dans les endroits où l'on prend les eaux. Quoique Miſtriſſ Gab eût une maiſon de campagne dans les environs de Londres, ſa dignité ne ſouffroit pas qu'elle s'y confondît avec les bourgeois, tandis que la bonne compagnie aloit à Briglinthelſthone, où le prince de Galles ſe rendoit cette année. Déja les arrangemens de ce voyage avoient occaſionné pluſieurs altercations : Sophie étoit de la partie, & ſon pere lui avoit promis de l'accompagner. D'autres arrangemens d'un genre qu'il falloit cacher à Miſtriſſ Gab, embarraſſoient beaucoup le mari, qui ne ſavoit pas concilier les

uns avec les autres ſans déplaire à ſa femme, & ſans s'expoſer à pluſieurs inconvéniens. Si M. Conway voulut ſe charger de ſon emploi en faveur de celui qu'il lui deſtinoit dans la Jamaïque, il applaniroit les obſtacles, ſe diſoit Gab; mais il faudra qu'il cache ſa ſituation, qu'il continue de jouer le rôle de l'homme de qualité, ſinon nous ne ferons rien qui vaille. Il communiqua ſes deſſeins à Delmore, qui fut charmé d'avoir l'occaſion de faire fortune par ſon application au travail; mais qui ne le fut pas d'être le conducteur d'une femme dont il connoiſſoit les caprices. Si jamais on découvre que je porte un nom emprunté, ajouta-t-il, la honte que j'en aurai me rendra incapable de protéger les Dames que vous me confiez, & l'on me ſoupçonnera des intentions qui répugnent à l'honnête homme....

— Foibleſſe que tout cela ; qu'il vous ſuffiſe que je ſois content de vous confier ma famille, le monde n'a pas le droit de s'en mêler. Ayez ſoin de vivre avec ſplendeur, & perſonne n'oſera vous queſtionner ſur vos titres & votre naiſſance : je vous fournirai les moyens de ſoutenir la dépenſe d'un homme de qualité, & je n'oublierois jamais le ſervice que vous me rendrez.

Malgré les argumens de M. Gab, Henry ne pouvoit ſe réſoudre à ſeconder un projet dont le myſtere lui parut ſuſpect. Etonné qu'un homme prudent engageât un jeune homme à prendre la place qu'un pere, qu'un époux auroit dû confier à ſon intime ami, il demanda la permiſſion d'y réfléchir avant de prendre un parti déciſif, & lui promit d'en donner la réponſe le lendemain matin. Gab y conſentit, & Henry retourna dans ſon

logement; il y apprit que Montgomery avoit été abſent toute la journée, & que ſon digne hôte l'avoit accompagné.

CHAPITRE XXXII.

Le Corps-de-garde.

APRÈS avoir attendu Montgomery juſqu'à minuit, le retour de Mac-Dougal diſſipa les craintes de Delmore. Inquiet de ne pas voir Montgomery, il deſcendit dans une chambre baſſe pour ſavoir de ſes nouvelles. Le maintien, les regards & le ſilence de Mac-Dougal augmenterent ſes alarmes. Répondez-moi, lui dit-il d'un ton ferme, qu'avez-vous fait de mon ami? — Je ne ſais ni ne deſire le ſavoir, lui répondit inſolemment l'Ecoſſois; c'eſt un coquin, & je préſume que ſon compagnon ne vaut pas mieux que lui.... — Malheureux! oſes-tu croire qu'on m'inſulte impunément? Les coups s'enſuivirent, &

Delmore & l'Ecoſſois rouloient enſemble ſur le parquet. A leurs cris accourut Miſtriſſ Mac-Dougal du fond d'une cuiſine ſouterraine ; mais elle ne ſe mêla point de la querelle.

La femme de Mac-Dougal étoit native d'Irlande, & bien qu'elle eût épouſé un Ecoſſois, ſa haine contre la nation Calédonienne n'en étoit pas moins invétérée. Habituée à le contrarier, & plus accoutumée encore à ſes mauvais traitemens, elle fut bien-aiſe qu'on châtiât un peu ſon digne époux, mais elle n'oſa pas ſe déclarer contre lui : voyant qu'il ne ſe relevoit pas de terre, elle fit des cris qui réveillerent les voiſins : lorſqu'il fut entré aſſez de monde pour ſervir de témoins, Mac-Dougal reprit courage, & envoya ſa femme chercher la Garde. En vain Delmore racontoit l'affaire, on ne l'écoutoit pas ; n'ayant perſonne qui répondît de lui, il fut obligé de

marcher dans l'endroit deſtiné aux perturbateurs du repos public, où il fut témoin de ſcenes qui font frémir l'humanité. Là, il vit le débauché, la femme ſans mœurs, & le voleur maudire l'impuiſſance d'adoucir la rigueur de leurs gardiens, qui leur euſſent donné la liberté s'ils avoient eu moyen de l'acheter. Là, il voyoit avec douleur la victime de la ſéduction, ſortie à peine de l'enfance, porter tout à-la-fois l'empreinte du vice, & l'innocence d'un âge qui a beſoin de ſecours. A meſure qu'il en paſſoit devant la porte de ce réceptacle impur, les ſurveillans de la juſtice commettoient les plus grandes violences.

Trois jeunes filles approcherent; les conſtables les ayant arrêtés, l'une d'entr'elles leur parla, & elles eurent permiſſion de continuer leur chemin. Bientôt après avança une quatrieme, qui n'avoit pas atteint ſa quatorzieme

année. On lui demanda le tribut qu'avoit payé ſes ſœurs en iniquités; mais ne pouvant les ſatisfaire, & leur rappelant ſes largeſſes de la nuit précédente, on lui frappa ſur la tête un coup de bâton, qui la bleſſa griévement. Indigné de leur cruauté, Henry cria, menaça, & enfin ſollicita de lui donner du ſecours. Perſonne ne fit attention à ſes prieres, & la pauvre malheureuſe reſtoit à terre où elle s'étoit évanouie. La crainte de l'avoir tuée, & les menaces d'Henry de les dénoncer, à la fin les engagerent à la traîner dans le corps-de-garde, où ils lui firent avaler de l'eau-de-vie. Elle ouvrit les yeux, pleura, & ſe plaignit d'une douleur violente à la tête; le ſang en ruiſſeloit, & baignoit ſon viſage. Pour l'amour du ciel, s'écria Delmore, cherchez un Chirurgien. (On ne l'écoutoit pas.) Quoi! laiſſerez-vous périr une mal-

heureuſe créature, ſans en avoir pitié? Le chef en commandement lui répliqua : qui récompenſera le Chirurgien de la peine qu'il aura eue de venir ici? — Moi, lui répondit Henry; qu'il accoure promptement, & je me charge de tout.... — De la ſorte, vous ne parviendrai jamais à vous enrichir, répondit le chef d'un ton goguenard. Qu'eût-il dit s'il avoit ſu que le tréſor dont Henry étoit ſi libéral, conſiſtoit en trois ſchellings & ſix ſols? Un ſchelling avoit déja paſſé dans les mains de deux pauvres, qui grelottoient de froid ſur le ſeuil de la porte du corps-de-garde, & qui n'avoient pas eu de quoi ſe nourrir ce jour-là; un autre ſchelling avoit obtenu l'admiſſion de la jeune fille parmi les barbares qui l'avoient meurtrie; en ſorte qu'il lui reſtoit un ſchelling & ſix ſols pour ſatisfaire les demandes d'un Chirurgien affamé.

Puiſque vous vous chargez des frais du Docteur, reprit le chef, cet homme là ira l'avertir de ſe rendre ici. (C'étoit celui qui avoit bleſſé la jeune fille.) — Qui, cet homme-là? lui demanda Henry d'un air étonné. — J'irai à ſi bon compte qu'aucun commiſſionnaire de la Cité, lui répliqua le meurtrier. — Soit, lui repartit Delmore, qui voyoit la bleſſée dans un état pitoyable. Ah, s'écria-t-elle! laiſſez-moi plutôt mourir. La vie m'eſt un fardeau! Je n'ai point offenſé celui qui m'a traitée ſi cruellement! Je lui ai ſimplement rappelé que la nuit précédente, au lieu d'une piece de ſix ſols, je lui avois donné par mégarde une demi-guinée, & que j'eſpérois qu'il n'auroit rien exigé aujourd'hui: il s'eſt moqué de moi, & m'a battue. Hélas! je péris de beſoin... Henry fouilloit dans ſa poche pour lui procurer les moyens d'avoir du pain; mais il n'y

trouva plus un ſol, & de plus, il s'apperçut qu'on lui avoit volé ſa montre. Dans le même inſtant, le Chirurgien entra, ſuivi du conſtable auquel Henry devoit le payement de l'avoir été chercher, ce qui augmenta l'horreur de ſa ſituation.

En vain réclama-t-il les effets qu'on lui avoit volés ; en vain repréſenta-t-il qu'il n'y avoit eu perſonne que ceux employés pour maintenir la police, qui s'étoient approchés de lui ; on ne l'écouta point. Le chef fit ſemblant de dormir, & les autres le railloient ſur ſa pitié pour des filoux & des proſtituées. Le chef, élevant tout-à-coup la voix, ordonna de chaſſer la malheureuſe qui avoit occaſionné tout cet embarras. Le Chirurgien, d'un autre côté, maudiſſoit Henry, & le menaça de dépoſer contre lui chez le juge, devant le tribunal duquel il ſeroit traduit le matin. Les conſtables

s'endormirent, voyant qu'il ne reſtoit plus rien dont ils pouvoient le dépouiller.

Delmore n'étoit pas ſi tranquille. Le ſilence de la nuit réveilla le ſouvenir de toutes les ſcenes dont il venoit d'être témoin. Après y avoir réfléchi, il examina la cauſe qui l'avoit conduit dans ce lieu. Ses inquiétudes redoublerent ſur le ſort de ſon ami, lequel n'auroit pas manqué de voler à ſon ſecours, s'il en avoit eu la liberté. Il forma ſur ſon abſence un million de conjectures également alarmantes : agité par l'inquiétude & la crainte, il ſe promenoit à grands pas dans le corps-de-garde, ſans égard aux conſtables qui dormoient profondément. Approchant par hazard de la croiſée, il remarqua au travers des barreaux de fer, quelque choſe qui ſembloit être couvert de blanc, & qui faiſoit du

mouvement; avançant de plus près, une voix craintive & douce lui dit de l'écouter: c'étoit la jeune fille, qui l'avertit de ne pas oublier, lorſqu'il ſeroit chez le juge, d'accuſer Gunter, l'homme à l'habit brun, d'avoir volé ſa montre: puis elle ſe retira avec des ſignes de frayeur.

Le nom de juge rappela à Delmore une aventure précédente qui l'avoit traduit devant les Magiſtrats; ſouvenir qui ne l'encourageoit gueres à ſuivre le conſeil qu'on lui donnoit. Il ignoroit la punition qu'on infligeoit à l'offenſe dont il étoit accuſé; mais il connoiſſoit aſſez le monde pour ſavoir que ſans amis & ſans argent il auroit été la victime de la fraude. Dénué des reſſources qu'il fondoit ſur la vente de la montre; incertain ſur le ſort de Montgomery, & incapable d'acquitter les dépenſes qu'entraîneroient peut-être ſon empriſonne-

ment, il ne voyoit qu'un accroiſſement de miſeres dans l'avenir qui s'offroit devant lui, à moins d'accepter les propoſitions que lui avoient faites M. Gab. La répugnance d'extorquer la conſidération par un nom ſuppoſé, céda à la néceſſité. L'eſpoir d'obtenir de l'emploi par un peu de gêne, le détermina à jouer le rôle que Gab lui preſcrivoit. L'aventure actuelle étoit d'un genre qui pouvoit nuire à ce projet, à cauſe de la méfiance qu'elle devoit inſpirer : par conſéquent elle renverſa de nouveau l'eſpoir qu'il avoit eu de ſe tirer d'embarras. Ne ſachant plus quel parti prendre, il continua à ſe promener, juſqu'à ce qu'il fut interrompu par l'entrée imprévue du ſagacieux Mac-Dougal. La réception diſtinguée qu'on lui fit, annonçoit l'intimité qui ſubſiſtoit entre les conſtables & l'honnête Ecoſſois ; & la

quantité de liqueurs qu'il leur donnoit en dédommagement d'avoir interrompu leur ſommeil, prouvoit qu'il connoiſſoit les moyens de les rendre traitables.

Après une conférence à voix baſſe entre le viſitant & les viſités, le chef s'approcha d'Henry, & lui dit d'un ton affectueux : Jeune gentilhomme, vous ignorez les conſéquences d'une affaire qui peut vous ruiner, & vous expoſer à voir votre nom dans les journaux d'une maniere déshonorante pour votre famille.... (Henry continua ſa promenade ſans daigner le regarder.) Nos Magiſtrats ſont fort ſéveres contre les perturbateurs de la paix d'un citoyen qui paye les taxes impoſées par le Parlement ; vous n'avez pas d'argent, à ce qu'il paroît, & vous ne manquerez pas d'être envoyé en priſon. A votre place, j'accommoderois l'affaire à l'amiable ; Mac-Dou-

gal eſt un bon homme, il ne demande pas mieux que de ſe racommoder avec vous. (Henry garda un profond ſilence.) J'ai prévalu ſur Mac-Dougal de renoncer à la proſécution qu'il eſt en droit de faire contre vous.... Allons, allons, n'en parlons plus.... Quoique je m'expoſe beaucoup en vous donnant la liberté, vous ſignerez une décharge générale, & j'aventure le reſte... Je ſuis d'un bon naturel, moi... Il m'en coûteroit de voir un charmant jeune homme comme vous carder du lin à Bridewell. M. Mac-Dougal eſt bien fâché... — Que je ne lui aie pas caſſé les os, lui répondit Henry d'un air furieux. Dès que vous le prenez de la ſorte, lui repartit le chef, ſoyez ruiné, qu'eſt-ce que cela me fait. Il eſt heureux, s'écria l'Ecoſſois, que la charité chrétienne l'emporte ſur le reſſentiment: je vous pardonne, jeune homme; mais tâchez d'excuſer votre faute à vos propres yeux.

Henry pénétra aiſément les raiſons que donnoit l'Ecoſſois indulgent, & qui parloit ainſi pour ſe ſouſtraire à ſes coups. Voulant terminer tout à-la-fois une affaire qui l'expoſoit à diverſes altercations, & ſe procurer la liberté de tracer l'endroit où étoit ſon ami, il accepta les offres qu'on lui fit, à condition que Mac-Dougal l'inſtruiroit du ſort de Montgomery. Après les plus grandes proteſtations, il apprit enfin au travers du patois Ecoſſois, que Montgomery avoit été conduit par Mac-Dougal dans un tripôt où il avoit été la dupe des fripons. S'il eût eu égard à mes avis, ajouta l'intrigant Ecoſſois, il n'auroit pas joué; mais je lui pardonne de m'avoir engagé à ſuivre ſon exemple, & vous trouverez chez vous une lettre de ſa part.... — Qu'on la cherche, & qu'on me l'apporte ſur le champ, s'écria Delmore! — J'y vais,

lui répondirent deux conſtables, ſi vous nous payez d'avance.... ou ſi vous ſignez une décharge générale, ajouta le chef. Henry y conſentit, & obtint la permiſſion de ſortir.

CHAPITRE XXXIII.

Nouvelle preuve de la prudence d'un Marin.

A SON retour chez lui, Delmore fut accoſté par Miſtriſſ Mac-Dougal, avec une politeſſe qui dut l'étonner. Il trouva ſur ſa table une lettre qui contenoit ce qui ſuit.

« Mon cher Conway,

» J'ai été une ſeconde fois dépouillé » de tout ce que je poſſede. Mac- » Dougal eſt un coquin, qui eſt » aſſocié avec une bande de frippons. » J'en ai puni trois d'entre eux d'une » maniere exemplaire, & j'aurois châ- » tié d'importance celui qui m'a con- » duit dans cet endroit infernal, s'il » ne s'étoit pas échappé à mes coups.

» J'ai briſé la table de l'E. O; mais
» cette ſatisfaction ne payera point
» le loyer de notre appartement, &
» ne nous procurera pas les moyens
» de ſubſiſter. Je ſuis deſtiné à ſouf-
» rir l'indigence; & ne veux pas vous
» envelopper dans mes malheurs. Il
» me reſte un eſpoir : le chef de
» ma famille vient d'obtenir la
» poſſeſſion de ſon bien & de ſon
» rang. On m'apprend qu'il eſt noble
» & généreux; peut être ſera-t-il
» plus libéral envers un couſin au
» ſecond degré, que ne l'a été ſon
» prédéceſſeur envers de plus proches
» parens. S'il m'accueille & qu'il me
» faſſe confirmer dans ma commiſſion
» de Lieutenant, ſi la proſpérité ſuccede
» à mes infortunes, vous recevrez
» de mes nouvelles; autrement un
» éternel ſilence dérobera mon nom
» à toute la terre : mais comptez
» pour toujours ſur la ſincérité de mon
» amitié.

» amitié. Je n'oſe faire mention d'une
» perſonne qui m'eſt chere : cepen-
» dant ſi vous pouviez lire dans mon
» cœur, vous y verriez le repentir de
» mes fautes à côté du plus tendre
» ſentiment pour celle dont je ſuis
» indigne d'être aimé. Acceptez, mon
» cher Conway, les hardes que j'ai
» laiſſées dans mon logement, & n'ou-
» bliez pas de donner votre adreſſe
» à l'hôte de l'auberge au ſigne de
» la Croix d'Or. »

Le cœur d'Henry fut déchiré par la certitude de ne pas revoir de ſitôt l'imprudent Montgomery. De tous les biens de la terre, il n'en eſt pas de plus deſirable qu'un ami qui partage nos infortunes; il l'emporte même ſur celui dont la fortune permet de les alléger. Les yeux fixés ſur la lettre, Henry continuoit à la mouiller de ſes larmes, lorſque Miſtriſſ Mac Dougal demanda la permiſſion d'entrer; il y

conſentit, mais d'un ton qui marquoit ſon mécontentement. Sur mon ame, mon cher, lui dit elle en ouvrant la porte, je ſuis bien-aiſe de vous voir de retour ici, & d'avoir une petite converſation avec vous, à l'inſu de mon mari. C'eſt un grand ſcélérat, qui ne vaut pas la peine qu'on lui rompe le cou. J'euſſe été bien fâchée de voir pendre un grand & beau jeune-homme comme vous, & qui reſſemble ſi bien à nos charmans garçons de Dublin. Si Mac-Dougal étoit à préſent étendu ſur le parquet où vous l'avez jeté, je bénirois cette action, & le jour où ſon ame ſeroit partie pour le purgatoire. Je me donne au diable ſi j'aurois ſeulement penſé de faire prier Dieu pour lui; pas même s'il ne m'en eût coûté qu'un ſchelling. Hélas! hélas! je n'aurai pas le bonheur de ſurvivre juſqu'à cet heureux moment. Ah, mon cher! quand vous ſerez veuf, n'allez

pas croire..... — Avez-vous quelque choſe à me communiquer, bonne femme, lui demanda Henry d'un air triſte? — Je vous en réponds, lui répondit-elle en fondant en larmes.

Ah, M. Conway! j'ai l'eſprit frappé que ce M. Montgomery qui a logé ici, eſt mon pauvre petit Charles que j'ai nourri de mon lait, pendant que je nourriſſois mon fils Jannet. On m'a dit que ce petit Charles avoit été noyé & maſſacré par les Negres : ſi vous pouviez m'en inſtruire! Si c'étoit lui, & qu'il fût de nouveau reſſuſcité, pour être volé un jour par mon garnement de mari, je vous dirois à mon tour que M. Benwell offre cinquante guinées de récompenſe à celui qui lui en donnera des nouvelles, ſoit qu'il vive, ou qu'il ſoit mort.

Une récompenſe, s'écria Delmore alarmé! Pourquoi? Qu'a-t-il fait? — O mon bijou! il n'a rien fait qui

vaille la peine d'en parler : il a ſeulement fui de la maiſon paternelle, parce qu'il y périſſoit de faim. Mais ſa famille eſt riche maintenant, & elle voudroit ſavoir ce qu'il eſt devenu; c'eſt l'uſage de nous autres Irlandois. Il n'en eſt pas ainſi dans votre Angleterre: c'eſt le riche qui fuit le pauvre parent: mais qu'eſt-ce que cela nous fait? Vous ſavez que les Anglois ſe moquent de nous autres Irlandois; mais nous pouvons leur rendre la pareille.

Ce ſarcaſme de la bonne Irlandoiſe fit juger à Delmore plus favorablement de ſon eſprit; il la fit aſſeoir, & dans ce qu'elle lui apprit de Montgomery, il eut des preuves qu'elle avoit été ſa nourrice : enſuite elle lui communiqua pluſieurs journaux publiés dans le courant de la derniere année, qui contenoient cet avertiſſement. « — Si M. Charles Mont-» gomery, fils cadet de l'honorable

» auguſte Montgomery du college
» Verd à Dublin, qui s'embarqua en
» qualité de bas-officier à bord du
» vaiſſeau le..... lequel vaiſſeau a
» fait naufrage l'année..... & qui
» s'eſt trouvé parmi ceux de l'équi-
» page qui ſont arrivés enſuite au Cap-
» de-Bonne-Eſpérance : ſi ledit
» Charles Montgomery eſt vivant,
» on le prie de s'adreſſer à R. Benwell
» écuyer, demeurant rue baſſe de
» Groſvenor ; il y apprendra quel-
» que choſe d'avantageux. Si d'autres
» peuvent inſtruire le ſuſdit R. Ben-
» well, dudit Charles Montgomery,
» ils recevront une récompenſe de
» cinquante guinées. »

Quel dommage, s'écria Delmore, que vous n'ayiez pas communiqué cet avertiſſement à mon ami ! — Le pouvois-je, lui répondit l'Irlandoiſe ? Je ne me le ſuis rappelé qu'après que vous aviez ſi bien arrangé Mac-

Dougal. Puiſque mon pauvre Charles n'eſt pas ici, faites-moi le plaiſir de m'accompagner chez M. Benwell, je toucherai la ſomme qu'il promet à ceux qui l'éclairciront ſur le ſort de mon nourriſſon; je partirai pour ma chere petite Irlande, & je laiſſerai mon Ecoſſois louer des appartemens auſſi long-temps qu'il lui plaira.

J'ai déja dit que le ſieur Mac-Dougal, né au nord du rivage de Tweed, étoit, ſuivant ſa propre opinion, l'homme du monde le plus integre & le moins capable de violer les droits ſacrés de l'honnêteté. Il en avoit donné des preuves en différentes occaſions, & n'avoit jamais agi contre ſes intérêts. Quoiqu'il eût à cœur de faire fortune, il n'avoit pas, à l'exemple de ſes compatriotes, réuſſi à ſe frayer une route aux charges élevées du gouvernement, & cependant il poſſédoit l'artifice, la perſévérance,

& le ſang-froid qui caractériſent les Ecoſſois. Ce malheur fut d'autant plus grand, qu'il n'avoit rien négligé pour parvenir à ſon but ; car il avoit même épouſé une veuve qui ne lui apporta en dot qu'une longue liſte de dettes contractées par ſon défunt époux. La veuve ne l'avoit point trompé : l'empreſſement de Mac-Dougal, qui craignoit de perdre ſa proie, ne lui avoit pas laiſſé le temps de pleurer un mois la mort de ſon mari. Ce ne fut que le mois d'enſuite de ſon ſecond hymen, que la pauvre femme connut la ſituation de ſes affaires, par la fureur de Mac-Dougal. Outré de ce qu'elle ne lui avoit apporté en dot que les meubles de ſon appartement, il les vendit à un tapiſſier, & s'embarqua pour Glaſgaw, dans l'intention de gagner les montagnes d'Ecoſſe : mais il fut obligé d'y renoncer par l'arrivée imprévue de Miſtriſſ

Mac-Dougal qui avoit pénétré ſon deſſein. La joie de cette rencontre fut célébrée par une querelle, où la pauvre Jannette manqua de partir pour l'autre monde; ils ſe réconcilierent, revinrent à Londres, où pendant ſept années l'Irlandoiſe travailloit & grondoit ſon mari, qui de ſon côté eſcroquoit le public & battoit ſa femme.

La prévoyance Ecoſſoiſe ne permettoit pas de confier à d'autres un argent, dont on pouvoit tirer un parti avantageux. A peine Henry eut-il été conduit dans le corps-de garde, qu'on apporta dans ſon logement la lettre que lui avoit écrite Montgomery. Quoique le commiſſionnaire eût eu ordre de ne la remettre qu'entre les mains de Delmore, Mac-Dougal avoit ſu tromper ſa vigilance, & n'ignoroit pas ce qu'elle contenoit. A la vue de la ſignature, ſa femme l'ayant aſſuré que Montgomery étoit

l'enfant qu'elle avoit nourri ; & l'ayant inſtruit auſſi ſur la naiſſance & la famille du lieutenant, Mac-Dougal avoit conçu l'eſpoir qu'en le rendant à ſes parens, il en recueilleroit les plus grands avantages. Il commença à exécuter ſon projet en empêchant les Conſtables de pourſuivre l'affaire qui retenoit Delmore en priſon ; enſuite il courut chercher Montgomery dans la maiſon où il l'avoit conduit ; mais ne l'ayant pas trouvé, il viſita tous les cabarets, tous les endroits où il y avoit des navires deſtinés pour l'Irlande, & s'informa partout après celui qu'il cherchoit. Se voyant déchu de ſon attente, il ſe rendit chez M. Benwell, pour toucher l'argent que Jannette ſe flattoit déja de tenir. M. Benwell le lui refuſa, à moins qu'il ne le conduiſît chez ſa femme, & qu'elle ne lui confirmât la vérité du récit qu'il lui

avoit fait ; ils arriverent enſemble dans le cul-de-ſac d'Orange, au moment où Miſtriſſ Mac-Dougal bâtiſſoit les plus beaux châteaux aëriens ſur ſon bonheur futur.

Après avoir examiné toutes les circonſtances relatives à la naiſſance de Montgomery, M. Benwell, inſtruit de la conduite de Mac-Dougal, menaça de le faire punir. Cependant il lui paya la récompenſe promiſe, &, conduiſant Henry dans un café voiſin, il lui apprit, entre autres choſes, que Montgomery avoit une ſœur dans les Indes, où elle avoit épouſé M. Nesbit, le mari de la dame avec laquelle cette ſœur avoit entrepris le voyage, pour rétablir ſa fortune ; que M. Nesbit ayant perdu ſa premiere femme, peu de temps après ſon arrivée, il avoit épouſé la ſeconde, & que mourant enſuite, il lui avoit donné tout ſon bien, ex-

cepté vingt mille livres ſterling qu'il avoit réſervées. Miſtriſſ Nesbit, ajouta-t-il, eſt reſtée dans l'Inde pour l'arrangement de quelques affaires; mais elle a chargé ma femme, qui eſt ſœur de M. Nesbit, de différentes commiſſions d'où dépendent ſon repos, & qu'elle ſouhaite de voir finir avant ſon retour en Angleterre. Le mauvais ſuccès de celle qui regarde Montgomery, & dont elle a été inſtruite, lui avoit fait prendre d'abord la réſolution de renoncer à ſa patrie; mais nos ſollicitations l'ont déterminée à revenir parmi nous, & nous l'attendons inceſſamment.

Henry ſe déſoloit de ce que l'imprudence de ſon ami lui enlevoit le plaiſir de voir ſa condition changée. Eſpérant qu'il n'y auroit qu'un délai au bonheur qui l'attendoit, il ſe

propoſa d'inſtruire Sophie de cet heureux événement, & refuſa de dîner chez M. Benwell, pour ſe rendre à Dowgate-Hill.

Déja Miſſ Gab étoit dans le ſalon où elle attendoit ſa mere. Henry la trouvant ſeule, lui remit la lettre, qu'il n'avoit pas eu l'occaſion de lui donner la veille. Sophie lut cette lettre en pleurant ; mais les plus vifs tranſports de joie ſuccéderent à ſes larmes, lorſque Delmore lui raconta ce que Benwell lui avoit communiqué, relativement au ſort futur de Montgomery. Ce n'eſt pas ce bonheur, s'écria-t-elle, qui me le rendra plus cher ; mais vous connoiſſez l'obſtination de ma mere, & je voudrois éviter de l'offenſer par un choix qu'elle déſapprouveroit. La ſimplicité de ſon ame ſe peignoit dans les mouvemens qu'elle faiſoit pour cacher la paſ-

ſion qui la ſubjuguoit. Henry jouiſſoit de ſon embarras, & fut privé d'un plaiſir inconnu à ceux qui ne connoiſſent point les charmes de la ſenſibilité, par l'entrée inattendue de M. Gab. Il renvoya ſa fille, ſous prétexte d'avertir ſa mere qu'il deſiroit de dîner avant quatre heures. Hé bien, dit-il à Henry d'un ton railleur, aurai-je l'honneur de loger chez moi un homme de qualité? Henry n'avoit pas le ſou; il étouffa ſon amour-propre bleſſé, & fit un ſalut qui répondoit qu'il acceptoit ſes propoſitions. Dans ces entrefaites Miſtriſſ Gab & Sophie vinrent dans le ſalon; Gab s'approcha d'elles, & leur annonça que M. Conway vouloit bien condeſcendre à accepter un appartement chez lui, juſqu'à ce qu'il eût arrangé quelques affaires importantes.

Miſtriſſ Gab ſe confondoit en complimens, & ſe félicitoit de la ſagacité avec laquelle elle avoit pénétré le rang élevé dans lequel M. Conway étoit né. Plus elle en prouvoit les avantages, & plus elle humilioit la vanité d'Henry. — Quand nous ferez-vous la faveur d'être notre hôte, lui demanda-t-elle d'un air reſpectueux? Ne m'avez-vous pas promis que vous viendrez demain, répliqua Gab en regardant Henry? —Oui, oui : demain... — Je ferai préparer votre appartement, répliqua Miſtriſſ Gab, en jetant ſur Henry des coups-d'œil ſatisfaits. Henry n'étoit pas content à beaucoup près; malgré les éloges de la femme, & les politeſſes du mari, il ſentoit une répugnance qui le rendoit inſupportable à lui-même; mais il diſſimula ſon chagrin, & s'en alla de bonne heure, ſous prétexte de pourvoir

à ſon déménagement. Avant de quitter le ſalon, Gab lui dit à l'oreille de ſe trouver dans ſon bureau le lendemain matin à dix heures.

CHAPITRE XXXIV.

La maiſon du Sergent.

AFFLIGÉ d'agir en oppoſition avec ſes principes, & plus encore de retourner chez Mac-Dougal, qu'il avoit en horreur, Henry parcouroit les rues de la cité d'un air penſif & chagrin. Il n'avoit pas d'argent pour ſe loger cette nuit dans une autre maiſon; il devoit une ſemaine de loyer pour l'appartement qu'il avoit occupé dans le cul-de-ſac d'Orange; il y avoit laiſſé ſes effets, ſeules reſſources qui duſſent l'acquitter envers Mac-Dougal, avant qu'il pût entrer au ſervice de Miſtriſſ Gab, car il ſe regardoit comme ſon ſerviteur dans l'emploi qu'on lui deſtinoit; enfin mille réflexions déſolantes le tourmentoient, lorſqu'en

tournant le coin de la rue qui conduiſoit chez ſon hôte, un homme lui demanda : Ne vous nommez-vous pas M. Conway ? Dans le même inſtant un autre homme le ſerra de près ; Henry les regarda, & répondit au premier qu'en effet il s'appeloit Conway. En ce cas-là, lui répliqua le dernier venu, vous voudrez bien me ſuivre, j'ai des lettres exécutoires contre vous. — Cela ne ſe peut pas, lui repartit Henry : je ne dois rien à perſonne ; & ſans doute vous vous méprenez. — Ce ſont vos affaires ; la mienne eſt d'exécuter les ordres qu'on m'a donnés. Tom, dit-il à ſon camarade, faites approcher un fiacre ; un gentilhomme ne doit pas aller à pied chez le ſergent.

Quoique Henry n'eût point été encore engagé dans de pareilles aventures, il n'ignoroit pas qu'il étoit inutile de réſiſter. Perſuadé auſſi qu'on

le prenoit pour une autre perſonne à laquelle étoit dû l'honneur qu'on lui faiſoit, il entra dans le fiacre, & s'amuſoit de l'erreur qui le conduiſoit en priſon. Arrivé à la porte de l'endroit deſtiné aux débiteurs, il s'éleva une autre difficulté: aucun de l'honnête compagnie n'avoit le ſou pour payer le cocher. Quoi! un gentilhomme ſi bien vêtu, n'a pas de quoi congédier un fiacre, s'écria le principal huiſſier? — Non, lui répondit froidement Henry. — Du moins auriez-vous dû m'en avertir, repartit l'autre, quand j'ai fait avancer la voiture. — Vous ne m'avez pas conſulté. — J'eſpere que ſi vous n'avez pas d'argent, vous avez des amis? — Pas davantage. — Parbleu, nous ſommes bien à préſent! s'écria l'autre huiſſier: ſi vous n'avez ni ami, ni argent, ni crédit, vous ne comptez pas de ſortir d'ici, & vous vous

attendez ſans doute de vivre quelque temps en priſon. — Nous verrons cela, lui répondit Henry en jetant un regard ſatisfait ſur les barreaux de fer qui garniſſoient les croiſées de la maiſon du ſergent. — Je ne vois pas qu'il y ait à rire de nous faire payer votre fiacre, reprit le principal huiſſier; mais puiſque nous vous avons conduit ici, vous y paſſerez la nuit. Ils entrerent dans une chambre, ou plutôt une cuiſine, où étoit aſſiſe une femme à face rubiconde, qui apprêtoit le thé.

Dès qu'elle eût jeté les yeux ſur le priſonnier, elle ſe leva, & l'invita à prendre le thé avec elle. Au diable avec votre eau chaude, lui répliqua l'homme aux lettres exécutoires! Le gentilhomme n'a pas beſoin de thé. Auſſi-tôt la table fut ôtée, & la femme prit un maintien différent. Hé bien, continua-t-il, qu'a-t-on fait de

la dame ? Henry comprit alors que cet important perſonnage étoit le maître de la maiſon, & que celle qu'il queſtionnoit ſi poliment étoit ſa chere moitié. La dame eſt reſtée où vous l'avez conduite, lui repartit ſa femme d'un air boudeur ; elle pleure, elle crie.... — Voyons cela dit Trap, (c'étoit le nom du geolier) en s'avançant vers la porte d'une chambre voiſine. Henry, curieux de voir ce qui ſe paſſoit dans cet appartement, jeta les yeux du côté où Trap alloit. Quel fut ſon étonnement, lorſqu'il diſtingua les traits de Clara Elton, qui étoit alors dans la chambre où Trap entroit. Incertain s'il rêvoit, ou ſi ſon imagination l'induiſoit en erreur, il garda le ſilence, & oublia ſes propres affaires pour s'occuper du ſujet qui pouvoit avoir emmené Clara dans ces lieux. Il y penſoit encore, lorſque deux hommes vinrent dans l'endroit

où il étoit, & entrerent dans celui qui renfermoit tout ce qu'il avoit de plus cher ſur la terre. Il les ſuivit ſans aucun deſſein, il vit Clara; mais la porte ſe ferma, & il ne put que l'appercevoir. Ce fut alors qu'il connut la violence de ſa paſſion pour Clara. Pâle & tremblant, ſes forces l'abandonnerent, il tomba ſur une chaiſe, & fut prêt à s'évanouir. Miſtriſſ Trap courut chercher de l'eau; mais des plaintes & des gémiſſemens ſortis de la chambre voiſine, ranimerent ſes forces; il s'élança vers la porte, l'enfonça, ſe trouva en préſence de Clara, & ſe précipita à ſes genoux. Aux cris de joie & d'étonnemens ſuccéderent les queſtions ſur l'affreux événement qui l'avoit conduit dans ces lieux. M. Franklin eſt-il mort? lui demanda-t-il.

L'empreſſement & l'agitation d'Henry étoient trop agréables à Clara, pour

s'offenſer du reproche que renfermoit la derniere queſtion. Levez-vous, lui dit-elle, & raſſurez-vous ; ce n'eſt pas moi qu'on retient ici priſonniere, c'eſt l'infortunée Miſtriſſ Napper.

Quoique Miſſ Elton partageât les malheurs de ſon amie, c'étoient les gémiſſemens de Jemima & de ſa mere qui avoient été entendus par Henry. Les créanciers de la gouvernante n'avoient pas voulu accepter la caution que leur préſentoit Miſſ Elton ; & c'eſt ce qui l'avoit ſi fortement affligée : choſe ſurprenante, car elle avoit plus d'une fois logé dans la maiſon du ſergent. En vain les prieres de la mere & les larmes de la fille, avoient tâché d'attendrir M. Soufflée, le principal créancier : il s'obſtinoit à refuſer les billets d'une fille mineure ; il vouloit qu'on le payât ſur-le-champ, ſinon que Miſtriſſ Napper reſteroit en priſon ; ce qui excitoit ſa

colere contre un homme auquel elle reprochoit tous les vices.

Pour éviter à mes lecteurs la même injuſtice, je dois les inſtruire que ce même M. Soufflée avoit fourni pendant quatre ans la gouvernante, ſa fille & ſes penſionnaires, de toutes les nouvelles modes, ſans qu'il les eût obligées de les payer, tandis qu'elles en recevoient l'argent de leurs éleves, & qu'elles l'employoient à d'autres fantaiſies. Piqué d'être la dupe de ſa bonté, il ſe fâcha, & voulut terminer avec des femmes qui ne l'épargnoient pas; mais l'indignation de voir qu'elles abuſoient de l'affection qu'avoit pour elles une jeune héritiere, ajoutoit encore à ſon obſtination.

Les larmes de Miſtriſſ Napper touchoient d'autant plus le cœur d'Henry, qu'il voyoit couler celles de ſa Clara. Elle ne jeta plus ſur lui des regards ſéveres, comme ceux qu'elle lui

jetoit à Windſor ; mais chaque fois qu'elle le regardoit, une douce mélancolie ſe peignoit dans ſes yeux. Il avoit été le premier objet de ſon choix, & lorſqu'elle le rencontra à Ether, elle avoit formé déja des projets en ſa faveur : depuis ce moment il avoit été coupable de tant d'imprudences, qu'elle n'oſa plus s'occuper de lui, dans la crainte qu'il ne répondît pas à l'opinion avantageuſe qu'elle s'en étoit faite. Vainement elle avoit tâché de l'oublier, ſon cœur plaidoit toujours pour Delmore : auſſi l'inſtant qu'elle le vit chez Trap, elle éprouva l'impuiſſance des efforts qu'elle avoit faits pour triompher d'une paſſion qui la tyrannisſoit.

Dominé par un ſentiment qu'ils ſe diſſimuloient encore, Henry ſerra Clara dans ſes bras, & l'embraſſa ſans qu'elle lui fît la moindre réſiſtance. Le plaiſir d'être enſemble l'emporta ſur

ſur la curioſité de ſavoir les raiſons qui leur avoient procuré leur bonheur actuel. Ma chere Clara! s'écria-t-il, en lui avançant une chaiſe, comment puis-je blâmer la faute qui m'a fourni l'occaſion de vous revoir après une ſi longue abſence? En prononçant ces mots, il prit une autre chaiſe, & s'aſſit à côté d'elle, ſans s'informer de ce que Miſtriſſ Napper feroit pour ſortir d'embarras. L'envie d'être libre ſuppléa à cet oubli; Miſtriſſ Napper deſtinoit à Henry une faveur qu'elle n'avoit pu obtenir de ſes prétendus amis. Hé bien! M. Soufflée, s'écria-t-elle tout-à-coup, ſi vous ne trouvez pas valable la caution de Miſſ Elton, voici M. Delmore qui ne me refuſera pas ce ſervice, à moins qu'il ne préfere de me prêter l'argent que je vous dois. Auriez-vous cette bonté? ajouta Miſſ Napper, en regardant Henry avec un ſourire enchanteur.

Assis à côté de Clara, tenant sa belle main serrée dans la sienne, & l'autre appuyée sur le dos de sa chaise, s'il eût alors possédé un empire, ou s'il eût été l'aumônier de M. Franklin, les 73 livres sterling dues à M. Soufflée auroient été bientôt acquittées ; mais il ne possédoit qu'une ame sensible, & une bourse vuide. Il consentit à être sa caution, & la chose alloit s'arranger, lorsque Trap fit signe au procureur de Soufflée de le suivre. Après un moment d'absence, ils retournerent sans que le procureur eût la moindre altération dans ses traits ; mais bientôt après il donna des preuves qu'il savoit dissimuler, & refusa la caution offerte par Delmore.

Les clameurs de Mistriss Napper recommencerent à faire retentir l'écho des murailles de la prison. Dieu vous aide, madame, lui disoit Trap ; M. Conway ou Delmore, puisque vous

le nommez ainſi, a ſuffiſamment d'affaires, ſans ſe mêler de celles d'autrui. Lui vous ſervir de répondant! lui vous prêter de l'argent! Il faudroit qu'il en eût auparavant pour lui-même: le ciel me pardonne; mais je parie qu'il ne poſſede pas une obole. Il eſt, comme vous, mon priſonnier, & je parie encore que vous irez enſemble dans la priſon du Fleet.

Un même ſentiment ſe peignoit ſur le viſage des dames, mais par un motif différent. Miſtriſſ Napper, fâchée d'avoir manqué ſon coup, reprocha à Delmore le mépris avec lequel il avoit parlé de l'endroit où lui-même étoit détenu priſonnier, & ſe vengea de la ſorte de n'avoir pu l'entraîner dans ſa ruine. Miſſ Napper, piquée d'avoir inutilement employé les armes de la coquetterie, regarda Henry avec dédain, & ſe promenoit dans la chambre d'un air de dignité.

Clara, dont Henry avoit tenu la main jusqu'au moment de la fatale découverte, reprit la sienne, & la serrant tendrement, lui demanda si le geolier avoit dit la vérité.

N'oubliez pas de lui demander, ajouta Miss Napper d'un ton insolent, par quel hasard on le trouve dans cet endroit, & par quelle bonne compagnie il y a été envoyé? Dans tout autre instant, Delmore l'auroit fait rougir de son inhumanité; mais il tenoit la main de Clara de son propre aveu, & le reste ne le touchoit pas.

Avez-vous réellement changé de nom, lui demanda Miss Elton? J'espere que vous ne vous êtes pas rendu coupable d'une action qui paroît toujours suspecte, & qui ne s'accorderoit pas avec l'opinion qu'a eue mon tuteur de votre franchise. Henry pouvoit aisément lui apprendre qu'il avoit changé de nom, pour fuir Lavinia, sans qu'elle

s'en fût fâchée ; mais la crainte qu'elle n'en devinât le motif, l'empêcha de lui répondre. Qu'appréhendez-vous, continua-t-elle ? pourquoi, mon cher Henry, m'ôtez vous la ſatisfaction de partager vos chagrins ? êtes-vous réellement endetté ? à combien monte la ſomme pour laquelle on vous a fait arréter ?

C'étoit une queſtion qu'Henry ne s'étoit pas encore faite ; il croyoit qu'on l'avoit pris pour un autre contre lequel portoit l'arrêt ; il avoit vu Clara, & dès lors le reſte de l'univers étoit anéanti pour lui. Dans cet inſtant même Clara le regardoit tendrement, il preſſoit ſa main, il la baiſoit : pouvoit-il s'occuper d'autres choſes ? Clara rougiſſoit, Henry gardoit un ſilence éloquent ; mais Trap qui ne perdoit jamais de vue l'occaſion d'exercer les devoirs de ſa place, prit la parole, & faiſant à Delmore un ſigne de l'œil gauche,

dit à Clara que le gentilhomme étoit en prison pour une dette de douze guinées. — Henry avoit vu le nom de Conway lié avec ceux de Richard Roe & Jean Doe, dans la lettre exécutoire, sans avoir eu la curiosité de connoître celui du créancier qui le poursuivoit. A la fin il demanda à Trap qui l'avoit fait arrêter ? — M. Mac-Dougal, le plus honnête homme de l'Angleterre, lui répondit-il... — Quoi ! ce coquin a l'insolence de me jouer un pareil tour !..... — Regardez cet ordre, & voyez si je vous en impose. La colere d'Henry égala son étonnement : le procureur de Soufflée demanda à voir l'arrêt ; puis se tournant vers Henry, j'ai l'honneur d'être employé par M. Benwell, lui dit-il, & je crois pouvoir vous expliquer l'énigme qui vous a coûté tant de peine à deviner. Je suis chargé par M. Benwell d'accuser demain matin devant le

tribunal de la police, le ſieur Mac-Dougal d'abus de confiance, de friponnerie, & de toutes les offenſes commiſes contre vous & contre un autre gentilhomme : il a ſans doute cherché à éloigner un témoin de votre importance ; mais je réponds de vous à M. Trap, & vous comparoîtrez dans une affaire qui vous touche de ſi près.

Quoique M. Latitat & M. Trap s'accordaſſent ſouvent ſur pluſieurs articles ; dans cette occaſion-ci ils furent très oppoſés. Voyant la diſpoſition du procureur, le geolier feignit une affaire preſſée, & quitta précipitamment la chambre : un inſtant après, ſa femme vint avertir Latitat, qu'il avoit été obligé de ſortir par des ordres ſupérieurs. Le procureur vit mieux que jamais qu'il étoit l'ami d'un coquin, & il comprit alors que Trap n'avoit prétexté cette ſortie, que pour gagner

de l'argent en prolongeant la détention du priſonnier.

M. Latitat promit à Henry de ſe rendre auprès de lui le lendemain matin de bonne heure; & le tirant à l'écart, il lui demanda la permiſſion, au nom de M. Benwell, d'être ſon banquier pour ce jour ſeulement. La crainte de contracter une dette qu'il n'auroit peut-être pas trouvé moyen d'acquitter, le fit héſiter un moment; mais l'eſpérance de ravoir ſa montre l'emporta ſur toute autre conſidération. Après quelques complimens, Henry accepta deux guinées, priant les dames d'être témoins de l'obligation qu'il contractoit envers M. Latitat, qui s'en alla avec Soufflée ſans avoir rien décidé en faveur de Miſtriſſ Napper.

Henry reprit ſa place à côté de Clara. La priſon devint pour eux un palais enchanté. Ce n'étoit plus cet endroit épouvantable qu'ils vouloient

fuir une heure auparavant de s'être rencontrés. Prenons du thé, lui dit Clara, & racontez-moi vos aventures ; elles ne peuvent être affligeantes, ſi j'en juge à votre air. Ah, Clara, s'écria-t-il en preſſant ſa main contre ſon cœur ! vos bontés ſont des reproches cruels. Un dialogue s'enſuivit, & dura aſſez long-tems pour impatienter Miſtriſſ Napper & ſa fille. Réſolue de s'en venger par des motifs qu'on ignoroit encore, Jemima commença un diſcours qui renverſa l'amoureux Henry du trône de la félicité dans un goufre de maux.

Miſéricorde, M. Delmore, s'écria Jemima ! l'heureuſe rencontre que celle-ci ; je goûte la joie la plus pure ; mais, ... n'ai-je pas entendu dire que vous êtes marié ? .... Oui, vraiment on nous l'a dit.... Je m'étonne, Miſſ Elton, que vous ne vous ſoyez pas encore informée de la La-

vînia de monſieur ? La foudre n'eût pas produit un effet plus prompt. Clara rougit ; Henry pâlit ; leurs mains ſe ſéparerent comme par inſtinct. O ma chere ! vous avez raiſon, s'écria l'affligée Miſtriſſ Napper ! J'eſpere, monſieur, que madame votre épouſe jouit d'une bonne ſanté. L'air, le ton & les regards de la mere & de la fille prouvoient la malice qui dictoient ces queſtions. Henry ne répliqua point ; la certitude d'avoir abandonné une femme qu'il croyoit avoir ſéduite, le couvrit de honte & de confuſion : ſe levant précipitamment de ſa chaiſe, il s'approcha, en ſoupirant, des barreaux de fer qui le retenoient priſonnier. Les yeux fixé ſur la croiſée, il y reſta ſans oſer détourner ſes regards ſur Clara, de peur d'y voir ſa condamnation. Miſſ Elton de ſon côté trouva l'aſpect mélancolique d'une priſon inſupportable à ſa vue, & ſans

s'inquiéter davantage du pauvre Henry, elle pria Jemima de la ſuivre, ne voulant pas reſter plus long-tems, diſoit-elle, dans un endroit ſi nuiſible à ſa ſanté.

A chaque pas qu'elle faiſoit vers la porte, Henry la ſuivoit du coin de l'œil; mais dès qu'il entendit les verroux la ſéparer de ſa triſte demeure, il s'abandonna au plus violent déſeſpoir. Tout lui rappeloit les momens délicieux qu'il venoit de paſſer avec elle; la chaiſe où elle s'étoit aſſiſe ſembloit encore porter l'empreinte de ſa taille; il la voyoit, il lui parloit, ſon imagination la lui repréſentoit telle qu'il eût ſouhaité la revoir... — Convenez qu'elle eſt charmante, s'écria tout-à-coup Miſtriſſ Napper! — C'eſt un ange, répondit Henry. — J'ai toujours dit qu'il falloit vous marier enſemble..... (Henry rougit.) Mais on ſait que les mariages ſe font au

ciel. (Il en doutoit.) Hé bien, j'eſpere que vous ſerez heureux chacun dans le choix que vous avez fait. (Cela lui parut impoſſible.) Quant à Miſſ Elton, il y aura de ſa faute ſi elle n'épouſe pas un homme de naiſſance & de fortune. (Il l'écouta.) J'en connois un qui eſt très-amoureux de Clara. (Henry ſoupira.) Il lui offre de la rendre maitreſſe de toute ſa fortune... — L'a-t-elle acceptée, s'écria-t-il en tremblant? — Pas encore: elle eſt ſi modeſte, ſi craintive, qu'il n'y a pas moyen de lui faire prendre un parti déciſif. Cependant Clara ne refuſera jamais ſir James Reſtive, le plus bel homme des trois royaumes, il eſt même viſible qu'elle n'en a pas le deſſein. (Henry ſe mouroit d'inquiétude & de jalouſie.) — Ah! s'il eût été à Londres, je n'aurois pas eu le chagrin de me voir ici. Le cher homme! il n'eſtime pas plus cent guinées, qu'un

autre un ſchelling. — A-t-on inſtruit M. Franklin du deſſein de ſir James, lui demanda Henry ? — Non, lui répliqua Miſtriſſ Napper d'un air embarraſſé : Miſſ Elton deſire qu'on le lui cache juſqu'après ſes noces, qui ſe feront ſans éclat. Dieu me pardonne ! me voici comme les vieilles femmes, à m'occuper de mes affaires, (car je regarde celles de Miſſ Elton ſous ce point de vue) tandis qu'il ne faudroit s'occuper que de vous. Pourquoi ne m'apprenez-vous pas des nouvelles de Miſtriſſ Delmore ? Je ſerois bien aiſe de me lier avec elle. — Je ne ſuis pas marié, madame, lui répondit Henry froidement. — Cela me paroît ſurprenant ; tout le monde à Ether croit le contraire. . . . — Pas tout le monde, madame : M. Franklin a des raiſons pour penſer différemment.

Alors la ruſée maitreſſe d'école changea de ton & de langage ; elle demanda

pardon à Delmore pour une erreur que sa fuite avec la sœur de Lavinia sembloit avoir confirmée. Au reste, ajouta-t-elle, mes malheurs m'ont altéré la mémoire ; il me paroissoit qu'on m'avoit raconté une chose pareille d'une autre personne. . . L'arrivée imprévue d'un grand personnage empêcha Mistriss Napper de continuer.

CHAPITRE XXXV.

Exemple de la ſenſibilité d'un Voiſin.

Ce grand perſonnage, qui vint ſi mal à-propos interrompre le tête-à-tête entre Miſtriſſ Napper & Henry, étoit le ſublime Puffardo. Il n'accoſta plus Miſtriſſ Napper avec cette politeſſe reſpectueuſe qu'il affectoit autrefois en ſe préſentant chez *madame la gouvernante*; mais il la ſaluoit avec une familiarté inſultante, & prit ſoin de la plaindre en mêlant la pitié aux reproches, & le mépris à un ſentiment de compaſſion pour ſon infortune.

Puffardo ſaiſiſſoit le moment préſent pour ſe venger de ſa *chere amie* de quelques propos tenus ſur ſon compte & ſur celui de ſa femme. On l'avoit informé qu'elle avoit divulgué diffé-

rentes anecdotes ſur ſon origine & ſur ſes talens. Qu'entre autres choſes, elle avoit inſtruit ſes voiſines que Puffardo, ainſi que le pauvre Pangloſſ, avoit paſſé par une foule d'épreuves avant qu'un avertiſſement dans les papiers publics le jetât dans les bras de la fortune, en épouſant la veuve d'un maître d'école d'une paroiſſe dans les fauxbourgs de Londres. Ces anecdotes lui avoient été communiquées avec des additions, où l'on n'avoit pas épargné les épithetes qu'on prodigue aux gens décriés par leurs mœurs. Quel triomphe pour lui! Miſtriſſ Napper ne pouvoit plus le narguer, & il avoit le plaiſir de condamner ſes folles dépenſes ſans qu'elle pût s'en excuſer.

Cependant un autre motif le conduiſoit auſſi *chez madame la gouvernante*. Il y avoit vis-à-vis de ſon jardin un terrein que la voiſine tenoit à bail avec celui de ſa maiſon, & qu'elle

appeloit communément *ſon verger.* Or, le ſieur Puffardo avoit ſouvent envié ce terrein pour y loger ſon bétail; mais Miſtriſſ Napper y faiſoit pâturer une vache, & pour rien au monde elle ne ſe ſeroit départie d'un luxe qui excitoit la jalouſie *de ſon ami.*

Après avoir déploré l'infortune de Miſtriſſ Napper, en des termes qui l'informoient du ſort heureux dont il jouiſſoit; après lui avoir conſeillé d'être plus prudente à l'avenir, il commença par lui parler de ſon affaire principale; mais elle étoit trop irritée pour l'écouter. Elle lui rendit injure pour injure, & Puffardo ne voulant pas ſouffrir qu'une femme *comme elle* inſultât un homme *comme lui*, alloit ſe retirer ſans finir l'affaire du verger. Ayant apperçu Delmore, il s'écria: Quoi! notre poliſſon eſt ici? Heureuſement pour lui que Trap entra au même inſtant, où le *titre* de *poliſſon*

auroit valu à l'insolent pédagogue un châtiment qui lui eût appris à respecter l'indigence d'un orphelin.

Trap avoit surveillé les démarches de M. Latitat; & dès qu'il le vit sortir de sa maison, il y rentra, parce qu'il n'avoit alors rien de mieux à faire, & que l'excuse qu'avoit inventée sa femme pour colorer d'un vernis de probabilité son départ subit, avoit produit l'effet desiré. L'empressement de Latitat à rendre service à Delmore, faisoit croire à Trap & à sa femme qu'ils tenoient prisonnier un jeune homme dont ils auroient un profit considérable s'il continuoit à rester quelques jours dans leur maison. Ils devoient lui faire payer les déboursés de l'arrêt, le salaire du fiacre, & la peine que s'étoit donnée le geolier d'être utile à l'honnête Mac-Dougal, qui ne dédaignoit pas de lui procurer des pratiques, en faisant le

métier d'eſpion & d'huiſſier, quand l'occaſion s'en préſentoit. D'ailleurs, il avoit promis d'inſtruire Mac-Dougal de tout ce qui ſe paſſeroit concernant le priſonnier, & il s'étoit acquitté de ſa promeſſe au moment où il épargnoit à M. Puffardo une punition exemplaire.

Puffardo, indigné qu'un jeune homme qu'il avoit gardé chez lui par charité, eût la préſomption de s'élever contre lui, menaça Delmore de le punir à ſon tour. La préſence de Trap l'encourageoit à lui reprocher ſa prétendue ingratitude, & à lui rappeler les ſervices innombrables qu'il lui avoit rendus. A tout ce qu'il lui diſoit, Henry oppoſoit le ſilence; ce qui augmentoit tellement la fureur du maître d'école, qu'il lui demanda le paiement de ſa penſion. Vous voyez, s'écria-t-il, ce beau monſieur, qu'on prendroit pour un homme de

qualité ; hé bien, M. Trap, c'eſt le plus grand impoſteur qu'il y ait dans les trois royaumes.

Préoccupé de ſon intérêt & de celui de Mac-Dougal, ces invectives ne ſervoient qu'à inſpirer à Trap le deſir d'être plus inſtruit de l'hiſtoire d'Henry. Il fit uſage du clignotement de l'œil droit, qu'il employoit en pareilles occaſions, & qui ſignifioit qu'il ſouhaitoit parler ſans témoins avec la perſonne à laquelle il l'adreſſoit. Puffardo le comprit, & ſuivit le geolier qui fut bientôt au-delà de ce qu'il cherchoit de ſavoir. Le réſultat de leur conférence fut d'obtenir contre Henry des lettres exécutoires pour la ſomme déboursée depuis la fuite de Miſtriſſ Delmore, & que Trap eſpéroit ne devoir pas être acquittée par M. Benwell.

Quoique Puffardo fût ſot & préſomptueux, il étoit fin & ruſé quand il s'agiſſoit de ſon intérêt. Les informa-

tions qu'il eut de Trap, à l'égard de la ſituation préſente d'Henry, ralentiſſoit l'ardeur qu'il avoit de s'en venger, en lui faiſant payer la miſérable nourriture qu'il lui avoit donnée pendant quatre ans;& le fit renoncer à un projet dont il n'auroit recueilli aucun profit. Vainement le geolier tâchoit de l'entraîner dans le piege; il s'apperçut qu'il n'enviſageoit que ſes propres avantages, & refuſa poſitivement de ſuivre ſon conſeil. Ayant terminé la conférence, il réſolut de ne pas perdre de vue le verger & les belles pommes qu'il produiſoit. Prenant un air riant, il rentra dans la chambre, pour achever l'acquiſition préméditée.

Mais la gouvernante n'avoit pas manqué de profiter de ſon abſence pour ramener Henry à ſon ſentiment, & lui faire embraſſer ſon parti contre l'impertinent Puffardo. Après lui avoir raconté toutes les anecdotes ſcanda-

leuſes qu'elle avoit entendu dire ſur ſon compte, & celles dont elle prétendoit avoir été témoin oculaire, elle lui fit le détail & le dénombrement des préſens qu'il avoit reçus de Miſtriſſ Delmore, pendant ſa proſpérité; enſuite elle lui repréſenta ſous des couleurs ſi noires l'énormité de la conduite de Puffardo envers lui, qu'il augmenta la haine d'Henry contre le cruel pédagogue qui l'avoit ſi long-tems maltraité, & ſes regrets pour celle qu'il reſpectoit encore comme ſa mere.

L'air ſourcilleux de Miſtriſſ Napper & les regards ſéveres d'Henry, n'annonçoient rien d'heureux pour les projets de Puffardo, qui ne ſe rebuta pas. Il n'épargna ni la flatterie, ni les promeſſes : ſi je dois renoncer à ce verger, lui répliqua la dame d'un ton de dignité, (ce que, Dieu merci, je ne prévois pas,) vous ſerez le dernier qui en profitera.

La franchiſe avec laquelle elle s'expliqua, excita de nouveau la colere de Puffardo, qui ne pouvant ſe contraindre davantage, recommença à lui reprocher ſes défauts. Il ne ſuffit pas, lui dit-il, d'avoir contracté des dettes que vous ne pouviez jamais acquitter; mais votre exemple en a entraîné d'autres dans votre ruine. N'avez-vous pas honte de trafiquer le bonheur futur d'une éleve qu'on a confiée à vos ſoins? Perſonne n'ignore vos projets ſur l'aimable Miſſ Elton..... — A ce nom Delmore oublia les préſens qu'avoient fait à Puffardo ſa prétendue mere, & il ne penſa plus qu'à s'éclaircir du myſtere renfermé dans ce reproche. A peine oſa-t-il reſpirer, de peur qu'il ne perdît un mot de ce que le maître d'école dit à la gouvernante à ce ſujet. Vous avez beau vous en défendre, continua Puffardo: on ſait que vous ne vous êtes aſſociée avec

un homme de qualité qui a dépensé tout son bien, que pour réparer vos propres affaires : oui, madame; vous tâchez de lui faire épouser l'héritiere confiée à vos soins, par le seul motif d'en tirer parti pour vous.

En toute autre occasion, le mépris qu'avoit Delmore pour Puffardo l'auroit empêchée de croire ce qu'il disoit; mais dans celle-ci son intérêt l'engageoit à penser différemment. C'étoit ranimer un nouvel espoir en faveur de sa passion : suivant ces reproches, ce n'étoit plus Clara, mais sa gouvernante qui cherchoit à la faire épouser sir James Restive. Il eût souhaité d'en savoir davantage; mais Puffardo s'en alla, laissant Henry en proie à la curiosité, à l'inquiétude & au dépit d'être avec celle qui cherchoit à lui enlever sa maitresse. Ne pouvant rien apprendre de Mistriss Napper, qui évitoit de répondre aux questions qu'il lui

lui faiſoit, il refuſa de ſouper avec elle, & alla ſe coucher dans la chambre qu'il paya d'avance, & dans laquelle on lui avoit préparé un grabat, auquel on donnoit le titre pompeux de *lit.*

CHAPITRE XXXVI.

La vieille femme d'Irlande.

Le lendemain de grand matin, Miſſ Napper, accompagnée d'un Gentilhomme, vint délivrer Miſtriſſ Napper de priſon.

Henry ne tarda pas à être inſtruit, par la familiarité qui régnoit entre ce Gentilhomme & la gouvernante, que c'étoit celui auquel on deſtinoit Miſſ Elton. L'air d'opulence qu'il annonçoit dans ſon équipage, dans ſa livrée, & dans le nombre de ſes domeſtiques, faiſoit croire à Delmore que Puffardo n'avoit parlé du délabrement de ſa fortune, que pour mortifier la vanité de Miſtriſſ Napper, & pour l'accabler davantage en cher-

hant à inſpirer des ſoupçons contre ſa probité.

Miſſ Napper, en s'en allant, fit un ſalut à Delmore, qu'elle accompagna de quelques paroles piquantes ſur la ſituation où elle le laiſſoit, & ſuivit ſa mere qui ſe retira d'un air ſatisfait. Livré à lui-même, mille réflexions affligeantes tourmentoient Henry, lorſque Miſtriſſ Trap vint l'avertir qu'elle lui avoit préparé à déjeûner ; mais le chagrin le rendit ſourd à ſon invitation. Ne pouvant ſupporter plus longtemps ſes importunités, il ſe jeta ſur ſon lit, & ne ſe leva qu'au moment où Latitat vint l'avertir qu'il étoit libre, & qu'il alloit l'accompagner chez Mac-Dougal, pour interroger celui-ci ſur la dette qu'il prétendoit qu'Henry avoit avec lui. Avant de ſortir, le geolier lui préſenta un mémoire ſur lequel étoit marqué le ſouper de Miſtriſſ Napper, & ce qu'on avoit inutile-

ment apprêté pour Henry: la fraude étoit trop groſſiere pour ne pas s'appercevoir qu'on cherchoit à le dépouiller des deux guinées que lui avoit prêté le procureur : il s'en plaignit; on lui répondit qu'il devoit ſe ſoumettre à la regle établie dans la maiſon, ou ſe réſoudre à y reſter.

Préférant de payer, Henry donna tout ce qu'on lui demandoit, & fut ſur-le-champ dans ſon ancien logement. En approchant de la maiſon, il vit Jeannette Mac-Dougal, dont les cris avoient aſſemblé une foule de peuple devant ſa porte : quelques perſonnes la plaignoient, & le plus grand nombre ſe moquoit de ſes gémiſſemens. Ne ſachant la cauſe de ce déſordre, il queſtionna les ſpectateurs; mais Jeannette lui raconta que ſon mari lui avoit volé une partie de ſes effets, qu'il avoit vendu l'autre à un frippier, & qu'il étoit parti ſans lui faire ſes

adieux. Mac-Dougal craignant les pourſuites dont M. Benwell l'avoit menacé, s'étoit dépêché de quitter Londres, & de laiſſer à ſa femme le ſoin de louer des chambres garnies.

Ne pouvant réparer la perte qu'avoit faite la pauvre Jeannette, Henry alloit ſe rendre avec Latitat chez M. Benwell, lorſqu'un commiſſionnaire lui remit un paquet, dans lequel il trouva ſa montre & les autres effets qu'on lui avoit volés dans le corps-de-garde. Cet heureux événement l'empêcha d'accompagner Latitat, qu'il chargea d'avertir Benwell qu'il le verroit le lendemain; puis ſongeant à ſe procurer un logement, il prit congé de Jeannette, qui recommença ſes lamentations. Touché de pitié, voulant lui épargner la douleur de voir ſes meubles enlevés ſous ſes yeux, il lui promit de l'aider à réparer ſes pertes, & il l'engagea de l'accompagner. Ils ſe

mirent enſemble dans un fiacre, & parcoururent les rues de Londres pour trouver un appartement qui convînt pour le prix à leur ſituation préſente. Voyant deux chambres garnies à louer ſur une affiche attachée à la porte d'une maiſon de peu d'apparence, ils entrerent : quel bonheur vous conduit ici, s'écria l'hôteſſe, en regardant Jeannette qui ſuivoit les pas d'Henry ? C'étoit une vieille Irlandoiſe, qui avoit été élevée dans la même rue où Jeannette reçut le jour, & qui l'avoit perdue de vue depuis ſon mariage avec Mac-Dougal. La bonne femme lui offrit ſa table, & lorſqu'elle ſut ſon infortune, elle l'engagea à reſter dans ſa maiſon, juſqu'à ce que ſa ſituation fût plus aiſée; mais Jeannette n'aſpiroit qu'à retourner dans ſa chere Irlande.

Henry voyant ſa protégée en lieu de ſûreté, ſortit pour diſpoſer de ſa montre

qu'il vendit pour vingt-cinq guinées; avant de rentrer chez lui, il employa une partie de l'argent en linge & en habits, & donna une autre partie à Miſtriſſ Mac-Dougal. Le cœur ſatisfait il ſe mit au lit, & le lendemain de grand matin il alla voir M. Benwell, qu'il ne connoiſſoit encore qu'imparfaitement. Il ne falloit qu'un quart d'heure d'entretien avec lui, pour découvrir les qualités eſtimables qui lui avoient mérité la réputation dont il jouiſſoit : la candeur dictoit ſes diſcours, & la bonté de ſon cœur ſe peignoit dans ſes traits. Après les complimens uſités, Henry lui remit les deux guinées que Latitat lui avoit prêtées en ſon nom; & lui raconta de quelle maniere Latitat s'étoit conduit pour le mettre en liberté. Au lieu d'y applaudir, M. Benwell ſecoua la tête, & parut mécontent que ſon procureur eût laiſſé échapper Mac-Dougal. En-

ſuite il le préſenta à ſa femme & à ſes ſœurs, qui parurent être ſatisfaites de faire connoiſſance avec Henry ; ils dînerent enſemble, & Henry paſſa la journée avec elles, ſans penſer à l'engagement qu'il avoit avec M. Gab.

De retour le ſoir, il demanda à parler à Miſtriſſ Mac-Dougal ; au lieu d'elle, on lui donna une lettre de ſa part, écrite en ces termes :

« Très-honoré Monſieur,

» Je ſais qu'étant un gentilhomme » fort aimable, vous ne vous fâcherez » pas contre la pauvre Jeannette, qui » part, dans ce moment, pour ſa » chere Irlande, à bord du navire le » Killerny. N'ayant rien d'intéreſſant » à vous dire, j'oſe eſpérer que vous » ne refuſerez pas de retirer le portrait de ma bonne maîtreſſe, que » j'avois mis en gage dans une occaſion où j'avois beſoin d'argent, » & que vous garderez juſqu'à mon

» retour à Londres. Si vous saviez les
» peines que j'ai eues pour amasser de
» quoi payer les intérêts de ce gage,
» vous auriez pitié de moi; mais j'en
» serai bien récompensée, lorsque
» ma bonne maîtresse sera de retour
» dans sa patrie. Je vous rembourse-
» rai alors l'argent que vous aurez dé-
» pensé pour le retirer du prêteur sur
» gages, & serai assez riche pour
» satisfaire à tout ce que je vous dois.
» Le capitaine du Killerny, étant mon
» compatriote, n'a pas permis que je
» lui payasse mon passage. Je finis, ne
» pouvant ajouter à ces lignes que mes
» souhaits & mes remercîmens. Je suis
» votre très-humble servante. »

Jeannette avoit inséré dans sa lettre
la double copie de la reconnoissance,
& le nom de celui chez lequel elle
avoit mis le portrait en gage pour
quatre guinées. Curieux de savoir à
qui Jeannette étoit si tendrement at-

tachée, Henry ſe propoſa de la ſatisfaire; mais auparavant il eut à s'occuper d'autres affaires, dont nous parlerons dans le chapitre ſuivant.

CHAPITRE XXXVII.

Viſite de politeſſe.

DÉJA il s'étoit écoulé deux jours depuis que Gab avoit invité Delmore à loger chez lui. Ne le voyant pas venir, Gab s'imagina qu'il avoit changé de projets, ce qui le gênoit beaucoup : il avoit une affaire ſecrete à Londres, qui ne lui permettoit pas d'accompagner ſa femme à Brighthelmſtone. Perſonne n'ayant voulu remplir la place qu'il avoit deſtinée à Delmore, il l'avoit offerte à ſon fils ; mais le capitaine, honteux de ſe montrer dans le public avec une mere ridicule, avoit cherché un prétexte pour s'en diſpenſer.

Pendant que Gab réfléchiſſoit aux

moyens d'éviter un voyage qui le contrarioit, l'eſpoir d'être employé dans la Jamaïque, conduiſoit Henry à Dowgate-Hill. Jamais viſite ne fut plus agréable : Gab reçut Delmore avec tout l'empreſſement d'un homme qui fondoit ſon bonheur ſur ſa complaiſance. Il lui fit un détail pompeux des avantages qu'il lui réſervoit à ſon retour de Brighthelmſtone, & lui donna un mandat ſur ſon banquier pour toucher ſur-le-champ cinquante guinées, voulant qu'il les dépensât en habits élégans, & à tout ce qui lui étoit néceſſaire pour ſoutenir le nom qu'il avoit uſurpé.

Ce n'étoit plus alors pour ſe ſouſtraire à l'indigence dont il étoit menacé, qu'Henry conſentit à ce que Gab exigeoit de lui ; mais le deſir d'amaſſer une fortune qui dédommageât Clara de la préférence qu'elle lui auroit donnée ſur ſon rival. Plus il réfléchiſſoit à

ce que Puffardo avoit reproché à Miſtriſſ Napper, & plus il conçut l'eſpérance qu'il l'emporteroit ſur le baronnet; mais le temps qu'il falloit pour réaliſer cette fortune, & les complaiſances auxquelles il devoit auparavant s'aſſujettir, firent évanouir ce rêve enchanteur. Sans la certitude que Sophie accompagneroit Miſtriſſ Gab, il auroit renoncé au voyage: il s'en occupoit encore, lorſqu'elle entra dans le ſalon, ſuivie de Sophie. Il n'étoit plus poſſible de ſe rétracter; les politeſſes exceſſives de la femme, l'empreſſement du mari, & la joie qui brilloit dans les yeux de Sophie, acheverent de le décider.

Cherchant à inſtruire ſes voiſines qu'un homme de qualité daignoit ſe loger dans ſa maiſon, Miſtriſſ Gab propoſa le ſoir à Henry de faire avec elle des viſites à quelques femmes de ſon état. J'ai honte, lui dit-elle, de

vous introduire en des ſociétés ſi peu conformes à votre naiſſance ; mais je ne puis déſobliger mon mari, dont le défaut principal eſt de n'avoir pas aſſez d'ambition. S'il m'en croyoit, il emploieroit ſon argent à ſe faire membre du parlement, ou du moins à ſe procurer le titre de Lord. Je rougis de vous faire annoncer chez des femmes de marchands. . . . — Vous avez tort, madame, répliqua Delmore en ſouriant à ſa ſotte vanité. Elle l'interpréta différemment, & ajouta : Les ducheſſes, les comteſſes, & mes autres amies d'un rang diſtingué, n'ignorent pas ma répugnance de dater mes billets d'invitation de l'endroit où j'habite, ſachant que j'y ſuis déplacée.

Gab écoutoit tranquillement les diſcours inſenſés de ſa femme, & ne l'interrompoit qu'en buvant de temps en temps à ſa ſanté. A ſept heures préciſes, il prit ſa canne & ſon cha-

peau & ſortit. Voyez-vous, s'écria-t-elle, il préfere de vivre en mauvaiſe compagnie, à l'avantage d'être avec moi dans la bonne ſociété. Je le conduiſis un jour à l'aſſemblée de Lady Baſto, & j'eus la mortification de l'y voir ſans épée & en perruque ronde. Jugez de mon embarras, lorſqu'en m'annonçant, on me vit avec un homme en frac de drap brun, & dont le maintien n'avoit rien de diſtingué. On lui propoſa de jouer au wisht, il y conſentit, mais à condition qu'il ne feroit qu'un rubber. A minuit, il ennuya la compagnie par ſes bâillemens, tira ſa montre, ſe plaignit qu'on ne ſoupoit pas; & lorſque, vers les deux heures, on annonça qu'on avoit ſervi, il rit d'un uſage que tout le monde applaudiſſoit. Après ſouper, je fis une autre partie; mais devinez ce que fit M. Gab. Ah, monſieur! il raconta ſon hiſtoire, depuis ſa naiſ-

ſance juſqu'à ſon arrivée à Londres : j'en eus tant de honte, que je ne ſavois plus ce que je faiſois, & m'en retournai chez moi avec un accès de fievre qui m'empêcha de ſortir pendant ſix mois.

Heureuſement pour Delmore qu'on avertit Miſtriſſ Gab que ſa voiture l'attendoit, car il n'auroit pu s'empêcher de rire des geſtes ridicules qui aſſaiſonnoient ſon récit : elle entaſſa quelques autres pompons en diamans ſur ceux dont ſa tête étoit couverte, & après avoir ordonné à Sophie de ſe parer de perles, elle conduiſit Henry dans le quartier où demeuroit l'aſſocié de Franklin. Ses craintes augmenterent en arrivant à la porte de la maiſon qu'il auroit voulu éviter. Si j'y rencontre Miſſ Elton, ſe diſoit-il, ou que M. Leviſage me reconnoiſſe, adieu à mon voyage de la Jamaïque, & à tous mes projets de fortune qui s'éva-

nouiront avec le nom que je me ſuis approprié. Quel fut ſon embarras, lorſqu'en entrant dans un ſalon magnifiquement orné, il trouva Miſtriſſ Leviſage, ſa fille, & Mylord Creſpigny, auxquels on le préſenta ſous le nom de M. Conway, parent du comte d'Hertford. A ce titre, le jeune Lord lui fit les politeſſes qu'il lui avoit refuſées la premiere fois qu'il l'avoit vu chez M. Gab, & dont Henry eût été bien aiſe à préſent de ſe débarraſſer.

L'ambition de s'allier avec une famille illuſtre faiſoit ſouffrir à la mere de Miſſ-Leviſage toutes les mortifications d'un jeune ſeigneur qui réparoit le délabrement de ſa fortune, par la dot de celle dont il mépriſoit les parens. Petit-fils d'un homme qui avoit été remarquable par ſa faveur à la cour, il avoit perdu ſon pere en bas âge, & avoit été élevé par ſon aïeul, qui lui fit

connoître de bonne heure les avantages d'une naiſſance diſtinguée. Sa mere, célebre par ſon eſprit cultivé & par ſa paſſion pour la littérature, avoit diſſipé une grande partie de ſon douaire, en faiſant imprimer les ouvrages des auteurs qui ſoumettoient leurs productions à ſon jugement. Elle avoit établi la ſecte Platonicienne dans un temps où elle pleuroit encore la perte de ſon époux. Enſuite, ayant fait connoiſſance d'un muſicien Italien, nommé ſignor Cremone, les ſons mélodieux qu'il tiroit de ſon violon, lui charmerent tellement, qu'elle oublia les belles-lettres, les auteurs, ſa naiſſance, & ſon rang, pour l'harmonie du ſignor Cremone, & le ſuivit en Italie, après avoir vendu ſes droits ſur le douaire conſidérable dont l'avoit gratifié le défunt Lord Creſpigny. Sans égards pour ſon fils & pour ſa fille, elle re-

nonça à ſa patrie, & laiſſa ſes enfans à la merci de leur famille. Ils trouverent dans les ſoins de deux tantes la tendreſſe que leur avoit refuſée leur mere; mais lorſque le jeune Creſpigny eut atteint l'âge de s'occuper de ſes propres affaires, ſon aïeul l'avertit de réparer par un mariage avantageux les déſordres que ſon faſte & ſon penchant au plaiſir avoient mis dans ſa fortune. Lady Baſto, ſa parente, lui parla de Miſſ Gab, & auſſi-tôt le vieux Lord envoya propoſer une alliance entre ſon petit-fils & l'aimable Sophie. Mais le cœur de Sophie parloit en faveur de Montgomery. Sur ces entrefaites le jeune Lord rencontra Miſſ Leviſage chez Miſtriſſ Gab, & ſachant que ſon bien l'emportoit ſur celui de Sophie, il s'adreſſa à elle, & par le moyen de ſoixante mille livres ſterling de dot il ſe décida à l'épouſer.

Les parens de la future comteſſe de

Creſpigny avoient à peu près les mêmes manieres que ceux de Miſſ Gab, excepté que ſa mere ne s'occupoit pas des devoirs du ménage, comme le faiſoit Miſtriſſ Leviſage. Le matin dans ſa cuiſine & le ſoir dans le ſalon, où elle ſuccomboit ſous le poids de ſes diamans, elle y critiquoit ſes concitoyennes, & ſe moquoit de leurs airs empruntés qu'elle copioit ſans s'en appercevoir.

Après avoir témoigné à Miſtriſſ Gab le plaiſir qu'elle avoit de la voir, elle tâcha de l'humilier, en faiſant un détail des emplettes qu'elle avoit faites pour les noces de ſa fille, & en lui parlant ſur-tout du rang dans lequel cette alliance alloit élever ſa famille. Miſtriſſ Gab, pour parer le coup que lui portoit ce détail, fit valoir ſes liaiſons avec les femmes de la cour, & l'importance qu'elle auroit un jour en alliant ſa fille avec

une perſonne dont la qualité l'emporteroit, diſoit-elle, ſur celle du Lord Creſpigny. Pendant qu'elles s'épuiſoient toutes deux à inventer des moyens pour exciter leur jalouſie, Miſſ Leviſage, d'un côté, entretenoit Sophie de ſa grandeur future, & Lord Creſpigny, d'une autre part, cauſoit avec Henry pour lui faire part de l'ennui qu'il avoit à faire ſa cour à des gens qui n'avoient pas l'ombre du bon ſens. S'ils n'avoient pas de fortune, continua-t-il, on les fuieroient autant qu'on les recherche. Regardez les faces abominables de ces deux vieilles folles; a-t-on jamais rien vu de plus propre à donner des vapeurs? Sans les reſſources qu'on trouve dans la bourſe de Miſtriſſ Gab, perſonne de notre ſociété l'admettoit dans ſa maiſon. A propos, avez-vous été hier à l'opéra? La petite Théodoie a danſé comme une divi-

nité. Il lui fit pluſieurs autres queſtions, ſans lui donner le temps d'y répondre, & Miſtriſſ Gab mit tout-à-coup fin à la converſation, en prétextant qu'elle alloit dans le quartier de Weſtminſter ; mais en réalité pour ſe venger ſur ſa fille du chagrin qu'elle avoit d'un mariage qui excitoit ſon dépit.

Dès qu'elle fut en carroſſe, elle fit éclater ſa colere en accuſant Sophie d'avoir contribué, par ſa déſobéiſſance, à l'élévation de gens qui étoient nés pour vivre dans l'oubli. Sophie ne lui oppoſa que ſes larmes. Vous avez raiſon de pleurer, s'écria-t-elle ; vous regrettez maintenant votre folie ; mais je vous réponds qu'à la premiere occaſion où un Lord me propoſera de vous épouſer, je ne vous conſulterai plus ; & je ſuis ſûre que M. Conway m'approuve. Perſuadé

qu'il n'offenſeroit pas Sophie, & enchanté d'avoir échappé à la découverte qu'il redoutoit, Henry conſentoit à tout ce qu'elle vouloit qu'il applaudît. Mais ſon bonheur ne fut pas de longue durée ; car Miſtriſſ Gab, ayant conduit ſa fille à la maiſon, voulut abſolument qu'il l'accompagnât dans une aſſemblée, où, ajouta-t-elle, vous trouverez un grand nombre de vos parens.

C'étoit préciſément l'empêcher de la ſuivre ; il feignit d'avoir une migraine violente ; & à force de lui répéter qu'il s'en reſſentiroit long-tems, s'il ne ſe couchoit pas de bonne heure, il parvint à lui faire entendre raiſon. Reſté ſeul avec Sophie, il lui parla de Montgomery, & de la ſorte il parvint à diſſiper ſon chagrin. Ils s'en entretinrent le reſte de la ſoirée, & ſe ſéparerent en approuvant les rai-

ſons qu'avoient eues Miſſ Gab de refuſer l'alliance d'un Lord, qui auroit mépriſé ſes parens.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXVIII.

Nouvelles Imprudences.

Le moment approchoit où le voyage de Miſtriſſ Gab alloit avoir lieu. Déja les gens de qualité étoient partis pour la campagne, & Miſtriſſ Gab n'oſoit plus ſe montrer dans le public. Cette raiſon raffermie par l'accueil favorable qu'on avoit fait à Delmore dans les maiſons où elle l'avoit introduit, accéléra ſon départ. Quoique la médiſance ne l'eût point épargné, l'âge & la figure d'Henry détruiſirent les propos qu'on avoit inventés ſur ſon compte; & la laideur de ſa compagne étoit garant de ſa vertu. Mais Sophie, diſoit-on, eſt jeune, aimable & riche. L'on ignoroit que Clara Elton regnoit ſeule dans ſon cœur, & qu'aucun avantage ne pou-

voit rompre le charme qui l'enchaînoit à elle, ſans qu'il eût même l'eſpoir d'être heureux.

Le refus qu'avoit fait Henry de différentes grandes alliances qu'on lui avoient propoſées, obtint l'eſtime de Miſtriſſ Gab, & la confiance de ſon mari, dont la généroſité envers lui augmentoit chaque jour. Prévenu dans tous ſes deſirs, il jouiſſoit d'une opulence qui lui permettoit de ſe livrer à tous les plaiſirs, & de prêter de l'argent au fils de ſon bienfaiteur.

Cependant ni les ſpectacles, ni les autres divertiſſemens ne purent lui faire oublier l'objet de ſes vœux. Inquiet de ſavoir ſi Clara recevoit ſon rival, il s'étoit deux fois préſenté chez une voiſine de Miſtriſſ Napper, & lui avoit fait tant de queſtions, qu'elle l'en avertit. Quoiqu'il eût ſoigneuſement caché ſon nom, l'artificieuſe

gouvernante devina que c'étoit Delmore. Trop de raiſons l'engageoient à l'empêcher de voir Clara ; elle pria ſa voiſine de lui répondre, s'il retournoit chez elle : que Miſſ Elton étoit partie pour Ether, & qu'il étoit incertain ſi M. Franklin la renverroit dans ſa penſion. Henry y retourna de nouveau, & apprit cette nouvelle en ſoupirant. La voiſine, appercevant ſon chagrin, lui donna l'eſpérance que Miſſ Elton, étant avec Jemima, pourroit peut-être obtenir de ſon tuteur la permiſſion de retourner à Eaſtsheen. Il lui donna une demi-guinée. & ſon adreſſe dans un café, en la priant de l'avertir dès que Miſſ Elton ſeroit arrivée.

Après avoir attendu inutilement la nouvelle de ce retour, il déſeſpéra d'en recevoir : ſon inquiétude augmenta encore par l'ignorance où il étoit auſſi ſur le ſort de Montgomery. Le chagrin qu'en avoit Sophie, ajoutoit à

ſes peines, qu'il cherchoit à la fin d'oublier dans la diſſipation. Privé de la ſociété de Sophie, qui fuyoit le monde, il ſe lia avec de jeunes étourdis, qui lui firent commettre pluſieurs imprudences.

Un ſoir étant au ſpectacle avec Miſtriſſ Gab & ſa fille, au milieu du premier acte on appela un laquais qui gardoit une place. Voulant ſe retirer, le laquais tomba, & ſa chûte occaſionna une petite rumeur. L'attention du public fut bientôt détournée par l'arrivée d'une très-jolie femme qui vint dans la loge. L'élégance de ſa parure, le nombre de diamans qui la couvroient, & la beauté de ſes traits fixerent ſur elle les regards d'Henry, qui ne put croire ſes yeux lorſqu'il reconnut dans cette femme Lavinia Orthodox. Il pâlit & trembla, en réfléchiſſant qu'il étoit ſi voiſin de celle qui avoit le droit de troubler ſon

repos, de renverſer tous ſes projets, & de lui enlever pour jamais l'eſpoir de s'unir un jour à Clara. Qu'avez-vous, M. Conway, lui demanda Miſtriſſ Gab ? vous paroiſſez être malade. Dans le même inſtant, Lavinia le regardoit, & lui fit un ſalut d'une maniere à lui rappeler leur ancienne liaiſon. Miſtriſſ Gab s'en apperçut, & lui demanda ſi la dame qu'il ſaluoit étoit femme de qualité. Ne ſachant que lui dire, il lui répondit qu'elle l'étoit ; & auſſi-tôt Miſtriſſ Gab s'empreſſa de faire une profonde révérence à Lavinia, & ordonna à ſa fille d'en faire autant. L'attention du public fut alors du côté de la loge où étoit Sophie. Les petits-maîtres la lorgnoient, & pluſieurs la regarderent d'une maniere indécente. De ce nombre ſe trouva un jeune homme qui ſembloit guetter le moment de ſe faire connoître plus particulierement, en cher-

chant que Delmore le remarquât ; mais Delmore étoit trop occupé de Lavinia pour faire attention à lui. L'opulence où il la voyoit réveilloit dans ſon cœur l'eſpoir qu'un mariage avantageux l'avoit débarraſſé d'un engagement qui lui étoit devenu odieux. Impatient de s'en éclaircir, il ſe rendit dans ſa loge à la fin du ſecond acte.

Flattée de ſon empreſſement, & bien aiſe peut-être de renouer ſa liaiſon avec un homme ſi remarquable par les grâces de ſa taille & de ſa figure, Lavinia le reçut beaucoup mieux qu'il ne le ſouhaitoit. Ce n'eſt pas ici un endroit à vous communiquer la meilleure partie des choſes ſur leſquelles je voudrois vous entretenir, lui dit-elle: quand viendrez-vous me voir ? — Je ne puis gueres diſpoſer de mes heures de loiſir, lui répliqua-t-il ; mais ſi vous voulez me nommer le jour & l'heure où vous voulez me recevoir, je

tâcherai d'obéir à vos ordres.... — A mes ordres! eſt-il poſſible que vous me parliez de la ſorte? Je demeure chez la marchande de modes, dans Greek ſtreet. — Je ſuppoſe, madame, que vous avez un autre nom? — Oui: voilà mon adreſſe; je vous attends demain à midi. Un regard dédaigneux accompagna cet ordre; elle étoit piquée de la froideur avec laquelle il répondoit à ſon invitation. — J'aurai l'honneur d'être chez vous à l'heure indiquée, reprit-il, ſans faire ſemblant de s'appercevoir de ſon mécontentement. — Je vous attendrai, lui répliqua-t-elle, en lui faiſant la révérence, le voyant ſortir de ſa loge.

Pendant que Delmore liſoit dans le corridor le nom de Wallace imprimé ſur la carte que lui avoit donnée Lavinia, on vit approcher l'homme qui s'étoit donné tant de peines pour s'en faire remarquer. Vous voilà, lui dit M. Pierre

Martin, en prenant Henry par la main ; car c'étoit l'intriguant Martin, qui, le voyant avec Miſtriſſ Gab, cherchoit à profiter de cette occaſion pour s'introduire dans ſa maiſon. Ne ſongeant point aux raiſons qu'il avoit de fuir ſa compagnie, Henry lui témoigna du plaiſir à le voir, & continuant à cauſer avec lui chemin faiſant, ils entrerent enſemble dans la loge, & procura à Martin l'honneur pour lequel il lui avoit offert précédemment une récompenſe qui manqua de lui valoir des coups de bâton. En un mot, il préſenta M. Pierre Martin à Miſtriſſ & à Miſſ Gab, comme ſon meilleur ami.

La joie qu'en eut Martin lui permit à peine de reſpirer ; il étoit enivré, diſoit-il, d'un bonheur auquel il n'avoit oſé aſpirer. En effet, malgré ſon aſſurance accoutumée, il s'étoit préſenté pluſieurs fois à la porte de la loge ſans avoir eu le courage d'y en-

trer. Enorgeuilli d'être vu dans la ſociété d'une demoiſelle dont la main étoit recherchée par des Lords, il s'imaginoit qu'il faiſoit envie à tous les Commis de la marine, & à tous ceux qui le regardoient. Quelques ſouvenirs ſur le paſſé troubloient un moment ſa félicité; mais les projets qu'il formoit l'inſtant après, & l'avenir heureux qu'il fondoit ſur cette heureuſe rencontre, diſſiperent bientôt ces nuages. Il tâcha de ſe rendre agréable, & flattoit la vanité de Miſtriſſ Gab, dont il pénétra aiſément le caractere ambitieux. Quant à Sophie, dont l'air triſte ne permettoit pas d'oſer lui parler ſi ſouvent qu'à ſa mere, il ſe réſervoit le plaiſir de lui plaire, lorſqu'il ſeroit plus familierement lié avec ſes parens.

Après avoir loué Miſtriſſ Gab ſur le choix de ſes diamans, ſur le goût qui regnoit dans ſa parure, & ſur ſon

maintien, qui la distinguoit des autres femmes, il lui nomma toutes celles dont la qualité & le rang méritoient ses égards. Il continuoit à lui parler avec une volubilité étonnante, lorsque tout-à-coups'adressant à Delmore, il lui dit : Que pensez-vous, M. Conway, de cette femme vêtue d'une robe couleur d'Artois ?.... Celle qui a ces beaux diamans ? On vante beaucoup ses charmes... Il n'y a pas long-tems qu'elle est sur les trottoirs... On la voit rarement au spectacle, parce qu'elle n'a pas encore d'établissement solide. J'ai parié qu'elle ne se maintiendroit pas un mois dans les premieres loges ; nous la verrons bientôt aux secondes, & delà.... — Vous la connoissez donc beaucoup, lui demanda Henry d'un air inquiet ? — En passant seulement : elle est entretenue.... — Entretenue ! s'écria Delmore en frémissant. — Entretenue, répliqua Mistriss Gab d'un ton d'in-

dignation! Ne m'aviez-vous pas dit, M. Conway, qu'elle étoit ſemme de qualité? Grand Dieu! j'ai donc ſalué une fille entretenue! j'en meurs de honte. Sophie rougit: Henry fut pétrifié; Martin eut l'air embarraſſé; il s'apperçut du tort qu'il ſe feroit s'il ne réparoit pas ſon indiſcrétion; & avec ſon artifice accoutumé, il demanda à Miſtriſſ Gab: De quelle femme croyez-vous, madame, que j'ai parlé? — De laquelle, lui répliqua t-elle, les traits enflammés de colere? De cette fille avec les diamans, comme il vous plaît de les appeler, & qui ne ſont qu'un amas de pierres fauſſes pour en impoſer aux ſots; car voyez vous, monſieur, ils ne reſſemblent pas plus aux miens qu'à des cailloux. Martin affectant un air de curioſité: N'eſt-ce pas de celle qui eſt aſſiſe à côté d'un homme vêtu d'un habit noir, dont vous me faites l'honneur

de me parler, lui demanda-t-il? — Préciſément. — Ah, madame! c'eſt... c'eſt Myladi...., Myladi....: je ne me rappelle pas de ſon nom; mais j'oſe croire que vous la connoiſſez. La perſonne que j'indiquois à M. Conway, étoit aſſiſe derriere cette dame, vêtue d'une étoffe couleur de roſe, dans la loge du côté droit; elle en eſt ſortie pendant que je cauſois avec M. Conway, qui s'en eſt peut-être apperçu.

Par ce tour adroit, Martin empêcha Miſtriſſ Gab d'en vouloir à Delmore, & lui évita une querelle qui auroit pu nuire à ſon avancement. Henry admira ſa préſence d'eſprit, mais il fut inquiet ſur le ſort de Lavinia, & fâché que ſon imprudence eût expoſé Sophie aux regards inſolens des jeunes gens. Si Lavinia avoit renoncé à la décence de ſon ſexe, il étoit coupable d'une faute inexcuſable, en faiſant attention à une femme

ſans mœurs, dans l'inſtant où il étoit dans la ſociété de femmes reſpectables. Enſuite ayant réfléchi ſur ce qu'il avoit été peut-être l'auteur de ſon déshonneur, il jeta un coup d'œil ſur l'aſſemblée, & crut voir ſon crime dans les traits des hommes diffamés par leur inconduite, & la belle Lavinia ornée encore de ſon innocence, dans ceux des femmes vertueuſes. — *Voilà comme elle a été*, lui diſoit ſa conſcience, & *voici* comme *elle eſt à préſent* : tu ne l'as pas ſeulement trahie, mais tu l'as abandonnée ; tu l'as expoſée à des maux innombrables, dans une ſituation qui t'uniſſoit à elle par les liens de l'humanité.

Lorſqu'une jeune perſonne a ſuccombé à la ſéduction, elle réſiſte foiblement aux piéges que lui tend le plaiſir : la moindre tentation eſt ſuivie d'une défaite ; inſenſiblement elle tombe dans le précipice, ſans

qu'aucune main ſecourable cherche à l'en garantir. La voix de la conſolation frappe rarement ſes oreilles ; on l'évite, on dédaigne de la rappeler à la vertu. Avec quelle promptitude on la condamne, combien elle a de peines à obtenir le pardon : le ſouvenir de ſes fautes ſert de barriere entre ſon repentir & l'indulgence qu'en vain elle réclame, & que notre ſexe, ſurtout, refuſe de lui accorder. Avec quelle ſévérité les hommes la jugent ; & avec quel acharnement les femmes l'accablent de mépris, pour un malheur qui en toute autre occaſion auroit excité leur pitié, parce qu'il n'eſt ſouvent que la ſuite d'un excès de ſenſibilité, & qu'il eſt à coup sûr l'ouvrage de l'artifice dans le ſéducteur.

Jamais, non jamais, les femmes que l'âge, la difformité, ou la rigide vertu mettent à l'abri de la tentation

ne pardonnent la foibleſſe de celles dont les qualités aimables auroient orné la ſociété, ſi elles euſſent eu pour elles la miſéricorde qu'elles demandent chaque jour à leur créateur. Le déſeſpoir d'être rebutée, la honte d'être exclue de la ſociété rend la coupable plus criminelle, & la plonge dans le gouffre du libertinage, d'où rien alors ne peut plus la retirer : elle vit l'opprobre de ſa famille, & meurt ſans être regrettée.

Les angoiſſes que ces réflexions firent naître dans le cœur d'Henry, effacerent de ſon ſouvenir l'image ſéduiſante de Clara Elton. Flétri par le crime de ſéduction, auteur de la honte & du déshonneur de Lavinia, il ne devoit ni ne pouvoit, ſe diſoit-il, eſpérer de plaire à la vertueuſe Clara : en vain chercha-t-il à excuſer ſa faute, ſes remords lui prouvoient qu'il étoit coupable. Il jetoit des regards interdits ſur Lavinia ; elle

avoit conſervé un air modeſte ; il n'appercevoit pas encore dans un maintien indécent, l'indice de la proſtitution ; mais ſes propos, la recherche de ſa parure, n'annonçoient-ils pas que ſa modeſtie n'étoit qu'un vernis pour colorer la corruption de ſon cœur ?

Déſeſpéré d'une ſi fatale découverte, Delmore ne put davantage ſoutenir la vue de celle qu'il avoit perdue, & demanda la permiſſion de s'en aller ; Miſtriſſ Gab la lui accorda facilement ; Martin s'étoit offert de lui donner la main pour la conduire à ſa voiture. Henry s'enferma dans ſa chambre, & employa la nuit à réfléchir de quelle maniere il rameneroit Lavinia à la vertu. Ne voulant pas s'expoſer au danger de la voir, il réſolut de lui écrire une lettre, par laquelle il lui offriroit toute l'aſſiſtance poſſible pour la renvoyer dans ſa famille,

& pour rétablir ſa réputation.

Pendant qu'Henry s'occupoit à penſer aux moyens d'exécuter ſes ſages projets, M. Fierre Martin, pour faire ſa cour à Miſtriſſ Gab, s'efforçoit à médire des perſonnes, dont à peine il connoiſſoit le nom. Les anecdotes qu'il lui en racontoit firent un effet ſi prompt ſur l'eſprit groſſier de la Dame, qu'il fut invité à ſouper chez elle le même ſoir; il continua à ſe rendre ſi agréable, qu'il fut enfin ſollicité à regarder la maiſon de M. Gab comme la ſienne, & d'y venir auſſi ſouvent qu'il le trouveroit à propos.

CHAPITRE XXXIX.

La partie de plaiſir à Vaux hall.

Le jour où Miſtriſſ Gab fit connoiſſance avec Martin, Gab étoit parti pour la campagne, dans le deſſein de faire l'acquiſition d'une terre que ſa femme avoit la fantaiſie d'acheter, parce qu'elle étoit ſituée dans le voiſinage de maiſons habitées par des Dames de qualité. Pendant que ſon époux s'occupoit à lui plaire, elle conſacra ſes loiſirs à ordonner quelques changemens dans ſa petite maiſon voiſine de Londres, & qu'on devoit exécuter après ſon départ pour Brighthelmſtone. Sophie étoit de la partie. Delmore n'eut pas le temps d'envoyer ſa lettre à Lavinia: les apprêts qu'avoit fait Miſtriſſ Gab pour aller à la campagne, avoient

tellement occupé ſon attention, que l'heure s'écoula où il s'étoit engagé de paſſer chez Miſſ Orthodox.

Voilà, ſe diſoit-il, mon rendez-vous & mes ſages réſolutions évanouies pour aujourdhui : parce que Miſtriſſ Gab n'eſt jamais d'accord avec ſes projets, il faudra que je répare ma faute, & que j'aille moi-même m'excuſer auprès de Lavinia ; d'ailleurs une lettre n'expliqueroit pas ſi bien ce que j'ai à lui dire ; cependant ſi je lui écrivois..... L'arrivée du Capitaine Gab l'empêcha de prendre un parti déciſif.

En tout autre moment il auroit fui le Capitaine ; mais dans celui-ci, ſa préſence lui devint néceſſaire pour diſſiper le chagrin qui le dévoroit. Ils dînerent enſemble : quoique le *noble* Capitaine sût que ſa mere étoit allée à ſa petite maiſon, il feignit de l'igno-

rer, & se plaignit qu'elle le laissoit manquer d'argent : il emprunta dix guinées à Henry, & l'engagea de l'accompagner le soir au Vaux-hall.

Toute proposition lui devint agréable, pourvu qu'on l'arrachât à ses tristes pensées. Aussi accepta-t-il, sans hésiter, & il se rendit avec le capitaine dans les jardins du Vaux-hall, sans s'inquiéter avec quelle compagnie il s'y associeroit. A peine furent-ils entrés, que trois femmes & un homme accostèrent le jeune Gab, & lui firent des reproches sur sa négligence à être exact au rendez-vous. Henry ignoroit le rang & la qualité de ceux qui lui parloient ; mais il s'apperçut bientôt qu'une d'entr'elles avoit le droit de gronder le capitaine. C'étoit une danseuse, les autres femmes qui l'accompagnoit étoient chanteuses de chœur à l'opéra, & leur compagnon étoit un musicien, né,

comme elles, dans le climat heureux de Naples.

Les *ſignoras*, avec leurs *trois cavalieri ſerventi*, allerent s'aſſurer d'un cabinet, où le capitaine fit préparer à ſouper. La nuit étoit belle, la compagnie nombreuſe, & par-tout on voyoit l'image de la gaieté. Vers onze heures, une femme élégamment vêtue paſſa devant le cabinet qu'Henry & les *ſignoras* occupoient. On la lui fit remarquer. Juſte ciel, s'écria-t-il! je ne puis éviter le malheur qui me pourſuit. C'étoit Lavinia qui ſe promenoit avec une femme dont la beauté ne cédoit point à la ſienne, & qu'elle tenoit ſous le bras. Dès qu'elle eut apperçu Delmore, elle quitta ſa compagne, & approchant de lui: A merveille, s'écria-t-elle, puiſque vous ne voulez pas venir chez moi, nous nous parlerons ici. S'étant ſaiſie de ſon bras,

elle l'entraîna dans la foule. Dites-moi, Henry, pour laquelle de ces figures étrangeres me mépriſez-vous, lui demanda-t-elle d'un ton mêlé de tendreſſe & de dépit ? Il l'aſſura qu'il ne connoiſſoit aucune de ces femmes ; & bien aiſe d'avoir l'occaſion de lui parler, en préſence de témoins, il s'en rejouit lorſqu'elle le conduiſit dans une allée moins fréquentée.

Dès qu'ils y furent entrés, Lavinia lui raconta ce qu'elle trouvoit convenable de lui apprendre, & lui cacha une partie de ſes aventures, ſurtout celle où il eût découvert ſon penchant à vivre dans la licence ; mais elle appuya beaucoup ſur ſa cruauté de l'abandonner au moment où il auroit dû la ſecourir, & l'informa qu'après ſes couches, le docteur Orthodox l'avoit bannie de la maiſon paternelle.

Qu'avez-vous fait de l'enfant, lui demanda Henry d'un air empreſſé? — Oh! il étoit mort-né. — M. Franklin n'a-t-il pas....? — Je.... je..... ne me ſuis pas adreſſée à lui... — Ah, Lavinia! — Aurois-je pu me montrer à Ether ſans m'expoſer au mépris des habitans? Ma tante étoit pauvre..... Lord Belvoir à ſu l'engager à me.... Tiens, Henry, tu n'as pas le droit de me faire de reproches; toi, qui es l'auteur de toutes mes fautes.

Ils continuerent à ſe promener; Henry, en aſſurant Lavinia qu'il tâcheroit d'intéreſſer M. Franklin à ſon ſort; Lavinia, en le priant de ne pas s'en donner la peine. Tout-à-coup retournant ſur ſes pas, elle dit à haute voix: Je ſerois bien aiſe de connoître ces impertinentes qui s'acharnent à nous ſuivre. Henry regarda de tous côtés, & apperçut deux femmes qui tâ-

choient de ſe mettre à l'écart, & qui enſuite continuerent à les ſuivre.

Je ſuis décidée à les voir en face, s'écria Lavinia, en courant vers elles; mais les deux femmes quitterent la promenade, Lavinia les ſuivit tenant le bras d'Henry, & les perdit de vue dans la foule. Un inſtant après, la compagnie du capitaine vint rejoindre Delmore. Les *ſignoras* lui témoignerent leur déplaiſir ſur ſa longue abſence: la compagne de Lavinia l'avertit qu'elle étoit attendue par les perſonnes qui ſoupoient avec elles. Le capitaine & le joueur de violon ſe diſputoient, tandis qu'Henry prenoit congé de Lavinia. Je ſuis forcée de vous quitter, lui dit-elle tendrement; mais j'inſiſte à vous voir demain à l'heure où je vous ai attendu inutilement aujourd'hui. Vous ne pouvez, ſans honte, me refuſer ce plaiſir. J'ai mille

mille choſes à vous dire, deſquelles dépendent votre bonheur & le mien.

Henry héſitoit, il ignoroit les projets de Miſtriſſ Gab; mais ſur-tout il craignoit les attraits ſéduiſans de Lavinia. Le ſouvenir de quelques ſcenes intéreſſantes qu'il avoit eues avec elle, les charmes d'une femme qui lui avoit témoigné de l'attachement; enfin d'autres idées plus puiſſantes encore, lui firent oublier Clara Elton, & l'empêcherent de répondre. Lavinia s'apperçut de ſon embarras: Eſt-il poſſible, lui dit-elle d'un ton de voix qui pénétroit l'ame d'Henry, eſt-il croyable que vous, que j'ai tant aimé, refuſiez de voir votre Lavinia pour la derniere fois?

Dans le moment où Lavinia alloit triompher de ſon incertitude; dans l'inſtant même où il preſſoit ſa main dans la ſienne, pluſieurs femmes approcherent: une d'entr'elles, en paſſant près d'Henry, lui donna un

violent coup ſur le bras ; elle étoit appuyée ſur celui d'un jeune homme. Henry tourna la tête ; il vit, il ſentit que c'étoit Clara qui l'avoit touché ; ſa main devint immobile dans celle de Lavinia, & il parut pétrifié.

Quel moment pour obtenir ſa demande ! L'inſtant preſſoit, la compagne de Lavinia étoit impatiente de s'en aller. Viendrez-vous, Henry ? puis-je vous attendre, lui répéta-t-elle ? Il ne l'entendoit pas, il ne la voyoit point ; ſes yeux étoient fixés ſur les pas d'un objet qui rempliſſoit ſon cœur de douleur & de plaiſir.

Ne pouvant en obtenir une réponſe, Lavinia prit un air de dignité, & lui dit : Eh bien, M. Delmore, ſi mes ſollicitations ne peuvent vous décider à m'accorder une entrevue, je ceſſe d'y attacher le prix de la faveur, & je l'exige comme un acte de juſtice. Si vous n'êtes pas demain chez moi à

midi, j'ai un moyen infaillible de vous trouver, & vous pouvez vous attendre à ma viſite. Puis laiſſant Henry en proie à de nouvelles alarmes, elle s'en alla : il lui promit de la voir le lendemain matin, de peur que ſa viſite ne lui fît tort dans l'eſprit de l'orgeuilleuſe Miſtriſſ Gab.

Le capitaine n'avoit pas entendu ce qui s'étoit paſſé entre Henry & Lavinia, excepté la fin du diſcours, par laquelle il jugea qu'elle lui avoit donné un rendez-vous. Il ne connoiſſoit pas Lavinia; elle étoit jeune & belle, & il la voyoit dans la ſociété d'une femme qui lui donnoit lieu d'eſpérer qu'il obtiendroit la même faveur. Cherchant à ſe faire croire un homme à la mode, il tira Henry à l'écart, & lui raconta quelques anecdotes qui ne laiſſerent plus aucun doute ſur la conduite de Miſſ Orthodox.

Je ſuis fâché, dit-il à Delmore, d'avoir conduit ma maitreſſe au Vaux-

hall ; nous aurions mieux employé notre temps avec les deux filles qui viennent de vous quitter.

Votre maitreſſe, s'écria Henry ! A laquelle de ces dames prodiguez-vous ce titre honorable ?

— N'affectez pas cet air grave, vous la connoiſſez fort bien : la pauvre petite a ſa reputation établie. Je ſuis fâché que ſon attachement pour moi l'ait rendue ridicule ; mais, Conway, vous l'emportez ſur nous tous. Comment faites-vous ? les deux plus jolies filles de Londres ſe ſont acharnées ſur vos pas, & vous ſemblez en être honteux.

— Je ſerois peu flatté de cette préférence, ſi je pouvois croire ce que vous me dites, lui répliqua Henry. Il comprit alors l'imprudence qu'il avoit commiſe en ſuivant le capitaine dans un endroit où tout le monde l'avoit vu en mauvaiſe compagnie.

— Regardez, regardez, lui cria le capitaine ; voici la charmante créature qui vous ſuivit de ſi près, lorſque vous vous promeniez avec l'autre à l'écart dans la grande allée.

— Juſte ciel ! c'eſt Clara Elton, s'écria Delmore en tournant la tête pour la regarder. Vous dites, capitaine, qu'elle m'a ſuivie ? — Je vous le jure : elle étoit appuyée ſur le bras de cette jolie fille, habillée en taffetas vert. (C'étoit Jemima.) Celle-ci tâcha de diſſuader l'autre, & l'aſſura que vous ne valiez pas la peine qu'elle ſe donnoit pour vous connoître.

Clara étoit à côté de Jemima, qui prenoit le bras de Sir James Reſtive. La vue du chevalier réveilla la jalouſie d'Henry, & celle de Clara augmenta ſes regrets.

Les *ſignoras* approcherent dans le même inſtant où Clara paſſoit, & marquerent en des termes indé-

cents leur colere d'être abandonnées par les hommes de leur compagnie pour des femmes, disoient-elles, qui ne les valoient pas. La maitresse du capitaine lui fit tant de reproches, qu'elle attira l'attention des passans. Henry saisit cette occasion de quitter le capitaine, & courut dans la partie du jardin, où il espéroit de retrouver Miss Elton. Il l'apperçut se promenant avec Jemima, & causant avec elle sur un sujet qui parut vivement l'affecter. Leur marche lente & interrompue lui donna le temps de les observer, & de couper une allée qui le conduisoit en face de celle où elles continuoient à marcher. Déja il étoit à la vue de Clara, déja il étoit déterminé à lui parler, lorsqu'un coup donné sur son épaule par la main d'un homme, lui fit ralentir le pas, pour regarder celui qui l'accostoit: c'étoit M. Pierre Martin, qui ne lui laissa

point le tems de tourner la tête. Je ſuis bien aiſe de cette heureuſe rencontre, lui cria-t-il; où allez-vous, mon ami? Delmore ne lui répondit pas, & continua de marcher pour l'éviter.

Martin doubla le pas, & répéta le même compliment. Henry lui répondit à la fin: Qui vous a dit que je cherche à vous rencontrer ici? — Mille pardons, je ne croyois point que ma préſence dût vous déplaire: je me retire, puiſque vous l'exigez.

Le ton, l'air d'humilité, & la maniere ſuppliante avec laquelle Martin ſe juſtifioit, obtinrent aiſément ſon pardon; & Delmore fut le premier à convenir qu'il avoit eu tort de le recevoir ſi mal. Encouragé par tout ce qu'Henry lui diſoit d'obligeant, il entra en une longue converſation pour le prier de le préſenter aux dames avec leſquelles il étoit au Vaux hall, & de lui procurer la connoiſſance du jeune Gab.

Henry ne demanda pas mieux ; il ſe débarraſſoit d'un importun, & ſe flattoit d'épier enſuite le moment d'accoſter Clara. Mais l'occaſion favorable étoit paſſée.

Une muſique harmonieuſe, & les apprêts d'un ſouper ſplendide, dans un cabinet élégamment décoré & bien illuminé, attira la foule de ce côté, & Henry s'y rendit auſſi. Quel ſpectacle pour un amant malheureux ! Sir James Reſtive & ſa compagnie entrerent dans ce cabinet ; il donnoit la main à Clara, & s'aſſit à côté d'elle d'un air ſatisfait. Incapable de ſupporter patiemment le bonheur de ſon rival, Henry continua ſon chemin en ſilence ; ayant trouvé l'endroit où Gab & les Italiennes ſe livroient aux plaiſirs de la table, il leur préſenta d'un ton reſpectueux ſon ami M. Martin.

Les dames étoient prévenantes ; les hommes l'acceuillirent poliment ;

mais M. Pierre Martin oublia dans cette compagnie le maintien ſervile qu'Henry lui avoit vu prendre avec d'autres perſonnes, & qui lui étoit familier. Je me flattois de trouver madame Gab ici, dit-il bas à Delmore, en s'aſſeyant ſans cérémonie: il regarda les femmes d'un air de connoiſſance, & demanda au muſicien Italien: quelle ſorte de vin avez-vous là? Le ton aiſé de Martin auroit inſtruit Delmore du caractere de ceux avec leſquels il ſe trouvoit, s'il ne les avoit pas jugés auparavant: il étoit inutile de les fuir dans le moment où l'heure avancée de la nuit lui annonçoit leur prochain retour à Londres; d'ailleurs, il avoit perdu l'occaſion de parler à Clara, & il avoit beſoin de diſſiper ſon ennui.

Faiſons un effort ſur moi-même, ſe diſoit Henry, en prenant place à la table, qui étoit couverte de toutes ſortes de vins. J'ai juré de ne plus

faire d'excès ; mais j'ai perdu Clara : il faut que je noie mon chagrin dans la liqueur perfide qui engourdira mes sens. Il but, ou plutôt il avala une bouteille d'escubac, en prononçant le nom de celle qu'il adoroit. Son exemple fut suivi par le capitaine, par Pierre Martin, & par le sobre musicien. Les dames rioient, les hommes chantoient, & bientôt on n'entendit qu'une confusion de voix & d'éclats de rire. Le bruit qu'ils faisoient fixa sur eux l'attention du public : peu de personnes les envioient, & beaucoup les mépriſoient.

Dans cette scene de désordre, Henry fut le seul qui ne partagea pas les plaisirs de ses compagnons. Uniquement occupé de l'objet qu'il craignoit de perdre, ses pensées étoient avec Clara : il ne voyoit qu'elle ; il entendoit sa voix, & il réfléchissoit aux moyens de l'arracher d'auprès de

ſon rival. A peine avoit-il formé un projet, qu'il s'appercevoit de l'impoſſibilité de le mettre en exécution; en ſorte que Sir James reſta paiſible poſſeſſeur de la place à côté de Clara, tandis qu'Henry Delmore continua à être le jouet des femmes, dont il déteſtoit la ſociété.

Entr'autres rares qualités qui diſtinguoient M. Pierre Martin, celle d'imiter les ridicules d'autrui le rangeoit dans la claſſe honorable des farceurs. C'étoit un talent qui lui avoit valu quelques corrections manuelles, mais dont il tira d'ailleurs un parti avantageux; il l'employa ce ſoir-là avec tant de ſuccès qu'il fit rire tous ceux qui le regardoient, même à ſes dépens.

Parmi les perſonnes qui s'arrêtoient devant le cabinet où M. Pierre Martin exerçoit ſon ſublime talent, ſe trouva Clara Elton, qui

s'étoit cachée derriere Jemima, pour mieux obſerver Henry. Ses regards peignoient l'indignation & l'horreur que lui donnoient ſa conduite : ceux d'Henry rencontroient les ſiens ; il la reconnut, ſe leva, but un autre verre de liqueur, ſortit précipitamment du cabinet, & courut après Clara qui le fuyoit.

La tête échauffée par la boiſſon, le cœur palpitant d'amour, de rage & de jalouſie, il parcouroit tout le jardin, ſans ſavoir où il alloit, ni ce qu'il faiſoit. Clara étoit autant émue qu'Henry; elle étoit avec Miſſ Napper, & aucun homme ne l'accompagnoit, quand Henry la rencontra au tournant d'une allée, qu'on fréquentoit rarement ; il accoſta Miſſ Napper, d'un air décidé, & fit à Clara une révérence reſpectueuſe.

Loin de s'offenſer de ſa témérité, Miſſ Napper cauſa avec lui, & le

plaiſanta ſur l'heureux choix qu'il avoit fait, & ſur la bonne compagnie avec laquelle il étoit au Vaux-hall. Clara garda un profond ſilence, & ne daigna pas même le regarder. Enhardi par les fumées du vin & par le déſeſpoir, il quitta Jemima, & ſe mit à côté de Clara, ſaiſit ſa main, & lui demanda pour quelle raiſon elle refuſoit de lui parler. Clara rougit d'indignation, & fit des efforts pour s'éloigner d'Henry. Il eſt inutile, s'écria-t-il! je veux abſolument ſavoir le motif de ce dédain, avant que vous alliez rejoindre l'heureux mortel qui vous prend la main ſans vous offenſer.

— Quelle inſolence, lui répliqua Miſſ Elton. Ah, ma chere Miſſ Napper! nous ſommes perdues, où trouverons-nous du ſecours? Juſte ciel! qui nous garantira des attaques d'un fou?.... Laiſſez-moi, monſieur,... lâchez ma main, M. Delmore... — Ne craignez rien; malgré

ma démence, vous ne courez aucun danger. — Votre audace m'annonce le contraire... — Mon audace, Clara? — Oui, s'écria-t-elle en pleurant: il lui lâcha la main & tomba à ſes pieds.

— Pardon, ma chere Clara! pardon, s'écria-t-il; je me ſuis armé d'un faux courage qui ne réſiſte point à vos larmes: dites-moi ſeulement en quoi je vous ai offenſé, & je vous quitte pour toujours?

— Qu'avez-vous fait de votre Lavinia?

— Eſt-ce là une réponſe à ma demande? Pour l'amour du ciel, inſtruiſez-moi ſi vous acceptez les hommages de ſir James Reſtive, & prononcez mon arrêt.

— Qui eſt la femme avec laquelle vous vous êtes promené tantôt dans cette même allée, & qui vous preſſoit ſi tendrement le bras?

— Ah, ma chere Clara! pourquoi

vous plaiſez-vous d'accroître mes tourmens ?

— Où ſont les ſentimens que j'admirois en vous ? Qu'eſt devenu l'attachement que vous aviez pour la décence ? eſt-ce de la ſorte que vous imitez les vertus de mon généreux tuteur ? n'auriez-vous ſeulement feint d'être honnête, que pour mieux tromper....

— Juſte ciel ! quel eſt mon crime pour me traiter de la ſorte ?

— Quoi ! vous oſez me le demander ? ici, dans ce même endroit, où les regards de perſonne ne pouvoient être témoins de votre inconduite : ici, M. Delmore.... Mais je rougis de honte, lorſque je penſe à qui je parle : je ſerois déshonorée ſi mes amies me voyoient avec vous.

— Prenez garde, madame, à ce que vous me dites...

— Oui, monſieur, je vous le répete,

votre conduite m'eſt odieuſe, & doit l'être à tous ceux qui ont l'horreur du vice. C'eſt la derniere fois que mon amitié condeſcend à s'expliquer avec vous. Malgré les défauts dont vous ne pouvez vous corriger,.... j'aime à croire... que vous ne haïſſez pas Clara Elton... Adieu; cet aveu vous prouve que je ne vous reverrai jamais, & ... elle fit quelques pas pour s'en aller, & enſuite s'arrêta.

Henry étoit encore à ſes pieds; il avoit le viſage caché dans ſa robe de mouſſeline; Clara ne fit point d'efforts pour l'en arracher : elle continua à lui donner de ſages avis. Vous êtes peut-être trop attaché à vos amis, ajouta-t-elle, pour vous appercevoir qu'en vous aſſociant avec eux, vous vous banniſſez de la bonne compagnie? Une femme honnête ne peut admettre chez elle un homme ſans mœurs; ne peut même converſer avec lui, ſans faire tort à ſa réputation...

— Je ne ſuis pas au nombre de ces hommes mépriſables : on vous a trompée ;.... quelqu'un a cherché à noircir mon caractere ;... je vous jure que je ne ſuis pas auſſi coupable que vous le croyez...

— Hélas ! rappelez-vous ces jours heureux où nous employions à Ether une partie de nos loiſirs à lire les préceptes que Lord Cheſterfield donne à ſon fils ; vous conveniez alors qu'il eſt indiſpenſable à l'honnête homme de garantir même du ſoupçon en tout ce qui peut nuire à l'honneur.

La médiſance exagere ſouvent les défauts, mais n'en invente pas. On m'a rapporté différentes anecdotes ſur votre compte, qui ont bleſſé la décence ; &... &... pourquoi ne l'avouerai-je pas ? & mon cœur en a été vivement affecté. J'ai tâché ſouvent d'excuſer votre fuite d'Ether ; mais ce que j'ai vu aujourd'hui....

— Ah, Clara ! continuez d'avoir pour moi les mêmes bontés !...

— Je vous plains de tout mon cœur ; oui, mon pauvre Delmore, j'ai eu pitié de votre aveuglement chaque fois que j'ai passé ce soir devant ce cabinet où vous étiez avec....

— Permettez-moi de vous expliquer comment je me suis trouvé dans cette compagnie ?...

— Ah, Delmore ! ne prenez pas cette peine....

— Je puis vous en instruire sans blesser votre délicatesse. — Soit : mais auparavant apprenez-moi qui étoit la femme avec laquelle vous vous êtes promené ? (Henry garda le silence.)— Le pouvez-vous sans blesser la vérité ?

— Oui, madame, c'étoit Lavinia Orthodox. — Que dites-vous ?.... Clara n'osa continuer, de peur que Delmore ne remarquât son agitation. Miss Napper reprit la parole ; comment, M. Del-

more, lui dit-elle, cette belle femme qui a l'air & le maintien d'une nymphe, eſt la petite villageoiſe dont on nous a tant de fois parlé à Ether? Imaginant qu'elle reſſembloit à ſa ſœur, je ne m'étonnois pas que vous l'aviez quittée: vous l'avez ſans doute épouſée? —S'il ne l'a point fait, il en eſt plus coupable, répliqua Clara d'une voix preſque éteinte. L'homme qui peut ſans crainte abuſer de l'innocence, qui peut.... Je frémis en y ſongeant.... Adieu, monſieur; vous avez répondu à ma demande, je vous inſtruis à mon tour que je n'ai pas rejeté les hommages du Chevalier: elle s'en alla d'un pas chancelant, tandis qu'Henry reſta ſans connoiſſance ſur l'endroit qu'elle venoit de quitter.

La vapeur de la terre le glaça de froid; mais ayant repris l'uſage de ſes ſens, je veux la ſuivre, s'écria-t-il: je veux lui dire que je l'adore, & puis mourir à ſes

pieds. Il courut vers le cabinet où Clara avoit ſoupé, elle n'y étoit plus : on l'informa qu'elle retournoit dans cet inſtant à Londres : il s'élança du côté de la porte où elle étoit ſortie ; il ne la trouva pas. Se rappelant la livrée de ſir James Reſtive, il perça la foule, prit en courant la route de la capitale, ſans penſer au Capitaine & aux Chanteuſes Italiennes, qu'il maudiſſoit chemin faiſant. Ses recherches étant infructueuſes, il ſe rendit à Dowegate-Hill, où un billet lui apprit que Miſtriſſ Gab reviendroit le lendemain de la campagne, & qu'elle le conduiroit à un bal bourgeois qui ſe donnoit à la Taverne de Londres.

CHAPITRE XL.

Le Négociant amoureux.

HENRY ſe retira dans ſa chambre, le cœur navré de douleur, & le corps accablé par l'excès qu'il avoit fait pour oublier ſon chagrin. En vain ſe flattoit-il que le ſommeil calmeroit ſes ſens agités ; il avoit offenſé la nature par l'abus de ſes dons, & elle le puniſſoit par le refus de ſon plus grand bienfait : au lieu de répandre ſur ſes paupieres le baume conſolateur des malheureux, elle le tint éveillé pour lui faire mieux comprendre le prix d'une faveur qu'on méconnoît lorſqu'elle eſt prodiguée.

Un violent mal de tête & des réflexions accablantes augmenterent l'agitation d'eſprit dans laquelle Henry paſſa la nuit ; vers le matin il s'endor-

mit; mais des rêves affreux ne lui laiſſerent goûter aucun repos. Lavinia lui apparut ſous un aſpect effrayant; il s'éveilla, & ſe rappelant ſes menaces, il ſe rendit chez elle pour l'empêcher de venir le trouver, démarche qui l'eût perdu dans l'opinion de ſon protecteur.

Lavinia occupoit un appartement élégant chez une marchande de modes, & le nom emprunté ſous lequel on la connoiſſoit alors, étoit gravé ſur la plaque de cuivre qu'on met à la porte de ceux qui habitent ſeuls une maiſon. La ſervante ouvrit la porte: elle lui demanda ſon nom avec un air de myſtere qui ne l'étonna plus: enſuite elle tira le cordon d'une ſonnette qui répondoit dans l'appartement.

A peine Henry ſe fut-il nommé, qu'un laquais ſe précipita des eſcaliers & le ſerra dans ſes bras. Aux marques de joie qui ſuivirent cette preuve d'attachement, Henry reconnut la voix

de Matthieu Hudſon, dont le deſir de voir le monde l'avoit emporté ſur la promeſſe de ne point quitter Ether à ſon inſu. La maniere d'exprimer le plaiſir qu'il avoit de revoir ſon ancien maître, étoit ſi bruyante, que Miſtriſſ Wallace, ou Miſſ Orthodox, ſonna pour en ſavoir la cauſe. Matthieu fit ſigne à Henry de le ſuivre; il lui enjoignit le ſilence, en mettant le doigt ſur la bouche, méthode dont ſa mere s'étoit ſervie pour l'apprendre à être diſcret.

Ouvrir la porte de l'appartement & trouver Lavinia dans ſes bras ne fut qu'une même choſe: elle feignit d'être hors d'elle-même par le plaiſir de le revoir. Quoiqu'elle n'eût pas beſoin de parure pour plaire, elle avoit eu recours à l'art pour mieux le captiver: ſi j'ai pu le ſubjuguer par les ſimples attraits de la nature, ſe diſoit-elle, pourra-t-il me réſiſter quand je prends tant de peines

pourrendre mes charmes plus piquans ? mais Lavinia ignoroit qu'Henry aimoit Clara, & que la douleur de lui avoir déplu, l'avoit rendu plus circonſpect.

Lorſque les ſoins d'Henry & l'extrait de corne-de-cerf eurent ranimé les ſens engourdis de Lavinia, elle fit ſervir le chocolat, & renvoya ſes gens. Les regrets d'Henry l'ayant confirmé qu'il ſe croyoit l'auteur de ſon inconduite, elle lui reprocha ſon infortune, & lui attribua tous ſes malheurs. Le cœur d'Henry en fut vivement affecté; il tâchoit de la conſoler, mais il n'employoit pas les moyens qu'il falloit pour y réuſſir. Lavinia cherchoit à l'attirer dans ſes lacs, Henry s'efforçoit de s'en garantir. Trois heures s'écoulerent de la ſorte, pendant leſquelles elle lui apprit qu'après ſes couches, tous ſes amis l'ayant abandonné, excepté M. Franklin, auquel elle n'oſa s'adreſſer, & ſachant que lui Delmore avoit clandeſtinement

deſtinement quitté ſon bienfaiteur.

Dans cet état de détreſſe, lui dit-elle, je fus obligé d'accepter les offres d'un vieux Seigneur qui demeuroit dans le village voiſin de celui qu'habite ma tante.... Il m'a donné les ſecours que vous & ma famille m'ont refuſés, & lorſque l'hiver l'a ramené dans la capitale, il m'a conduit avec lui, & m'a logé ici. J'y ſerois mieux qu'à Ether, ſi je pouvois y jouir du repos; mais vous manquez à mon bonheur.

La franchiſe qui régnoit dans ce récit, fit croire à Delmore tout ce que Lavinia lui diſoit; il ne l'avoit jamais ſoupçonnée d'aucun deſſein, lorſqu'elle lui accorda les faveurs qu'il s'imaginoit devoir à ſa paſſion pour lui. Sa ſituation préſente lui parut être la ſuite de ſa premiere erreur, & par conſéquent lui ſeul étoit coupable d'un crime dont il comprit l'énormité par l'opulence où

il voyoit alors celle qu'il croyoit être la malheureuſe victime de ſon imprudence.

Perſuadé que Lavinia n'avoit cédé qu'à la néceſſité, il s'occupa à lui preſcrire un plan de réforme, eſpérant par-là obtenir pour elle le pardon de ſa faute, & la faveur de ſa famille. Pour exécuter cette ſage entrepriſe, Lavinia devoit rendre au vieux Seigneur, dont elle étoit la maitreſſe, tous ces ornemens inutiles avec leſquels elle affichoit ſon déshonneur dans ces ſpectacles & les endroits publics. Plus ſa parure auroit été modeſte, & plus ſes parens & ſes amis auroient été convaincus de ſon repentir; il lui faiſoit le détail des avantages qui s'enſuivroient de cette réforme, lorſque des coups redoublés à la porte de la rue annoncerent une viſite d'importance.

C'eſt Mylord! s'écria Lavinia d'un air confus; ah, mon cher Henry! cou-

rez vîte vous cacher dans la chambre au rez-de-chauſſée, la premiere porte à droite : dépêchez-vous, ou je ſuis perdue. Le temps ne permit pas à Delmore de rappeler à Lavinia qu'elle n'avoit rien à craindte de la préſence de Mylord, puiſqu'ils étoient convenus qu'elle renonceroit à ſes bienfaits. Cependant il obéit, bien décidé de retourner auprès d'elle après que Mylord ſeroit ſorti, & d'achever le plan de réforme qu'il ne lui avoit encore qu'indiqué. Il deſcendit l'eſcalier ſans rencontrer perſonne, & ſe rendit dans la ſalle, fort occupé de ſon projet, dont il étendoit le plan à meſure qu'il avoit le loiſir d'y réfléchir. D'autres coups redoublés à la porte de la rue l'avertirent que c'étoient ceux du laquais d'un homme de qualité, & l'empêcherent de penſer à ſon entrepriſe.

Dans cet inſtant une rumeur violente qu'il crut entendre dans l'appartement

de Lavinia fixa ſon attention : on ouvroit, on fermoit des portes, & le bruit confus de pluſieurs voix lui firent croire que cette viſite étoit plus importante que celle d'auparavant.

D'autres coups plus redoublés que les précédens annonçoient l'impatience de celui qu'on ne s'empreſſoit gueres d'admettre. Curieux de voir la perſonne qu'on traitoit de la ſorte, Henry regarda au travers de la perſienne, & apperçut dans une chaiſe à porteur de louage, un grand homme pâle, maigre & d'un âge avancé. Son air & ſon maintien le frappoient d'admiration & de reſpect, tandis que ſes regards vénérables lui inſpiroient la crainte. Henry fut tellement occupé à le regarder pendant qu'il ſortoit de la chaiſe, qu'il ne fit pas attention à ce qui ſe paſſoit ailleurs. La démarche noble avec laquelle ce vieillard approchoit de la porte, le

ſourire gracieux avec lequel il gronda la ſervante de l'avoir fait attendre ſi long-temps dans la rue, le ton honnête avec lequel il parloit à ſes gens, augmenterent le plaiſir qu'eut Henry à le voir.

Miſtriſſ Wallace avoit caché à Henry que d'autres que Mylord prenoient ſoin de fournir à ſa dépenſe : elle ſavoit bien que la viſite qui l'avoit tant alarmée, n'étoit pas celle de Lord Belvoir, qui l'avertiſſoit quand il avoit deſſein de paſſer chez elle ; mais elle s'étoit ſervie de ce prétexte pour dérober à Henry ſon inconduite, & le faire tomber dans un nouveau piége. Malheureuſement pour Lavinia, ce jour-là Mylord avoit eu des affaires qu'il n'avoit pu arranger à l'heure convenue, & ne voulant pas rentrer chez lui avant celle du dîner, il avoit eu la fantaiſie de la voir, eſpérant que ſa viſite inattendue lui auroit valu des remercîmens. Ces accidens ſont communs chez les

femmes du caractere & de la profeſſion de Miſtriſſ Wallace : mais Delmore les ignoroit encore, & ne ſoupçonnoit pas que Lavinia en étoit ſi bien inſtruit.

Lorſque Mylord Belvoir fut entré dans la maiſon, Henry reprit le ſujet de ſa méditation, pour réfléchir aux moyens les plus prompts de ramener ſon ancienne maitreſſe à la vertu. Un bruit ſourd à la porte de la chambre où il étoit, lui donna de nouvelles diſtractions. Je vous aſſure, monſieur, répétoit une femme, que cette piece-ci n'appartient pas à ma maitreſſe. Retire-toi, je veux voir qui eſt dans cette chambre, répondit un homme dont Henry crut reconnoître la voix. Dans le même inſtant on ouvrit, ou plutôt on enfonça la porte, & Delmore vit entrer M. Gab, ſuivi de la ſervante qui s'efforçoit de l'en empêcher. En vérité, monſieur, lui dit-elle, (en jetant à

Henry un coup-d'œil ſignificatif) vous prenez une liberté qui ne convient pas; cet appartement appartient à un gentilhomme qui ne fréquente pas ma maitreſſe : jamais Miſtriſſ Wallace ne vous le pardonnera.

Gab regarda Henry d'un air égaré. Henry étoit ſtupéfait.—Quoi! M. Conway!... s'écria Gab.—Je vous croyois à la campagne,... lui dit Henry. — J'en ſuis perſuadé, lui répliqua Gab. A la ſurpriſe de l'avoir trouvé chez Miſtriſſ Wallace, ſuccéda un violent accès de jalouſie, qu'il s'efforça de cacher.

Henry ne ſoupçonnant pas la cauſe réelle qui avait conduit Gab ſur ſes pas; & ignorant également les détours dont uſent les ſuivantes des courtiſannes pour ſeconder leurs artifices, s'imagina qu'il étoit entré dans la chambre d'un gentilhomme avec lequel M. Gab

avoit des affaires ; il lui fit des excuſes & ne s'apperçut point encore de ſa jalouſie.

Au lieu de répondre à ſes complimens, Gab lui jeta des regards furieux, & garda le ſilence. Tout-à-coup il courut à Henry, & la voix preſqu'éteinte par la colere : je veux ſavoir, s'écria-t-il, depuis & combien de temps vous êtes lié avec Miſtriſſ Wallace ? n'eſpérez pas m'en impoſer ; je ſaurai découvrir la vérité ; ſi vous me cachez la moindre circonſtance ſur la maniere dont vous vous êtes introduit chez elle, je vous traite en ennemi, & vous ne devez plus compter ſur moi.

S'il eût employé la douceur, Henry lui auroit tout raconté ; mais les menaces ne pouvoient pas lui arracher un ſecret qu'il ne vouloit confier qu'à l'amitié : en ſorte qu'il écouta Gab

d'un air diſtrait, ſans daigner même répondre à aucune de ſes queſtions.

Furieux d'un ſilence qu'il interprétoit au déſavantage d'Henry, ſa colere n'eut plus de bornes; il mêla les cris aux menaces, & l'accabla de tant d'injures, qu'il alarma toute la maiſon. La marchande de modes accourut; elle joignit ſes prieres à celles de la ſervante, qui repréſentoit inutilement à Gab, combien ſa conduite indécente déplairoit à Miſtriſſ Wallace, & aux perſonnes qui la connoiſſoient. En vain le pria-t-on de parler plus bas, il s'acharnoit à élever la voix qui frappa bientôt les oreilles de Mylord, par les mots répétés qu'Henry étoit l'amant favoriſé. Je ſaurai me venger de la coquine qui me trompe, cria-t-il de toutes ſes forces.... Je l'expoſerai aux inſultes qu'elle mérite... Vous ne voulez-pas que je trouble la paix de My-

lord.... Eh! que me fait un Lord? mon argent en vaut cinquante..... Que Mylord paye ſes dettes, il verra ce qui lui reſte à donner à ſa maitreſſe.

L'emportement de Gab ne ſe modéra point, malgré le bruit continuel des ſonnettes dans l'appartement de Miſtriſſ Wallace, qui ſe ſervoit de ce moyen pour lui marquer ſa colere. Les femmes recommencerent à lui repréſenter le ſcandale qu'il donneroit au voiſinage, s'il continuoit à parler ſur ce ton, & le déſagrément qu'il y auroit pour Mylord d'être témoin d'une telle ſcene : mais le bourgeois dupe & amoureux ſe moquoit de tous les Lords de la Grande-Bretagne.

Après avoir épuiſé ſa fureur ſur celui qu'on le prioit de reſpecter, il attaqua le pauvre Henry, auquel il fit un crime d'avoir induit en erreur Miſtriſſ Gab, par le rôle qu'il jouoit auprès d'elle, ſous un nom qui n'étoit pas

le ſien. Etonné d'être inſulté pour une choſe que Gab avoit lui-même conſeillée, Henry lui jeta des regards dédaigneux, mais il continua à garder le ſilence. La conduite de Lavinia, & la jalouſie de Gab, exciterent ſon mépris & ſa pitié; il voyoit dans l'emportement de l'un le chagrin d'être dupe; & dans les précautions de l'autre, les artifices d'une proſtituée.

Convaincu du démérite de Lavinia, l'inquiétude qu'il avoit eu juſqu'alors pour elle diminuoit à meſure qu'il avoit des preuves de ſon inconduite. Cependant la certitude d'être la cauſe principale de ſes erreurs, l'entretint dans le projet de l'arracher à la tentation, & de remédier aux maux qu'il attribuoit à ſes propres imprudences.

Mais quelles raiſons pouvoient excuſer la conduite d'un homme marié, d'un pere de famille, dont les principes doivent être d'accord avec la

prudence & la ſaine morale ? La fureur jalouſe de Gab inſpira tant d'horreur à Delmore, qu'il ne put l'enviſager qu'avec mépris.

L'intérêt avoit enſeigné à Gab que le mérite principal d'un marchand conſiſtoit à maîtriſer ſes paſſions, à bien connoître le prix des actions, à les vendre & à les acheter à propos. Le temps & l'expérience lui avoient appris à diſſimuler ; il étoit de ſang-froid & perſévérant lorſqu'il s'agiſſoit d'affaires du commerce, & il avoit ſu cacher ſi habilement ſon penchant pour les femmes, qu'excepté Miſtriſſ Gab, perſonne de ſa ſociété ne lui auroit ſoupçonné ce goût.

Où eſt l'homme continuellement en garde contre ſon défaut favori ? Un juge habile du genre humain aſſure « que chaque homme à ſa » foibleſſe, & que s'il s'en trouve qui » paroiſſent en être exempts, c'eſt

» qu'on n'eſt pas parvenu à la con-
» noître. » Dans l'occaſion préſente, M. Gab découvrit ſa foibleſſe d'une maniére qui ne faiſoit point honneur à ſes principes moraux ni à ſon jugement: il perdit dans un moment le fruit d'une longue & pénible diſſimulation, par ſa jalouſie pour une femme qui le trompoit, & par confiance dans l'honnêteté d'un jeune homme qui lui étoit entierement dévoué. Dns la chaleur de ſon reſſentiment, il étoit convenu qu'il avoit dépenſé des ſommes conſidérables pour récompenſer l'attachement dont Lavinia avoit affecté de payer ſon amour. Il n'avoit point paſſé ſous ſilence qu'il n'ignoroit pas qu'elle étoit la maitreſſe de Lord Belvoir, & qu'elle en recevoit des préſents. Je ſais, dit-il à Henry, que Miſtriſſ Wallace, en agiſſant ainſi, ne cede qu'à la néceſſité; qu'elle eſt forcée de ménager un homme qui l'a ſéduite, & qui l'a

enlevée à ſa famille ; mais pourquoi reçoit-elle d'autres amans ? Elle m'a juré mille fois qu'elle avoit de la répugnance pour Mylord, & qu'à moi ſeul appartenoit ſon cœur.

Lord Belvoir, par ſon âge, eſt plutôt l'aïeul que l'amant de Lavinia. Je ſuis plus jeune, ajouta t-il, plus agréable & plus riche ; *ergo*, Lavinia devoit me préférer ; auſſi m'a-t-elle aſſuré qu'elle m'aimoit paſſionnément. D'après cette certitude, je ne me ſuis gueres inquiété ſi Mylord courroit la même carriere ; mais me voir en concurrence avec un jeune homme d'une figure ſéduiſante, c'eſt une inſulte dont je ne puis aſſez me venger.

Gab croyoit n'avoir eu juſqu'alors d'autre rival que le vieux Lord qu'il mépriſoit. D'ailleurs, l'honneur de ſupplanter un Lord, que, d'accord avec ſa maitreſſe, il regardoit comme la dupe de ſon mérite ſupé-

rieur, ne lui donnoit aucun ombrage : loin d'en être jaloux, il s'amuſoit des plaiſanteries que Lavinia faiſoit ſur la paſſion qu'elle inſpiroit à Mylord, & rioit avec elle à ſes dépens. Jamais il n'avoit une plus haute opinion de ſon importance, que lorſque le hazard lui faiſoit renconter Mylord chez Lavinia. Le ſourire du mépris témoignoit alors la pitié qu'il avoit de la folie du vieillard. Il treſſailloit de joie, en réfléchiſſant à ſa grande ſagacité, & le nom même de Lord Belvoir ſembloit lui aſſurer un triomphe qu'il croyoit obtenir de ſon mérite, ſans réfléchir qu'il ne le devoit qu'à la perfidie d'une ingrate courtiſanne. Mais avoir à combattre contre les grâces, l'eſprit & l'amabilité d'Henry Delmore, lui paroiſſoit une entrepriſe au-deſſus de ſes forces. Malgré ſon ignorance, il ſavoit que le plus bel homme de l'Angleterre, âgé de vingt-deux ans, l'emporteroit toujours ſur

l'homme de quarante ans. Si Delmore plaiſoit à Lavinia, comme il avoit lieu de le ſoupçonner, il devenoit à ſon tour la dupe, & ſe couvroit du ridicule dont il avoit ſi généreuſement gratifié le vieux Lord. D'ailleurs, par qui étoit-il traité de la ſorte? par celui qui lui devoit le reſpect; par un inconnu, dont il ſoulageoit l'indigence, & qu'il avoit admis dans ſa maiſon ſous un nom emprunté.

Ces réflexions & la vue de ſon rival augmenterent tellement la fureur jalouſe de Gab, qu'il en eut un accès de frénéſie. Il juroit, crioit, & faiſoit un ſi grand tapage, qu'il dérangea la modération de Mylord. Etonné qu'un bourgeois osât en ſa préſence ſe comporter de la ſorte, il ſe leva du ſopha où il cauſoit avec Lavinia, & ſans avoir égards aux efforts qu'elle faiſoit pour l'arrêter, il ſe rendit dans la piece d'où venoit tout ce bruit. La-

vinia le ſuivit, continuant à le ſupplier de ne pas compromettre ſa dignité avec un homme qui abuſoit de ſa complaiſance ; mais il ne l'écouta pas, & ſe préſenta devant Gab d'un air à lui impoſer ſilence.

Ni l'orgeuil d'être riche, ni la prétendue ſupériorité que Gab ſe flattoit d'avoir ſur Mylord, ne purent l'encourager à donner l'eſſor à ſa volubilité. L'importance d'un homme de qualité ferma la bouche à l'humble citoyen, qui ne ſe hazarda plus à ſe moquer d'un Pair de la grande Bretagne. Le reſpect qu'inſpire le rang & la naiſſance aux perſonnes d'un rang inférieur, donna tant de craintes à Gab, que, pendant quelques minutes, il garda un profond ſilence ; mais lorſque le *noble* Lord lui demanda, d'un air hautain, la cauſe du bruit qui avoit troublé ſon repos, Gab oublia qu'un homme de qualité lui

parloit, & reprit l'assurance du bourgeois opulent qui croit que ses richesses peuvent lui procurer des titres, & tous les avantages qu'accordent la naissance. Après s'en être expliqué librement avec Mylord, il fit tomber les marques de son courroux sur Lavinia, qu'il traita ignominieusement. Ne bornant pas sa fureur aux plus grossieres invectives, il tira de son porte-feuille des notes de tout l'argent qu'elle lui avoit coûté, & lui reprocha ses infidélités & son ingratitude.

Pendant que Gab prenoit haleine, & qu'il essuyoit la sueur qui couloit de son front, Lord Belvoir examinoit les différens articles de dépenses que Gab avoit fait pour Lavinia. Je suis fâché de voir, lui dit-il, en s'adressant à elle, que vous n'ayez pas mieux conservé un galant si magnifique. En vérité, mon enfant, faute d'un peu d'adresse, vous courez ris-

que de perdre vos trois amans. Je déplore votre faux pas : comment avez-vous eu la mauvaiſe politique de conſacrer la même matinée à cette triple entrepriſe ? J'en ſuis véritablement déſolé pour vous : il faut être bien novice...

— Non, non, Mylord, ne croyez pas qu'elle le ſoit autant que vous le penſez, lui dit Gab : il n'y a pas de ſa faute, ſi je ne ſuis pas plus long-temps ſa dupe. J'ai été à une vente à la campagne ; je lui apporte une paire de boucles d'oreilles de diamans, qu'elle m'a demandé pluſieurs fois. J'ai la bonhommie d'accourir chez elle ſans voir auparavant ce qui ſe paſſe chez moi, pour avoir le plaiſir de lui faire ce préſent ; & voyez comme elle me traite !

Lavinia ne put ſoutenir la perte des boucles d'oreilles ſans répandre des larmes.... — Oui, oui, pleurez,

s'écria Gab : vous n'aurez pas ces diamans; je les donnerai à ma fille...

— Votre fille, s'écria Mylord ! je connoiſſois votre figure, mais je ne me rappelois pas votre nom. N'eſt-ce pas de Miſſ Sophie Gab dont vous parlez ?... Je me ſouviens qu'il y a une jeune perſonne qui porte ce nom. Vous ferez bien d'orner de diamans cette charmante & froide petite créature.... Cependant ces boucles d'oreilles ſieroient mieux à l'aimable Miſtriſſ Wallace que vous traitez trop rigoureuſement.

Le ſourire malin dont Mylord accompagnoit cette raillerie, bleſſa l'amour propre de Gab, qui répliqua ſur le même ton : Il ſeroit plus honorable pour la famille de votre ſeigneurie, d'employer l'argent comptant qui vous reſte, en faveur de votre petit-fils, qu'en celle d'une maitreſſe ; Lord Creſpigny a plus beſoin d'argent, que ma fille de diamans.

L'adroite réponſe faite aux ſarcaſmes du vieux Lord, par un homme qu'il mettoit au rang de ſes valets, piqua un moment ſon orgeuil ; mais cherchant à l'humilier, ſans compromettre ſa dignité, il diſſimula & adreſſa la parole à Delmore.

— Quant à vous, jeune homme, lui dit-il, qui payez de votre bonne mine, vous ne dépenſez certainement pas ni or, ni diamans (qui de droit appartiennent à mon petit-fils & à la fille de *ce monſieur*), pour obtenir les faveurs de ce joli minois ?

L'air gracieux qui accompagnoit cette demande, n'empêcha point Henry de rougir de honte : il étoit déſolé qu'on le ſoupçonnât d'être le favori d'une proſtituée. Madame ne m'a jamais accordé des faveurs, Mylord ; lui répondit-il ; & ſi j'avois eu le bonheur de lui rendre ſervice, je ne le lui reprocherois pas.

Lavinia s'approcha de Gab pour confirmer ce que disoit Henry; mais il la repoussa, lui fit de nouveaux reproches, sortit, & jura qu'il ne la reverroit jamais. Ces menaces engagerent Lavinia à s'adresser à Mylord pour demander son appui contre un homme, qu'elle disoit être en démence. Je vous proteste, ajouta-t-elle, avec une effronterie sans exemple, que ce jeune homme est mon frere.

— Je suis bien aise, madame, lui répondit Mylord, d'avoir le bonheur de connoître vos parens. Monsieur est donc le frere de cette aimable personne?

— Non, Mylord, lui répliqua Henry, d'un ton pénétré & confus. Malgré son infamie, je donnerois tout au monde pour lui appartenir par les liens du sang; je n'aurois alors qu'à lui reprocher le déshonneur qu'elle fait à sa famille. Malheureuse Lavinia! ta

mauvaiſe conduite trouble mon repos. Je ne me pardonnerai jamais d'avoir contribué à ta ruine. Privé d'amis & de fortune, je ne puis te procurer des ſecours ; mais je t'empêcherai d'être la victime de ton infortune. Je me jetterai aux pieds de mon bienfaiteur ; je lui ſolliciterai, en ta faveur, la protection à laquelle j'ai volontairement renoncé. Jette un regard ſur le paſſé ; pleure, comme moi, la perte que nous avons faite des jours marqués par la paix & l'innocence. Ah, Lavinia ! tu peux en jouir encore. Je ſuis ſûr que le noble, le généreux M. Franklin emploiera ſon crédit auprès de ton pere pour te faire recevoir dans ſa maiſon. Permets-moi de te rendre au bonheur dont la ſéduction t'a privé.

— J'y conſens, Henry, s'écria Lavinia ; mais à condition que vous remplirez vos promeſſes. — Juſte ciel !

pouvez-vous eſpérer que j'uniſſe mon ſort au vôtre, après les fautes?... Mais n'en parlons plus: conſentez que je vous conduiſe chez vos parens; que je vous enleve au vice!...

— Vous entendez, madame, ce que vous dit votre *frere*, reprit Mylord d'un ton railleur.

— J'entends aſſez pour le mépriſer, répondit Lavinia d'un air dédaigneux.

— Faites-moi l'honneur, madame, (continua Mylord) de m'inſtruire à quel degré de parenté le gentilhomme qui vient de nous quitter.... (ne s'appelle-t-il pas Gab?....) a l'honneur de vous appartenir? La dignité & le ſang-froid avec lequel Mylord fit cette demande, embarraſſa Lavinia, & inſpira la crainte à Delmore. Honteuſe de le voir détrompé, & craignant d'avoir perdu ſon appui, elle recula quelques pas, & ſe cacha le viſage du

du mouchoir qu'elle tenoit dans la main pour eſſuyer les pleurs qu'elle feignoit de répandre.

— Tenez, mon enfant, continua Mylord en tirant ſa bourſe, voilà dix guinées pour payer les frais qu'il vous en coûtera à retourner chez la vieille dame où je vous ai priſe. Si vous êtes diſpoſée à ſuivre les conſeils de votre *frere*, je doublerai la ſomme.... Jeune homme, dit-il à Delmore, je ſuis enchanté de votre conduite; ſi vos principes ſont tels qu'ils paroiſſent l'être, vous êtes un phénomene de ſageſſe. Il me ſemble que je vous ai entendu plaindre du ſort?... Voici mon adreſſe: je ne jouis point d'un grand crédit; j'accorde rarement ma protection; mais vous pouvez venir chez moi dans St.-James's-ſquare, auſſi ſouvent qu'il vous plaira. Henry lui fit une profonde révérence, Mylord y répondit en faiſant un ſigne de tête, d'un air ſatiſ-

fait. Enſuite il ſalua poliment Lavinia, comme s'il n'avoit pas eu de ſujets d'en être mécontent ; fit avancer ſa chaiſe à porteur, & ſe retira ſans donner la moindre marque de regret. Il reſté ſeul avec Lavinia, qui tenoit d'une main la bourſe qu'elle avoit reçue de Mylord, & de l'autre ſon mouchoir, Henry ſe flattoit de lui faire goûter les conſeils dont il lui avoit déja parlé. L'air diſtrait avec lequel elle l'écoutoit ne le rébuta pas ; il preſſoit ſa main dans la ſienne, lorſque Gab entra, lui jeta des regards furieux, & s'aſſit dans un fauteuil pour reprendre haleine. Sa paſſion pour Lavinia ne lui avoit point laiſſé de repos : il avoit épié le moment où Mylord étoit ſorti de la maiſon, pour y rentrer ſans ſe faire annoncer.

L'artificieuſe courtiſanne connoiſſoit le pouvoir qu'elle avoit ſur l'eſprit d'un amant imbécille. Je vous

jure, lui diſoit Gab, que je vous vois pour la derniere fois... — Je vous jure, répéta Lavinia, que vous n'en ferez rien, & que nous ſerons éternellement unis par les liens de l'amour... Quant à vous, M. Delmore, je vous défends ma maiſon, & vous prie de la quitter ſur le champ. Je ne veux ni de vous, ni de vos propoſitions; & je préfere ma ſituation préſente à la poſſeſſion d'un tréſor.

Henfy cherchoit à lui répondre; mais Lavinia ne lui en laiſſa pas le temps: elle lui ordonna d'un ton inſolent de ſortir de ſa maiſon, & lui défendit d'y revenir. Voyant qu'il n'y avoit pas moyen de la ramener à la vertu, il lui obéit ſans peine, & l'abandonna à ſon triſte ſort.

L'habitude avoit familiariſé Miſſ Orthodox avec le vice. Si Mylord eût été riche, il auroit mérité ſes regrets. Il l'avoit à la vérité établi

dans l'appartement qu'elle occupoit ; il en avoit payé le loyer, & les gages de ſes domeſtiques ; il avoit fourni à ſon entretien, & lui avoit donné trois guinées par ſemaine pour ſa poche. A ſon arrivée à Londres cette fortune avoit ſurpaſſé ſon attente ; mais aujourd'hui que ſes attraits lui procuroient des ſommes conſidérables, que ſa dépenſe égaloit celle d'une Ducheſſe, ces bagatelles ne valoient pas ſon attention.

Quoiqu'elle mépriſât ce qu'elle appeloit *la ridicule économie* de Mylord, & qu'elle ſe moquât de *la ſotte manie du vieillard*, l'orgeuil d'avoir un grand ſeigneur pour amant, étoit un avantage qu'elle auroit voulu conſerver par vanité. C'étoit un titre qui, ſuivant ſes principes, en impoſoit au public, & qui mettoit un prix aux faveurs qu'elle faiſoit payer à M. Gab. Le pauvre homme étoit ſi flatté de

plaire à la maîtreſſe d'un Comte, qu'il ne pouvoit aſſez reconnoître les bontés qu'elle avoit pour lui.

Modeſte & ſimple lorſqu'elle attendoit la viſite de Mylord, elle n'étaloit point les diamans qu'elle tenoit de la généroſité de Gab. C'étoit une politique néceſſaire pour en arracher des préſens. Elégante & recherchée, quand Gab étoit admis, elle lui faiſoit le détail des bienfaits dont Mylord la combloit, pour l'engager à lui faire de nouveaux préſens; mais l'établiſſement de ſa maiſon avoit été fait aux dépens de ceux qui aſpiroient à lui faire la cour, à l'inſu de ces deux amans.

Lavinia avoit pris les mêmes précautions pour cacher à Lord Belvoir, Matthieu Hudſon, ſon laquais. C'étoit un luxe qu'il avoit exclus de ſa maiſon; mais Lavinia étoit devenue trop grande Dame pour s'en paſſer. Sa bonne amie, Miſſ Charlotte, lui avoit dit un

jour en venant la voir : — Je m'étonne, Miſtriſſ Wallace, qu'une femme qui vit dans la bonne compagnie, n'ait point de laquais : ne pouvez-vous en faire la dépenſe ? Lavinia répondit à ce reproche par une viſite au bureau des laquais, pour qu'on y enregiſtrât ſon nom & ſa demeure, & que, moyennant le ſchelling qu'elle donnoit au commis principal, il lui procurât un domeſtique capable de la ſervir. La choſe étoit difficile, lui répondit-il ; il avoit ſur ſon regiſtre le nom de cent jeunes gens ſans place, ſans qu'aucun pût lui convenir : il ajouta, qu'il s'en occuperoit le lendemain, & publia l'avertiſſement ſuivant, pour gagner deux autres ſchellings.

« On a beſoin d'un jeune homme » robuſte, pour ſervir une Dame non- » mariée. Il aura de bons gages, des » profits, & peu d'occupations. On

» s'adreſſera au bureau des laquais. »

Miſéricorde, s'écria Matthieu ! quoique je déteſte les femmes, voilà une place qui me conviendroit aſſez. Eſſayons ! Matthieu avoit attendu la lettre que ſon maître lui promit d'écrire ; ne pouvant réſiſter au penchant qui l'entraînoit vers lui, il s'étoit abſenté d'Ether de la même maniere qu'Henry en étoit parti, & avoit eu le temps de dépenſer à Londres les belles guinées qu'il avoit gardées ſi ſoigneuſement. L'impatience de mettre ordre à ſes affaires, le conduiſit ſur le champ au bureau, où l'on lui fit ſubir un ſévere examen, juſqu'à ce qu'il eût gliſſé dans la main du commis deux écus au coin de la Reine Anne. L'examen ceſſa, & Matthieu eut non ſeulement un certificat, qui annonçoit des talens qu'il n'avoit pas, mais on y aſſuroit auſſi que, pendant deux ans, il avoit ſervi un eccléſiaſtique qu'il n'avoit jamais vu.

Du moment où Matthieu entra dans l'appartement de Miſtriſſ Wallace, il reconnut Lavinia, qui ſe rappelloit auſſi qu'il étoit le fils de la voiſine de ſon pere. Quoiqu'il la ſaluât ſous le nom de Miſſ Orthodox; la vanité de le rendre témoin de ſon opulence, engagea Lavinia à le garder à ſon ſervice : elle ſe flattoit qu'il inſtruiroit ſa mere, & par conſéquent tout le village d'Ether, du faſte dans lequel elle vivoit, & des belles robes que ſa beauté lui avoit procurées. Pauvre Lavinia! vous oubliez, ou peut-être ne vous a-t-on jamais dit que les grandeurs & les richeſſes, acquiſes aux dépens de l'honneur, ſont bien au-deſſous de la plus grande indigence.

M. Gab, dont le hazard lui avoit procuré la connoiſſance au ſpectacle, étoit pour Lavinia un tréſor inépuiſable : il ne pouvoit rien réfuſer à une

femme qui l'amoit ſi tendrement. Auſſi ſa conquête l'avoit emporté ſur celle de Mylord, qui ne flattoit que ſa vanité. Enfin une demi-heure de converſation avec lui, les réconcilierent enſemble; il lui fit préſent de boucles d'oreilles: elle ſoupira lorſqu'il prit congé, & ſe félicita de l'art qu'elle avoit eue de la ramener à ſes pieds.

CHAPITRE XLI.

L'orgeuil puni.

HENRY Delmore, en quittant la maiſon de Lavinia, étoit indécis s'il retourneroit à celle de M. Gab, dont les regards mécontens lui annonçoient ſa prochaine diſgrace : cependant l'intérêt qu'avoit Gab d'éviter un éclat, & le mépris qu'avoit alors Henry pour la conduite indécente de Lavinia, dont Gab avoit été témoin, lui firent croire qu'il ne le ſacrifieroit pas à l'artifice d'une proſtituée ; il ſe flattoit même qu'après avoir réfléchi à ſes injuſtes emportemens, il en auroit honte, & qu'il ſeroit auſſi empreſſé que lui à les enſevelir dans l'oubli ; de ſorte qu'Henry ſe rappelant qu'il devoit le ſoir accompagner Miſtriſſ & Miſſ Gab au

bal, n'héſita plus à retourner à Dowgate-Hill, & à ſe préparer pour la fête. Il arriva chez Miſtriſſ Gab au moment où elle entroit dans la ſalle à manger; ils ſe mirent enſemble à table, le dîné ayant été retardé pour laiſſer au coëffeur le temps d'achever une toilette dont on attendoit les plus grands ſuccès. Henry fut prié de ne rien épargner qui pût le rendre digne d'être l'Ecuyer d'une ſi belle Dame.

La nature avoit épargné à Henry de grands frais pour ſa toilette; il étoit paré de ſes propres attraits. Il attendit deux heures les Dames dans le ſalon avant qu'elles euſſent achevé de s'habiller; deux heures qu'Henry employa à réfléchir ſur la conduite de Lavinia, dont il ſe reprochoit les erreurs. Le paſſé ſe retraçoit à ſa mémoire avec des couleurs qui excitoient ſes craintes & ſes regrets: ſon indigence, l'impoſſibi-

lité de fournir aux dépenſes de Lavinia, s'il parvenoit à la rendre à la vertu ; la triſte certitude d'avoir perdu Clara Elton, & la douleur de la voir unie à ſon rival, les dégoûts d'un voyage aux Iſles occidentales, ſeule reſſource pour obtenir l'état indépendant auquel il aſpiroit, étoient des ſujets ſur leſquels il méditoit pendant l'abſence des Dames qui s'occupoient d'autres ſoins.

Vers neuf heures Miſtriſſ Gab, vêtue de tout ce qu'elle avoit pu imaginer de plus propre à fixer ſur elle l'attention de l'aſſemblée, & couverte de diamans entaſſés ſans goût ni ſymétrie, entra dans le ſalon, ſuivie de Sophie, dont la candeur ſe peignoit dans la ſimplicité de ſa parure. Trop ſatisfaite de ſa propre élégance, Miſtriſſ Gab ne s'occupa point de celle d'Henry ni de Sophie, & partit avec eux pour la taverne de Londres, endroit deſtiné

pour la fête, & dont les ſalles étoient déja remplies par les plus opulens Bourgeois de la Cité.

Ce fut dans cette aſſemblée qu'on étala les richeſſes d'une nation commerçante. L'or, l'argent, les perles & les diamans brilloient de toutes parts, & jetoient un éclat éblouiſſant. Les principaux Négocians avoient des places diſtinguées pour leurs familles, & ce fut dans ces places qu'on conduiſit Miſtriſſ Gab & ſa compagnie. A peine fut-elle aſſiſe, que jetant des regards triomphans ſur l'aſſemblée, elle affecta l'inſolence d'une femme de qualité qui ſe croit déplacée parmi ceux qu'elle honore de ſa préſence. Bientôt des remarques ſatiriques ſur ſes voiſins, ſuccederent aux grands airs qu'elle ſe donnoit; elle fit leur hiſtoire ſcandaleuſe, dans l'eſpoir qu'ils reſpecteroient ſes ridicules.

Pendant qu'elle donnoit l'eſſor à

ſon caractere envieux, il entra une famille dont la fortune l'emportoit ſur celle de M. Gab, & qui étaloit plus de faſte. Furieuſe d'être ſurpaſſée en diamans & en élégance par la femme & par les filles de ce riche Négociant, elle redoubla d'ardeur pour les critiquer, & ne mit plus de bornes à ſa méchanceté. S'étant aſſis derriere Miſtriſſ Gab, le pere entendit tous les propos qu'elle tenoit ſur le compte de ſes filles; celles-ci rougirent, & chercherent des places ailleurs: mais elles furent bientôt vengées.

Un jeune homme habillé de neuf de la tête aux pieds, approcha reſpectueuſement de Miſſ Gab, & lui demanda la faveur d'être ſon compagnon de danſe pendant tout le bal. L'honneur de danſer avec une demoiſelle dont la fortune lui ſuſciteroit des rivaux, l'avoit ſans doute vivement occupé, ſi l'on en juge par le chagrin qu'il eut

lorſque Miſſ Gab lui répondit, « qu'elle » s'étoit déja engagée avec un autre » gentilhomme. »

— Qui eſt ce beau petit-maître ? demanda négligemment Miſtriſſ Gab à un homme qui étoit debout devant Sophie. — C'eſt un jeune avocat, lui répondit-il... — C'eſt plutôt un commis de marchand, lui répliqua-t-elle ; je m'étonne toujours de voir qu'il y a de certaines perſonnes qui ſe méconnoiſſent au point de s'expoſer aux affronts que méritent leur vanité. Je ne conçois pas auſſi qu'il y ait des parens qui permettent à leurs filles de danſer avec cette ſorte de gens ; la mienne, dieu merci, ne danſera jamais qu'avec un homme de qualité & de ma ſociété.

L'homme de qualité dont Miſtriſſ Gab parloit avec tant d'emphaſe, avoit une opinion plus modeſte du rang qu'il tenoit dans cette aſſemblée ; il auroit volontiers renoncé à ſa dignité pour

prendre la place du commis qu'elle mépriſoit. Le propos de Miſtriſſ Gab attira ſur Henry l'attention de ceux qui l'avoient entendu ; mais ſon propos ne s'accordoit pas avec la contenance modeſte de Delmore. —Lui, un homme de qualité ! s'écria quelqu'un dont la voix n'étoit pas étrangere à Henry : parbleu, Billy, n'eſt-ce pas là notre poliſſon ? — Je le crois comme vous, répondit le jeune homme qui avoit demandé la permiſſion de danſer avec Miſſ Gab : c'étoit M. Holcomb.

La honte d'être expoſé aux reproches de Miſtriſſ Gab pour une faute qui étoit autoriſée par ſon mari, & qui même avoit été commiſe par ſes conſeils, fit une ſi grande impreſſion ſur Delmore, qu'il ne ſavoit plus ce qu'il diſoit, ou ce qu'il faiſoit. Plus ſon embarras augmentoit, & plus ſes ennemis s'acharnoient à l'humilier. Puffardo & Billy Holcomb s'étoient gliſſés dans

ce bal, au moyen des billets qu'ils avoient ſu ſe procurer d'un négociant Américain qui s'étoit laiſſé ſéduire par les raiſons de Puffardo, qui lui avoit fait valoir les avantages qui en réſulteroient pour ſon école.

— Votre très-humble ſerviteur, M. Delmore, diſoit Puffardo en approchant d'Henry.

— Delmore! lui répondit Miſtriſſ Gab; cet homme là ne ſait ce qu'il dit : le nom de monſieur eſt Conway.

— Il eſt poſſible, madame, qu'il porte ce nom aujourd'hui? Lorſque je l'avois chez moi par charité, il avoit celui d'Henry Delmore, auquel il n'a pas plus de droits. — Par charité, répéta le négociant dont Miſtriſſ Gab avoit calomnié la femme & les filles! Seigneur dieu! comment ſe fait-il, Miſtriſſ Gab, qu'un homme de qualité ſoit réduit à cette infortune? Etes-vous bien sûr, monſieur, que vous ne vous

trompez pas ? demanda-t-il au maître d'école. C'étoit une queſtion qui engagea Puffardo, & ſon *écho* M. Holcomb, à raconter l'hiſtoire circonſtanciée d'Henry, ſans omettre la derniere aventure qui l'avoit fait rencontrer dans la priſon du ſergent.

Delmore avoit eu le temps de ſe raſſurer, & de concilier ſa ſituation préſente avec l'inſouciance qu'il avoit pour l'aſſemblée où il étoit ; mais l'état affreux où il voyoit Miſtriſſ Gab, la peine qu'elle prenoit de démentir le récit de Puffardo, & les éloges qu'elle faiſoit de la conduite honnête & diſtinguée qu'il avoit eue avec ſa fille, lui firent tant d'impreſſion, que ne pouvant rompre le ſilence, on l'interpréta à ſon déſavantage. Les ſarcaſmes du négociant, les remarques malicieuſes de Puffardo, & les éclats de rire d'Holcomb, humilierent tellement Miſtriſſ Gab, qu'elle tomba évanouie,

pendant que Delmore s'approcha de Puffardo d'une maniere à le faire fuir à l'autre côté de la ſalle.

L'état alarmant de Miſtriſſ Gab, & le chagrin de Sophie d'être le ſujet du ridicule public, engagerent Henry à retourner auprès d'elle, & à l'aider à conduire ſa mere dans la piece voiſine. Dès que Miſtriſſ Gab eut repris l'uſage de ſes ſens, elle traita Henry avec le mépris d'une femme dont l'orgueil a été juſtement puni : elle le chaſſa de ſa préſence, lui défendit l'entrée de ſa maiſon, & le menaça de ſolliciter ſon mari pour qu'il le dénonçât à la juſtice comme un impoſteur qui méritoit des punitions exemplaires.

Pendant que Miſtriſſ Gab occupoit l'attention de l'aſſemblée, Henry s'en alla triſtement à Dowgate-Hill, pour inſtruire M. Gab de cette fatale découverte, & des ſuites déſagréables qu'elle avoit eue pour ſa femme & pour ſa fille.

Il entra chez lui à l'instant même où Gab retournoit d'auprès de Lavinia. L'inquiétude, la méfiance & la jalousie étoient peintes sur son front sourcilleux ; la vue d'un rival si redoutable réveilloit toutes ses craintes, qu'en vain Lavinia avoit tâché de dissiper ; elle lui avoit consacré la soirée à lui faire oublier la scene du matin ; mais s'il fut content de ses caresses, il ne l'étoit pas du ton avec lequel elle lui avoit parlé d'Henry, qui ne lui paroissoit pas être indifférent.

L'aventure du bal redoubla ses inquiétudes ; s'il renvoyoit Delmore, il avoit tout à redouter qu'il ne trouvât dans l'affection de Lavinia les secours dont il le priveroit. D'autres considérations l'empêchoient de le garder dans sa maison, où sa femme ne lui auroit pas permis de rentrer, s'il s'obstinoit à loger l'ennemi de son repos. Le voyage de l'Inde fut la seule ressource

qui leur reſtoit, & tous deux s'en occupoient avec un égal plaiſir. Ayant convenu qu'Henry arrêteroit ſon paſſage ſur le premier navire qu'on deſtineroit à ce voyage, Gab lui conſeilla de ſe coucher, de quitter ſa maiſon le lendemain de grand matin, & de lui laiſſer le ſoin de l'excuſer auprès de ſa femme.

A peine Henry fut-il ſorti du ſalon, que de violens coups à la porte de la rue annoncerent le retour de la maitreſſe de la maiſon. Ses larmes & ſes ſanglots firent comprendre à Gab que l'orage étoit près, & qu'il auroit à en eſſuyer toute la violence. Ah, M. Gab! qu'avez-vous fait? s'écria-t-elle; vous m'avez rendu le jouet des bourgeoiſes de Londres. Comment avez-vous eu la cruauté d'introduire chez votre épouſe un poliſſon qui l'a déshonorée? Fi, M. Gab, fi! Penſez à la honte à laquelle vous avez expoſé une femme

qui ne vit qu'en bonne compagnie! Vous me confiez à un filou, pour avoir le temps de courir, dieu ſait où, & chez des gens que je n'oſe nommer. Ah, M. Gab! j'en rougis pour vous..... — J'en rougis moi-même, lui répondit Gab; mais c'eſt par un motif bien différent : laiſſez-moi le ſoin de punir un coquin, qui nous a trompés tous deux; je n'épargnerai rien pour le faire repentir de ſon inſolence. Gab parla de la ſorte, car s'il eût excuſé Henry d'une faute qui étoit la ſienne, il auroit couru riſque de découvrir les motifs qui l'engageoient à s'abſenter de ſa maiſon.

La promeſſe de Gab appaiſa la colere de ſa femme, mais ne ſécha point les larmes de la pauvre Sophie. Son pere en fut inquiet ; il ſoupçonna qu'Henry avoit profité des occaſions, que ſon inconduite & la folie de ſa femme lui avoient procurées, qu'il avoit

fait ſa cour à ſa fille, & qu'elle l'aimoit. Les regrets qu'il en eut lui firent oublier ſon amour pour celle qui avoit cauſé ces déſordres dans ſa famille. — Pourquoi pleurez-vous, lui demanda-t-il d'un ton ſévere ? Si je ſavois que ce drôle eût eu des vues ſur vous, je le tuerois de ma main.

La dureté du pere réveilla la fureur de la mere, & tous deux accablerent de reproches la pauvre fille qu'ils avoient confiée ſi ſouvent aux ſoins d'un étranger. Sophie jura qu'Henry s'étoit toujours comporté envers elle avec toute la réſerve & la décence d'un homme honnête ; & qu'il ne lui avoit jamais parlé de lui-même qu'avec la plus grande modeſtie. Mais, hélas ! Sophie ne diſoit pas que ſi Henry Conway étoit un impoſteur, Charles Montgomery, ſon ami, ne pouvoit être mieux que lui. C'étoit-là ce qui lui faiſoit répandre des larmes ;

c'étoit la crainte d'aimer un homme indigne de ſes regrets, qui augmentoit ſon chagrin : ſon pere l'envoya coucher, & Sophie paſſa la nuit à déplorer ſa foibleſſe.

CHAPITRE

CHAPITRE XLII.

Nouvelles annoncées dans les Gazettes.

HENRY ſe conforma au conſeil que lui avoit donné M. Gab, & quitta ſa maiſon, avant que le Dieu du ſommeil eût pris congé de Miſtriſſ Gab. Malgré les angoiſſes qu'elle eut en réfléchiſſant à la ſcene comique où elle avoit joué le principal rôle, les pavots de Morphée avoient appeſanti ſes paupieres, dès qu'on l'eut débarraſſée du poids énorme des faux cheveux, des épingles & des pompons, qui compoſoient ſa coëffure. Quoique Morphée fût un Dieu, il n'avoit pas eu la puiſſance d'effacer de ſon imagination *l'homme de qualité*,

qui l'avoit exposée à la critique de ses ennemis.

En attendant que nous lui présentions de nouveaux hommages, je ne puis mieux la quitter qu'après l'avoir laissée sous la protection d'un Dieu.

Quoique Delmore n'eût que peu de jours à rester dans Londres avant son départ pour l'Inde, des arrangemens particuliers exigeoient qu'il se logeât dans le quartier de la cour. En traversant Ludgate-Hill, il apperçut un homme bien frisé, & chaussé en bas de soie blancs, qui marchoit sur la pointe des pieds pour conserver sa chaussure. Voilà un petit-maître, se disoit Henry, qui promene son insuffisance de bon matin; si je n'étois pas occupé d'autres affaires, je le suiverois pour voir où il va de si bonne heure.... — Bon jour, mon ami, s'écria le petit-maître en approchant. — Quoi! c'est vous, M. Martin, lui ré-

pondit Henry d'un air étonné. Où allez-vous habillé de la ſorte ? — A mon bureau, d'où je ne ſortirai qu'à quatre heures l'après-dînée. J'ai le projet d'aller enſuite à Dowgate-Hill, d'y faire ma révérence à Miſtriſſ Gab, & de profiter de l'invitation qu'elle m'a faite : nous dînerons enſemble ? — Peut-être.... — Dans l'incertitude de vous voir chez Miſtriſſ Gab, je ne vous quitte pas que nous n'ayions déjeûné enſemble : entrons dans ce café. Delmore y conſentit, & s'amuſa à lire un journal, pendant que M. Pierre Martin ordonnoit de leur ſervir une ample proviſion de café, de chocolat & de thé, qu'il avala bien vîte, parce qu'il étoit fort preſſé, diſoit-il, & dont il laiſſa le paiement pour le compte de ſon ami.

Henry ne s'apperçut pas de ſon prompt départ : d'autres ſoins l'occupoient de maniere à ne faire atten-

tion qu'à ce qu'il liſoit. Un paragraphe qui confirmoit ſon infortune, l'avoit privé de ſes ſens. Ce paragraphe annonçoit : « Hier, Sir James Reſtive » & Miſſ Clara Elton, héritiere d'une » grande fortune, ſont partis pour le » Nord, avec le deſſein d'y célébrer » leur mariage. » Un voile épais couvrit ſes yeux ; le déſeſpoir dans le cœur, il ſe leva, & ſortit ſans payer ce que M. Pierre Martin avoit depenſé. Un homme aſſis auprès de lui, avoit remarqué ſon trouble ; il le ſuivit, le retint par le bras, tandis que le garçon du café accourut pour lui demander le paiement du déjeûné.

— Que fais-tu, demanda l'étranger au garçon ? — Il faut que monſieur me paye avant de s'en aller, lui répondit-il. — Ami, tu es inſenſible ; c'eſt ce qui te fait méconnoître les peines d'autrui. Tu ne vois pas que le cœur de ce jeune-homme eſt dé-

chiré par la douleur : j'acquitterai ſa dette. Souviens-toi, l'ami, que l'homme malheureux eſt un être reſpectable, dont on ne peut aſſez révérer les afflictions.

Dans l'agitation d'eſprit où cette nouvelle avoit plongé Henry, le monde entier n'étoit plus rien pour lui : il marchoit ſans deſſein, & ne s'arrêta qu'à la vue d'une diligence prête à partir pour Earſtsheen. Le même inſtant qui lui apprit l'endroit où la diligence alloit, fut celui où il y prit place. Il n'y avoit point d'autres voyageurs, & par conſéquent perſonne qui pût le diſtraire de ſes triſtes penſées. Mille fois il ſe reprochoit ſa négligence, ſa folle ſécurité & ſes complaiſances pour Miſtriſſ Gab, qui lui avoient empêché de s'occuper d'un objet d'où ſon bonheur dépendoit. Il avoit vu Clara avec

ſon rival, & il n'avoit point cherché à l'en diſtraire. La certitude qu'il étoit cauſe de ſon propre malheur accrut le chagrin qui le dévoroit, lorſque l'on ouvrit la portiere du carroſſe, pour y admettre une femme qui le ſalua poliment.

Le caractere communicatif de la dame ne laiſſa gueres Delmore dans l'ignorance de ſon nom & de ſa profeſſion. Miſſ Perkins lui parla de ſon âge, qu'elle fixoit à vingt-cinq ans, parce qu'elle en avoit environ trente-trois, & lui raconta qu'aimant à rendre ſervice à la ſociété, elle avoit accepté la place de ſous-gouvernante dans la penſion de Miſtriſſ Napper. A ce nom, Delmore rougit; il eût ſouhaité lui faire des queſtions ſur l'enlévement de Clara, mais l'élégante Miſſ Perkins lui en épargna la peine.

— Savez-vous, monſieur, que

nous avons une noce à la maiſon, lui demanda-t-elle? Puis, ſans attendre ſa réponſe, elle continua: Connoiſſez-vous Sir James Reſtive? C'eſt le plus aimable & le plus honnête Seigneur de l'Angleterre. Miſſ Elton ne pouvoit pas faire un meilleur choix: il eſt noble & généreux, & nous a comblés de préſens. Je m'étonne que Miſſ Elton ait pu ſi long-temps lui réſiſter; mais la pauvre enfant a eu du chagrin, par l'inconſtance d'un autre amant qu'elle avoit beaucoup aimé. Hélas, monſieur! il eſt affreux pour nous autres femmes d'être ſi ſouvent la victime de nos afflictions. Nous ne pouvons aſſez nous garantir de l'amour. Miſtriſſ Napper ſavoit que Miſſ Elton aimoit un vaurien, qui l'auroit rendue malheureuſe; c'eſt ce qui l'a fait preſſer un mariage pour lequel Miſſ El-

ton n'avoit gueres d'inclination. Sir James ne penſoit pas à faire cette alliance; mais il eſt devenu amoureux de Clara après une partie qu'il avoit faite au Vaux-hall avec nos dames. Depuis ce moment, il a eu plus d'aſſiduité à faire ſa cour & ſa fortune.... Une ſecouſſe de la voiture mit fin à la harangue, en ce qu'elle dérangea la coëffure de la volubile ſous-gouvernante, qui donna la tête contre celle d'Henry.

Lorſqu'elle eut ajuſté ſa coëffure, & qu'elle ſe fut plaint du mal de tête qui s'enſuivoit de ce coup, Henry lui dit: Si la fortune du Baronnet eſt telle que vous le penſez, je m'étonne qu'il ait eu recours à l'enlévement. — Ah! ma pauvre tête, s'écria-t-elle. — J'en ſuis fâché, madame; mais dites-moi, je vous prie, ſi Miſſ Elton... — Ah, monſieur! ne me donnez pas

la peine de me faire des excuſes pour un accident qui n'eſt pas de votre faute ; ſi je n'avois pas heurté ma tête contre la vôtre, je me ſerois donné un coup dans la glace, & peut-être me ſerois-je défigurée....

— C'eût été un grand malheur. Dites-moi, madame, ſi Miſſ Elton eſt jolie?

—Quelques perſonnes lui trouvent de la beauté; mais à mon avis il lui faudroit un peu de rouge, pour animer ſa grande blancheur. Miſſ Napper n'a jamais pu l'y faire conſentir...

— Grand Dieu! combien Miſſ Napper s'eſt donné de peines pour être agréable à cette jeune perſonne.... Je m'imagine qu'elle n'en a pas eues à lui faire conſentir au voyage d'Ecoſſe?...

— Vous vous trompez, monſieur, (puis elle baiſſa la voix) je

crois même que Miſtriſſ Napper & le Baronnet ont été obligés d'uſer d'artifice pour la faire partir.

— Comment cela, lui demanda Henry en parlant encore plus bas?

— Vous ſavez ſans doute, ou vous ne le ſavez pas, mais n'allez pas me nommer ſi vous en parlez aux autres: vous ignorez peut-être que Sir James eſt gueux comme un rat d'égliſe.

— Un homme ſi noble, ſi généreux... — Ah, monſieur! ne parlons pas de ſes moyens... car!... mais ce ne ſont pas nos affaires. Henry oſoit à peine reſpirer... De grâce, madame, continua-t-il, ne me privez pas du plaiſir de vous écouter; vous parlez comme un oracle... — Vous êtes trop obligeant, monſieur, je déteſte la médiſance, & je préfere de me taire, quand je ne puis pas dire du bien...; mais on ſeroit fort embar-

raſſé d'en dire d'un homme qui a trois fois plus de dettes que de fonds ; qui ſe repoſe ſur la fortune de Miſſ Elton, pour réparer ſes folles dépenſes. Miſtriſſ Napper ſe flatte que ce mariage raccommodera ſes affaires : elle attend que Miſſ Elton ſoit de retour du Nord, pour me payer une année d'appointemens. Nous avons eu bien peur l'autre jour que le vaurien, dont j'ai déja eu l'honneur de vous parler, ne l'emportât ſur le Baronnet, & ne fît évanouir l'eſpérance de Miſtriſſ Napper : ſi Miſſ Clara n'eût pas été témoin qu'il vit avec des femmes malhonnêtes, elle n'auroit jamais entrepris ce voyage ; car jamais elle n'a voulu écouter les avis qu'on lui donnoit ſur l'inconduite d'un poliſſon, qui ne connoît pas ſeulement les auteurs de ſes jours. Dieu merci, la voilà partie, & ſon tuteur a beau

crier, elle ſera mariée avant qu'il puiſſe quitter ſon château, où il eſt forcé de reſter à cauſe d'un accès de goutte. Il y a deux mois qu'il avoit écrit une lettre à Miſſ Elton, pour lui annoncer ſon arrivée à Londres, & pour lui apprendre ſa ferme réſolution de la faire quitter la maiſon de Miſtriſſ Napper; mais *Cupidon*, comme dit Sir James, *a mis un embargo ſur les pieds du pauvre goutteux*. Ah, monſieur! ce Sir James a beaucoup d'eſprit...

— Malheureuſe Clara, s'écria Delmore, comme par un ſentiment involontaire de chagrin! Chere & infortunée orpheline! pourquoi le génie tutélaire de l'innocence t'a-t-il abandonnée?

— Miſéricorde! s'écria Miſſ Perkins en reculant d'effroi dans l'autre coin de la voiture. Avez-vous quelqu'intérêt, monſieur, à l'établiſſement de Miſſ Elton? (Henry ne l'écouta point.)..

Dites, monſieur, connoiſſez-vous la demoiſelle?... — Hélas! quels ſecours puis-je vous donner à préſent? à quoi vous ſervira mon infructueuſe amitié? J'aurois verſé la derniere goutte de mon ſang pour vous ſauver du précipice que la fraude & l'artifice ont creuſé ſous vos pas. C'eſt donc là, madame, le plan qu'on a concerté & exécuté dans une penſion, dans un endroit deſtiné à l'emploi ſacré de former le cœur & l'eſprit de la jeuneſſe? Puiſſe l'exemple de la pauvre Clara ſervir de leçon aux parens qui ſe laiſſent éblouir par l'extérieur! Puiſſe-t-il leur enſeigner à mieux approfondir le caractere, les mœurs, des gouvernantes auxquelles ils confient l'honneur, la paix & la félicité de leurs enfans, & de leur poſtérité!

— Vous avez raiſon, monſieur, lui

répliqua Miſſ Perkins, qui ſaiſit cette occaſion pour faire l'éloge de ſes principes aux dépens de la réputation de Miſtriſſ Napper. Cette femme-là & ſa fille ne reſpectent pas aſſez les préjugés : ſi elles euſſent écouté mes conſeils, elles auroient évité la critique, en prenant un extérieur plus modeſte, & ne ſe ſeroient pas mêlées de ce mariage. A vous parler ſans détours, s'il n'avoit pas eu lieu, Miſtriſſ Napper auroit été obligée de renoncer à ſon état ; ſes créanciers n'entendoient plus raiſon : elle & ſa fille ont été toujours fort imprudentes....

— Imprudentes ! dites plutôt qu'elles ſont des infâmes, des mépriſables ſéductrices, & mettez-vous du nombre. Vous, qui n'avez pas eu honte d'être de ce complot infernal ! Cocher, ouvrez la pôrtiere : je ne puis reſter plus long-temps avec l'aſſociée

de tels monſtres. Souvenez-vous, madame, & rappelez à la mémoire de Miſtriſſ Napper, qu'il y a des loix, & des loix ſéveres, qui puniſſent l'enlévement d'une héritiere : adieu, madame ; attendez-vous à une récompenſe digne de vous & de vos confédérées. Il ſortit de la voiture, laiſſant à Miſſ Perkins le temps de réfléchir à ſon imprudence, & à la néceſſité d'être à l'avenir plus circonſpecte. Ce fut une leçon qu'elle n'oublia jamais.

La certitude que Miſſ Elton l'auroit préféré à Sir James, ſi l'on n'eût point employé l'artifice pour la lui enlever, conſola un peu le pauvre Henry ; mais le coup mortel étoit porté ; Clara étoit au pouvoir de ſon rival ; & aucune affaire à Eaſtsheen n'engagea plus Henry à s'y rendre, puiſque celle qu'il cherchoit n'y étoit plus.

Jetant des regards douloureux ſur le village, maudiſſant Puffardo, Miſtriſſ Napper, & les habitans, il reprit le chemin de Londres, en déplorant ſon infortune.

CHAPITRE XLIII.

Amitié de l'ancienne & de la nouvelle école.

Les rayons du ſoleil, la pouſſiere & la marche précipitée d'Henry, fixerent ſur lui l'attention de l'aimable Miſtriſſ Burgeſſ, qui paſſoit en voiture ſur la même route. Où cours-tu ſi vîte, lui demanda la belle Rebecca? Henry rougit. Prends place dans ma voiture, lui dit-elle avec douceur, & viens dîner avec nous?

Il y avoit dans le ſon de ſa voix un charme qu'Henry trouva irréſiſtible; cependant il la remercia, & chercha à s'en éloigner pour lui dérober le trouble qui l'agitoit. — As-tu des raiſons, jeune homme, con-

tinua-t-elle, pour refuſer notre amitié ? Depuis que je t'ai vu, j'ai mille fois ſouhaité de te revoir : tu as ſans doute des motifs pour nous fuir ?

Henry s'excuſa le mieux qu'il put ; il convint du tort qu'il avoit eu d'avoir négligé à lui faire ſa cour ; lui avoua qu'il y avoit une raiſon qui l'en avoit empêché, & que c'étoit pour cette même raiſon qu'il n'acceptoit pas alors ſon invitation ; mais qu'il profiteroit de la place qu'elle lui avoit offerte dans ſa voiture.

La belle Quaker ne lui fit aucun reproche ; mais fixant ſur lui ſes regards enchanteurs : Je n'aime pas le myſtere dans un jeune homme, lui dit-elle : quels ſecrets peut à ton âge cacher un cœur exempt de crimes & de remords ? Si tu as commis quelque faute, tu as agi imprudemment.... Eſt-ce la fortune qui te maltraite ? Tu ne connois pas le cœur

de Daniel Burgeſſ; il t'eſtime. As-tu oublié la ſageſſe, dans un moment d'effervescence? Où t'es-tu trouvé engagé en d'autres embarras qui exigent les conſeils d'un ami? Pourquoi as-tu oublié l'habitation de Rebecca & de Daniel Burgeſſ? tu aurois trouvé des conſolations dans leur amitié.

Les doux accens de l'humanité qui ſortoient des levres vermeilles de Miſtriſſ Burgeſſ, & la ſenſibilité de ſon ame, qui ſe peignoit dans ſes beaux yeux, firent tant d'impreſſion ſur Henry, qu'il n'eut pas la force de lui répondre.

— Tu es malheureux; mais tu ne peux pas être ingrat, reprit-elle en verſant quelques larmes. Oui, jeune homme, plus je te regarde, & plus je retrouve en toi l'image vivante d'un ami que j'ai tendrement aimé dans ma jeuneſſe. Tu as ſes traits, ſa voix,

& ſon maintien. Ce fut cette reſſemblance frappante qui parla en ta faveur la premiere fois que je t'ai vu. Hélas ! j'ai beaucoup ſouffert de l'oubli de ta promeſſe, qui m'a privé du plaiſir de revoir en toi des traits d'un objet toujours cher, mais longtemps perdu pour moi.

— Où trouverai-je des traits qui reſſemblent à celle que j'adore, ſe diſoit Henry ? Hélas ! elle eſt perdue pour moi.

Après un moment de ſilence, Rebecca lui dit : Ma ſanté m'oblige de demeurer à la campagne. Je hais le monde, & je ſerois heureuſe de retrouver en toi la ſociété que j'ai fui. Delmore fut prêt à lui confier tous ſes ſecrets, & par cet aveu, la confirmer dans l'opinion avantageuſe qu'elle avoit de ſa candeur.

— Ah, madame, s'écria-t-il d'une voix émue ! vos bontés me pénetrent

l'ame. Si vous connoiſſiez la moitié des maux qui m'accablent.... Clara, Clara Elton!..... Il garda le ſilence.

— Tu m'alarmes : Clara Elton, eſt-elle morte ?

— Non, non, madame! elle eſt perdue ; ſa ruine eſt certaine!... On l'a ſacrifiée à un homme ſans biens, ſans mœurs : on l'a mariée avec un ſcélérat qui n'eſtime que ſa fortune, & qui n'attache aucune valeur à ſes vertus.

— Je te comprends, malheureux jeune homme! pourquoi nous as-tu caché ton penchant pour Clara ? pourquoi ne le lui as-tu pas fait connoître ? Tu nous en inſtruis quand il eſt trop tard. Nous avons écrit à notre ami Franklin ; nous lui avons appris le danger que ſa pupille couroit dans l'école, dont tu nous avois parlé : il nous a mandé qu'il alloit

partir ſur le champ pour l'emmener avec lui ; ſi tu avois alors informé Daniel & Rebecca de tes ſentimens pour Clara, tu te ſerois épargné ce chagrin. Mais à qui s'eſt-elle unie ? — A Sir James Reſtive, lui répliqua Henry en ſoupirant.

Le nom du Baronnet ſuffiſoit pour faire gémir Rebecca ſur le ſort de Clara : elle avoit entendu parler de ſes folles dépenſes, de ſes dettes, & des moyens honteux qu'il employoit pour vivre aux dépens de ſes créanciers, & de ſes amis qu'il dupoit : elle avoit ſu enfin que Sir James ne valoit gueres mieux qu'un filou.

Malgré le caractere indulgent de l'aimable Rebecca, elle blâma l'imprudente ſécurité de Franklin, qui, ne pouvant ſe rendre lui-même à Eaſtsheen, auroit dû y envoyer ſa ſœur pour conduire Clara auprès de lui.

Ils continuerent à cauſer ſur ce ſu-

jet, lorſque la voiture arrêta dans la cour de Miſtriſſ Burgeſſ. Son mari s'étoit rendu à Londres de grand matin, pour arranger quelques affaires avec M. Leviſage, & ne dînoit pas ce jour-là avec elle; Henry l'avoit tant intéreſſé, qu'il ne lui fut pas permis de la quitter; ils reſterent enſemble livrés à leur ſatisfaction mutuelle.

La converſation entre Rebecca & Henry devint plus intéreſſante à meſure qu'ils s'entretenoient des ſujets qui les affectoient. L'un parloit de Clara, & l'autre d'un ami qui n'exiſtoit plus. Après une pauſe, où les pleurs de Rebecca ſuppléoient à ſon ſilence, elle demanda à Henry, avec un ſon de voix tremblant: As-tu encore tes parens?

L'embarras de répondre à une queſtion qui auroit entraîné à une autre de la même nature, l'empêcha de lui répondre. Le ſouvenir de la cruauté

qu'avoit eue ſa mere de l'abandonner pour complaire à Miſtriſſ Delmore, lui donnoit toujours un ſujet de chagrin. Confus d'un crime, qui n'étoit pas le ſien, il lui répondit, qu'il les avoit perdus dans ſon enfance, & qu'il avoit été élevé par les ſoins d'un ami. Miſtriſſ Burgeſſ le regarda attentivement: elle ſoupira, un tremblement ſoudain attaqua tous ſes membres: elle fit des efforts pour parler; mais elle tomba évanouie, dans le bras de Delmore. Il appela du ſecours; ſa femme-de-chambre le raſſura, en lui diſant que ſa maîtreſſe étoit ſujette à ces évanouiſſemens. Lorſqu'elle fut aſſez bien rétablie pour confirmer Henry dans l'idée qu'il avoit eue de ſon indiſpoſition, elle l'engagea de ſe ſervir de ſa voiture, qui alloit à Londres chercher ſon mari. Ne tardez pas à venir me voir, lui dit-elle, mon bonheur dépend de votre prompt retour.

Henry

BRITISH 16SE76 MUSEUM